Aujourd'hui au
THEATRE CENTRE
'The Naughty Nineties'
Avec
Bud Abbott et Lou Costello

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons

33e année : No 186 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 13 AOUT 1945 | Dern. heure, p. | Le numéro : 3 sous

Washington attend toujours la réponse à sa note aux Nippons

La fausse alerte d'hier soir dans le monde entier

Tokio rapporte navoir reçu que ce matin le texte officiel de la réponse faite par les Alliés à sa demande de paix — Chronologie des importants événements qui marqueront peut-être d'ici quelques heures la fin du conflit universel qui dure depuis le 3 septembre 1939

WASHINGTON (PA) — La Maison-Blanche a rapporté aujourd'hui qu'à 10 h. 45, ce matin, rien n'avait encore été reçu de Tokio en rapport avec la reddition attendue du Japon.

SAN-FRANCISCO (PA) — Selon Radio-Tokio, qui le tient d'une dépêche de l'agence Domei, le texte officiel de la réponse alliée à l'offre de reddition du gouvernement japonais fut reçu par Tokio, aujourd'hui, par l'intermédiaire de la légation suisse.

Ce message de Domei fut capté par la Presse associée à 9 h. 04 ce matin (heure d'Ottawa).

Cette dépêche fut lancée par Domei sous forme de bulletin. Elle ne donne aucun détail additionnel.

La réponse alliée fut envoyée au Japon à 10 h. 30 (heure d'Ottawa) samedi matin, par l'entremise de la légation suisse à Washington. Les Alliés ont fait comprendre au Nippon que leur empereur, Hirohito, sera subordonné à un commandant allié suprême.

Voici le texte de l'émission de Domei:

"Bulletin.

"Tokio, le 13 août.

"Nous avons l'autorisation de révéler que le texte officiel de la réponse alliée au message du gouvernement japonais fut reçu à Tokio, aujourd'hui, lundi, par entremise de la légation suisse. (Fin.)"

Au moment de l'émission, il était exactement 10 h. 40 du soir à Tokio.

Une émission en français de l'agence Domei suivit cette annonce. On y disait que l'empereur Hirohito a accordé une audience au ministre des Affaires étrangères, Shigenori Togo, à 2 h. 10 cet après-midi (1 h. 10 du matin à Ottawa).

"Togo fit au trône le rapport de toutes les affaires qui tombent sous sa juridiction", dit l'émission.

Puis, la TSF de Tokio lança: "Demeurez à l'écoute", à 9 h. 14, ce matin, à Ottawa.

Près de cinq minutes de silence,

(Suite à la page neuf)

BULLETINS

A BORD D'UN CUIRASSE anglais, au large de Tokio, (Reuter) — L'amiral de la flotte américaine du Pacifique, qui est présentement à bord de ce cuirassé britannique, a invité les Japonais à se servir du poste de radio de la marine à Guam s'ils ont besoin de communiquer avec les Alliés.

* * *

KANDY, (Ceylan), (Reuter) — Les troupes japonaises dans le secteur de la Sittang inférieure, au nord-est de Pégou, sur le principal chemin de fer entre Rangoon et Mandalay, continuent de résister aux opérations de balayage de la 14e armée rapporte aujourd'hui un communiqué du sud-est de l'Asie.

* * *

SAN-FRANCISCO (PA) — Le maire d'Hiroshima et deux autres personnages officiels sont au nombre des milliers de personnes tuées, quand l'attaque par la première bombe atomique de l'histoire détruisit 60 pour 100 de cette ville, rapporte aujourd'hui l'agence Domei.

* * *

LONDRES (PC) — Le journal communiste **Daily Worker** a déclaré aujourd'hui que "nous avons une confiance suffisante en l'unité de la Grande-Bretagne, des Etats-

(Suite à la page 9)

Les États-Unis ont le secret de la bombe atomique

Les Etats-Unis sont le seul pays au monde possédant tous les détails de la bombe atomique. Mais ces détails secrets seront transmis à l'Angleterre et au Canada sur demande. Voilà ce qu'a révélé l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions. Le Canada a fabriqué toutefois des parties essentielles de la bombe, mais, pour des raisons de sécurité, le gouvernement canadien a décidé de ne pas demander de détails complets sur la bombe atomique. L'Angleterre a suivi la même ligne de conduite. "Nous n'avons voulu demander des détails immédiats sur la bombe atomique", insista M. Howe. "Mais, si nous en avions eu besoin, nous les aurions obtenus sur demande"

Par contre, tous les renseignements possibles au sujet des usages industriels pour fins de paix de l'énergie atomique sont échangés entre les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre.

Critique de la bombe atomique

BERNE (PA) — Un journal de Zurich, **Die Tat**, a critiqué aujourd'hui l'usage de la bombe atomique par les Etats-Unis et demandé au gouvernement suisse de protester contre l'usage de la bombe.

"Il n'y a aucune différence", dit le journal dans un article de rédaction, "entre les nazis et facistes qui ont répandu leurs atrocités par tout l'Europe et les Américains qui se servent de la bombe atomique. Les deux emploient des mesures et des méthodes extrémistes pour annihiler leurs ennemis."

L'avance russe se fait en direction de Moukden

Silence de Radio-Tokio vers l'Orient

SAN-FRANCISCO — (P.A.) — Domei a interrompu pour douze heures, aujourd'hui, son horaire de nouvelles destinées à l'Orient.

L'interruption, de 9 h. du matin à 9 h. du soir, a été annoncée sans explication, à la fin d'une transmission de routine.

Navires et avions alliés ont repris l'attaque

Par Morrie LANDSBERG

GUAM (PA) — La puissante 3e flotte de l'amiral Halsey s'est tenue aux aguets, aujourd'hui, en prévision d'une attaque-surprise par l'aviation japonaise pendant que ses avions pilonnaient les quais d'Yokohama et ses chantiers de sous-marins, après avoir été forcés de se retirer de la région de Tokio à cause du mauvais temps.

Le correspondant de guerre de la Presse associée, Richard O'Malley, qui accompagne la flotte, rapporte que six avions ennemis, tentant des attaques sournoises, ont été descendus par les avions de la flotte.

(Une émission de Tokio, captée par la Commission fédérale des communications, admet que "certains dégâts" ont été causés par les 800 avions navals qui ont attaqué le district de Kanto dans la partie centrale de l'est d'Honsho. L'attaque, disent les Japonais, a duré douze heures et dix-sept avions ont été descendus et vingt-cinq, avariés.)

O'Malley dit que certains offi-

(suite à la page quatre)

L'ambassadeur du Chili présente ses lettres de créance

M. Pedro Castelblanco Aguero, ambassadeur du Chili, a présenté à Son Excellence le gouverneur général, à l'hôtel du gouvernement, les lettres de créance l'accréditant comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Chili ainsi que la lettre de rappel de son prédécesseur, Son Excellence le Dr Eduardo Grove.

M. Castelblanco était ambassadeur du Chili au Mexique avant sa nomination au Canada et avait occupé des postes importants dans l'administration chilienne; il fut pour un temps président de la Chambre des députés du Chili.

M. Norman Robertson, sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures a présenté M. Castelblanco au gouverneur général. M. Howard Measures, Chef du protocole au ministère des affaires extérieures, était aussi présent et l'ambassadeur était accompagné des membres suivants de son personnel: M. Humberto Diaz-Casanueva, secrétaire; M. Humberto Branes, secrétaire.

Le nouvel ambassadeur a prononcé une brève allocution, à laquelle a répondu Son Excellence le gouverneur général.

(Suite à la page neuf)

Laski n'a pas parlé pour la G.-B., dit-on

LONDRES (PC) — Un commentateur du ministère des Affaires étrangères a dit aujourd'hui que le professeur Laski ne parlait que pour lui-même quand il déclara qu'une victoire socialiste aux élections nationales françaises était nécessaires pour rapprocher d'avantage la France à la Grande-Bretagne.

La déclaration du professeur Laski ne représente pas nécessairement les vues du nouveau gouvernement travailliste anglais, ajouta le commentateur, mais il déclara que la grande-Bretagne est toujours désireuse d'une forte alliance avec la France.

Une dépêche de Paris au **Daily Herald**, organe du parti travailliste, cite le profeseur Laski comme ayant dit qu'une victoire socialiste est nécessaire "afin que nous puissons former un seul état avec les deux puissances, ayant les mêmes objectifs et les mêmes méthodes."





L'annonce prématurée de la reddition du Japon acceptant les conditions de paix alliées transmises par l'intermédiaire de pays neutres, a donné lieu à des réjouissances spontanées dans la capitale, malgré l'heure tardive où la fausse nouvelle fut répandue dans le public. Le photographe du "Droit" se trouvait aux environs de la rue Sparks, sur le coup de minuit, pour constater que la foule, devenue ivre de joie, se livrait à toutes les manifestations du contentement, par suite de la fin définitive des hostilités qui durent depuis tout près de six ans. On voit en haut, la foule encombrant la rue, tandis que la photo du bas (ci-contre) fait voir un groupe d'enthousiastes qui ont allumé un feu de joie en pleine rue.

(Photo Gérard Bernier, "Le Droit")

Le Canada et la France nommés membres du conseil de l'ASRNU

On n'a pas encore donné toutefois de siège à l'Australie — La fin du contrôle exclusif des grandes puissances — La contribution canadienne en secours à l'Europe

Par Ross MUNRO

LONDRES (P.C.) — La troisième conférence internationale de l'administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies, qui siège en comité de procédure, a accordée aujourd'hui des voix au conseil au Canada et à la France à son comité gouvernant central.

Cet acte, sujet à ratification à une séance plénière qui aura lieu plus tard dans la journée, a rangé les deux pays parmi les Quatre — la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la Chine — dans l'administration de la politique de l'A.S.N.R.U.

Le comité siège à Washington et, entre les séances du conseil, il prend des décisions politiques d'urgence quand cela est nécessaire.

L'inclusion du Canada marque la première fois qu'une des petites nations est représentée dans le corps de l'A.S.N.R.U.

Une demande faite par l'Australie que le corps gouvernant soit porté à neuf membres est écartée, du moins temporairement. L'Australie a demandé un des sièges.

Il reste toutefois possible que l'Australie fasse valoir sa proposition à une séance plénière.

Stanley Bruce a déclaré auparavant à la conférence que l'inclusion du Canada dans le conseil était un indice de l'acceptation d'un nouveau principe, car cela signifie que le comité central cesse pour la première fois d'être entièrement sous le contrôle et l'autorité des grandes puissances.

(Suite à la page quatre)

Verdict attendu demain soir, dans l'affaire Pétain

PARIS (PA) — Les jurés qui entendent les derniers plaidoyers au procès du maréchal Pétain, ont révélé avoir tous reçu des lettres de menaces les assurant qu'ils encouraient la mort en condamnant le vieux maréchal.

Me Fernand Payen, principal avocat de la défense, ouvrit son plaidoyer en faveur de Pétain, par ces mots:

"Pétain est l'un des fils les plus glorieux de la France. Il n'est pas français de juger un tel homme. Vous désirez enlever à Pétain sa couronne de gloire."

Me Payen lut une lettre de recommandation adressée à Pétain par le général John Pershing après la défaite allemande, il y a de cela un quart de siècle.

Puis il esquissa la carrière du maréchal et dit:

(Suite à la page neuf)

King en vedette dans les journaux de New-York

NEW-YORK — (P.A.) — La transmission à la radio de la déclaration du premier ministre Mackenzie King en marge de la nouvelle prématurée de la capitulation du Japon a eu la vedette dans une des premières éditions du New York Herald Tribune et les autres journaux de New-York en ont aussi parlé abondamment. Une manchette de trois lignes de 8 colonnes se lisait ainsi dans le Herald Tribune: "La nouvelle de la paix est prématurée. La déclaration du premier ministre du Canada était basée sur un faux bulletin".

Les Français à leur poste dans Berlin

LONDRES (PC) — Des dépêches de presse britanniques, datées de Berlin, disent aujourd'hui que les troupes françaises ont assumé leurs positions dans leurs zones d'occupation dans les districts de Reinickendorf et de Weeding, de la capitale allemande, à la suite du retrait des soldats britanniques.

P. Scott est mis en demeure de parler au procès Christie

L'enquête préléminaire pour le procès de Gérald-E. Christie, accusé d'homicide pour la mort de Mlle Thérèse Préfontaine, tuée lors d'un accident sur le pont Champlain dans la nuit du 4 juillet dernier, commença à s'instruire, ce matin, à la cour de comté, devant le magistrat A.-H. Lieff, alors que Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur de la couronne, agit pour la couronne et Me O.-F. Howe, c.r., représente l'accusé.

A la suite d'un accident d'auto, le 4 juillet dernier, Mlle Préfontaine, 23 ans, dont les parents demeurent à 132, rue Slater, et M. Douglas Slack 21 ans, demeurant sur le chemin de Bowesville, furent tués et deux autres personnes furent blessées. Ces quatre personnes étaient montées sur le garde-boue d'une automobile conduite par Paul Sydney Scott, 120, rue Nepan, qui traversait le pont Champlain du nord au sud, lorsqu'un accident se produisit à la sortie sud du pont, dans la cour

(Suite à la page huit)

Revue succincte de la situation internationale

JAPON — L'agence Domei rapporte que la réponse alliée à l'offre de reddition du Japon a été reçue lundi à Tokio; le monde entier attend maintenant la réponse de l'ennemi; les hostilités continuent.

FRONT RUSSO-NIPPON — Des fusiliers-marins russes ont envahi la Corée; Tokio rapporte une poussée massive de l'armée rouge depuis la Mongolie extérieure, mouvement qui menacerait de diviser en deux les quelque 1,500,000 soldats japonais sur le continent asiatique.

RAIDS — Environ 1,500 avions des flottes alliées ont pilonné la région d'Yokohama et des aérodromes du littoral, au Japon; l'aviation ennemie a avarié un vaisseau américain, au large d'Okinawa, où, selon l'ennemi, les Alliés concentrent leurs troupes d'invasion.

PETAIN — Des jurés au procès du maréchal Pétain disent avoir reçu des menaces de mort s'ils condamnent l'accusé.

La confusion règne en Australie

SYDNEY (P.C.) — Les foules bruyantes dans les villes australiennes celèbrent depuis trois jours, en dépit des appels des personnages officiels à la population d'attendre l'annonce officielle de la capitulation du Japon.

Un journal métropolitain a proclamé la "paix" sous d'énormes manchettes, hier, et a publié un supplément de la victoire tandis que le gouvernement continuait à demander la prudence contre les déclarations prématurées.

Ottawa attend toujours la capitulation

Aujourd'hui la capitale du Dominion attend toujours avec le reste du pays et le monde entier que le Japon accepte ou rejette les conditions alliées de capitulation immédiate.

Comme les autres capitales des nations unies, Ottawa considère avec une impatience croissante le retard inexplicable du Japon à choisir entre la paix ou la destruction par les bombes atomiques.

Beaucoup croyaient qu'on aurait connu dès hier la nouvelle de la reddition japonaise. Ainsi que dans les autres parties du Canada, il s'est produit à Ottawa une célébration bruyante de la paix quand la nouvelle prématurée de l'**United Press**, donnée dans un programme de radio américain, fut transmise au pays sur le réseau national de Radio-Canada.

Ce bulletin radiophonique prit couleur d'authenticité au Canada quand une déclaration de la victoire, enregistrée à l'avance par le premier ministre Mackenzie King pour être donnée après l'annonce officielle de la capitulation japonaise, fut radiodiffusée immédiatement après la nouvelle prématurée.

(Suite à la page quatre)

Les heures de travail vont être diminuées

La ligne de conduite du ministère fédéral du travail sera d'encourager une diminution des heures de travail dans les industries de guerre pour en arriver à une semaine de travail normale, plutôt que de congédier les employés là où il y a une certaine incertitude quant à leur embauchage ailleurs. C'est ce qu'a annoncé l'honorable H. Mitchell, ministre du travail. Il a ajouté que des ordres avaient été donnés aux bureaux locaux de placement de suivre cette ligne de conduite envers les employeurs qui signalent des congédiements probables, tels que requis par les règlements du service sélectif national (emplois civils).

"Les bureaux locaux de place-

(Suite à la page neuf)

Assaut par mer contre Sakhaline

L'armée atteindrait, au sud, des camps de prisonniers alliés — L'ennemi sera bientôt refoulé dans la plaine de Mandchourie

Par Eddy GILMORE

MOSCOU (PA) — L'aile sud de l'armée rouge, qui avance dans la plaine de la Mandchourie, menace d'enfoncer le front ennemi en direction de Moukden et d'atteindre de nombreux camps-prisons, remplis à craquer de militaires américains, anglais et britanniques.

Tandis qu'après un débarquement couronné de succès, une unité russe avance sur la grande route qui longe la côte de la Corée, deux groupes d'armées, dirigés respectivement par les maréchaux Rodion Malinovsky et Kirill Meretskoff, ouvrirent le combat pour la plaine de la Mandchourie, qui mène à l'arsenal d'Harbin.

Les tanks de Malinovsky, ayant traversé les monts Khingan, à l'ouest d'Harbin, déferlèrent sur le flanc est, repoussant les Nippons dans la plaine, où il leur sera plus difficile de se défendre que dans la montagne. Au dire d'observateurs militaires, Malinovsky traversera vivement la plaine et arrivera bientôt à la porte ouest d'Harbin.

(Suite à la page neuf)

Les Alliés divisés au sujet de l'aide aux gens exilés

LONDRES (P.C.) — Les représentants britanniques, américains et russes ne se sont pas entendus, aujourd'hui, à une séance à huis clos de la conférence de l'ASRNU, au sujet de la question d'accorder des secours internationaux aux personnes exilées et qui ne veulent pas ou sont incapables de retourner dans leurs foyers.

Les délégués, qui ont exigé l'anonymat, ont déclaré qu'un débat mouvementé de deux heures et demie n'a pu amener de solution, mais ils ont exprimé l'opinion qu'ils pourraient en venir à un compromis demain, à une autre réunion du comité.

On rapporte que la Pologne et la Yougoslavie appuient l'attitude russe consistant à refuser toute aide aux personnes en question. Les Polonais, paraît-il, ont soumis l'esquisse d'une résolution qui pourrait être acceptable des deux côtés.

D'après le programme actuel de la conférence, on reprendra demain les séances à huis clos, mais

(Suite à la page quatre)

Plusieurs croient à des interventions surnaturelles à la grotte de Val-d'Or

Notre correspondant a causé avec des personnes qui se disent guéries après avoir été déclarées impotentes pour la vie — Pluie interrompue pour le chapelet

VAL-D'OR, Qué. (D.N.C.) Probablement à cause de la température plutôt pluvieuse, il n'y avait pas hier devant la grotte que l'on vient d'élever à Saint-François d'Assise, la foule que l'on croyait y voir venir. Toutefois, malgré la pluie menaçante, qui s'est d'ailleurs arrêtée juste pour le moment de la récitation du chapelet de la Sainte Vierge, environ mille personnes venues d'un peu partout étaient sur le terrain. A trois heures précises, la jeune Pierrette Régimbal, à qui Saint François aurait apparu à différentes reprises depuis quelques années commença la récitation du chapelet. Elle s'était placée dans la grotte à côté de son père, M. Oscar Régimbal, face à la foule et, à haute voix, avec une diction presque parfaite, elle recitait les "ave" auxquels la foule éparpillées sur les rochers escarpés des alentours, soit à genoux soit debout, répondait aussi à pleine voix.

Après la récitation de cette prière, la foule suivit la fillette à la source qui se trouve à environ 25 pieds de la grotte. On voyait là un très grand nombre de curieux, mais on y voyait aussi de nombreuses personnes qui croient visiblement à des interventions surnaturelles. J'ai vu là une femme d'Oskelaneo, Mme Philippe Coulombe, le visage tout souriant, qui m'a dit: "Je viens de faire en pleine rue au moins 20 pas, quand je n'ai depuis longtemps pas pu faire deux pas dans ma cuisine sans avoir mes béquilles." Elle venait alors d'être portée dans les bras d'un parent vers une automobile, quelques minutes plus tard, sous la pluie, car, dès le chapelet terminé, il commença à pleuvoir, une femme qui avait vu par mes a-

(suite à la page neuf)

Rôle essentiel du Canada dans la fabrication de la bombe atomique

Les recherches entreprises à Montréal et à Petawawa ont permis de donner aux alliés la meilleure arme au monde — Les plus importants gisements d'uranium se trouvent au Canada

"Les demandes de renseignements reçues de toutes les parties du monde témoignent de l'intérêt général concernant les travaux du Canada dans la production de la bombe atomique," a déclaré aujourd'hui le ministre des Munitions et approvisionnements et de la Reconstruction, l'honorable C. D. Howe.

"La première bombe atomique couronne le travail de savants de nombreuses nationalités, la mise en commun des ressources naturelles et scientifiques des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada, et l'investissement aux Etats-Unis de centaines de millions de dollars et de sommes plus modestes mais fort appréciables du Canada, en usines et en matériel, en vue de l'effort scientifique le plus gigantesque encore tenté pour la création d'une arme nouvelle.

Disposant d'une ample provisions de produits de base, de forces hydrauliques, de lieux isolés qui se prêtaient bien aux travaux, le Canada, prévoyant et entreprenant, avec le concours du Conseil National des Recherches, fut le pionnier dans un domaine nouveau et important de la technologie. L'avenir révèlera la puissance de cette extraordinaire nouvelle source d'énergie en temps de paix.

Les résultats scientifiques de cette découverte suscitent un tel intérêt qu'après une entrevue avec le docteur C. J. Mackenzie, président du Conseil National des Recherches, il a été décidé de publier les détails suivants:

Laboratoire important établi à Montréal

Depuis 1899, année où Rutherford commença ses recherches sur la radio-activité à l'université McGill, le Canada s'est trouvé associé aux progrès effectués dans

Rôle essentiel du Canada dans la fabrication de la bombe atomique

(Suite de la 1ère page)

ce domaine de la science. Mais ces recherches restèrent confinées au laboratoires universitaires jusqu'au début de la guerre de 1939. A ce moment les savants qui s'occupaient de ce sujet en Grande Bretagne, aux Etats-Unis, au Canada et en France, portèrent leur attention sur la possibilité d'applications pratiques. Lors de la défaite de la France, le professeur Joliot fit passer en Angleterre les savants français qui travaillaient au problème et se joignaient ainsi aux savants anglais. En octobre 1940, la Grande Bretagne, les Etats-Unis et le Canada échangèrent leurs connaissances sur ce sujet et sur d'autres recherches de guerre. Vers la fin de 1942 les Anglais proposèrent qu'une importante partie du travail fut effectuée au Canada, sous forme d'un projet commun. C'est ainsi que fut établi à Montréal un laboratoire administré par le Conseil National des recherches et où travaillaient en commun le personnel britannique et le personnel canadien. Ce laboratoire s'est développé; il compte maintenant plus de 340 travailleurs, et est de beaucoup le plus grand organisme qui ait été créé au Canada pour accomplir un travail de recherche dans un domaine particulier.

Usine à Petawawa

A la suite d'accords conclus en 1943 entre les trois gouvernements associés, le travail de ce laboratoire fut étroitement coordonné avec l'extraordinaire activité déployée aux Etats-Unis dans ce domaine. Ses travaux ont abouti à l'établissement des plans d'une usine-pilote destinée à la production de matières premières pour bombes atomiques, actuellement en construction à Petawawa, Ontario, par la Defence Industries Limited, en vertu du programme combiné anglo-américano-canadien. Etroitement associé à l'usine-pilote, une section du Conseil National des Recherches y sera installée et y poursuivra des études sur les applications de l'énergie atomique dans la guerre et dans l'industrie, et sur l'emploi de ses produits au laboratoire et en médecine.

L'uranium est la matière première indispensable au fonctionnement de cette usine-pilote et à la production des matériaux de la bombe atomique. L'un des deux gisements d'uranium les plus importants du monde fut découvert près du Lac Grand-Ours, au Canada, par Gilbert Labine. Afin de conserver pour le peuple du Canada cette précieuse richesse, et afin de protéger les réserves destinées aux Nations Unies, le gouvernement du Dominion, en prit possession et exproprie les mines et l'usine d'extraction.

L'éclatement de l'atome de l'uranium

Il y a quelque temps déjà que les physiciens savaient qu'il est possible de libérer l'énergie atomique. Les premières indications en remontent au moment où, peu après la découverte du radium, Curie trouva que ce corps dégageait de la chaleur et se maintenait de lui-même à quelques degrés au-dessus de la température ambiante. Rutherford étudia l'origine de cette énergie calorifique, au cours de recherches poursuivies au début du présent siècle à l'université McGill. Il montra que le radium et quelques autres substances émettaient des radiations jusqu'alors inconnues. Ces radiations proviennent de la partie la plus profonde de l'atome du radium, que l'on nomme le noyau.

En 1919 Rutherford alla plus loin et montra que l'on pouvait faire émettre au noyau d'un atome des radiations de ce genre, et qu'on pouvait produire de l'énergie par ce procédé, au cours duquel le noyau expulse alors une petite fraction de sa propre matière sous la forme d'un projectile animé d'une très grande vitesse. C'est là ce qu'on appelle la transmutation artificielle des atomes, parce que en perdant une partie de son volume, l'atome initial change de nature.

Au cours des années suivantes on trouva de nombreuses méthodes pour casser les noyaux atomiques. L'une des plus efficaces est fondée sur l'emploi des neutrons, projectiles découverts en 1932 par Chadwick. Le neutron est justement l'un des constituants que peuvent émettre les noyaux, lors d'une transmutation. Un neutron expulsé d'un atome finit par entrer en collision avec le noyau d'un autre atome dont, en y pénétrant, il provoque souvent la transmutation.

Dans ces premières expériences l'énergie atomique était libérée d'un seul atome à la fois, et il fallait, pour la déceler, des appareils spéciaux très délicats. C'est seulement en 1939 que la découverte de la "fission" permit pour la première fois d'espérer qu'il serait possible de libérer l'énergie atomique à une échelle suffisante pour des applications militaires et industrielles. A ce moment, dans divers laboratoires, un peu par tout dans le monde, physiciens et chimistes s'efforçaient de comprendre ce qui se passait lorsque des neutrons tombaient sur une substance nommée uranium. Peu à peu, lentement, par des expériences soigneuses ils trouvèrent l'explication de ce qu'ils observaient. Ils découvrirent que les neutrons faisaient éclater en deux l'uranium, et que cette explosion, cette "fission" d'un noyau d'uranium était plus de dix millions de fois plus violente que l'explosion de la molécule d'un explosif brisant moderne.

L'explosion d'un explosif brisant est un phénomène chimique, un des nombreux phénomènes chimiques qui nous sont familiers, comme la rouille du fer ou la combustion du charbon. Ces phénomènes sont dus à des forces qui s'exercent **entre les atomes**, et que l'on nomme forces chimiques.

L'éclatement de l'atome d'uranium, par contre, est dû à des forces qui régnent **à l'intérieur du noyau atomique**, et qui sont plus considérables que les forces chimiques interatomiques.

Le neutron produit la détente

La fission de l'uranium est différente des transmutations atomiques ordinaires. Celle-ci comporte l'expulsion d'une portion relativement faible du noyau atomique, comme un neutron ou un électron. La perte de ce fragment modifie les propriétés de l'atome, en particulier ses propriétés chimiques. Mais dans le cas de la fission, l'atome d'uranium se sépare en deux gros fragments qui deviennent des atomes de deux éléments chimiques différents. Cette découverte était si surprenante que les savants craignirent que nul ne la voulût croire. En outre, la fission d'un atome d'uranium est accompagnée de l'émission de neutrons. Le nombre de ceux-ci, variable, est compris entre un et trois. C'est là un fait d'importance primordiale, car il ouvre la possibilité de propager la fission d'un atome d'uranium aux atomes voisins. Une autre différence importante entre la fission et les transmutations ordinaires est que la première libère beaucoup plus d'énergie que les secondes.

L'entrée d'un neutron dans le noyau de l'uranium est comme la détente qui déclenche le phénomène de fission. Les neutrons libérés peuvent à leur tour, servir de détente pour la fission de nouveaux atomes d'uranium. De sorte que, dans des conditions favorables, des chaînes de fissions peuvent se produire, chaque fission étant provoquée par un neutron libéré lors d'une fission antérieure. Le phénomène peut se propager et se développer spontanément, de sorte qu'une réaction interessante à l'origine un ou deux atomes peut en un très court laps de temps, affecter une grande partie des atomes contenus dans une certaine masse de matière. En d'autres termes une "réaction en chaîne se trouve déclanchée. Telles sont les conditions nécessaires pour que l'énergie mise en jeu dans les phénomènes nucléaires puisse être libérée en grande quantité. Si la réaction en chaînes s'effectue très rapidement, l'énergie sera libérée dans une explosion violente, comme celle d'une bombe. Si, au contraire, on parvient à contrôler la réaction en chaînes, l'énergie peut être extraite de façon continue et régulière.

Plusieurs difficultés surmontées

La libération massive d'énergie atomique repose entièrement sur la conservation des neutrons produits, qui doivent provoquer de nouvelles fissions. Si la provision de neutrons se dissipe, la combustion des atomes d'uranium s'éteindra, comme celle d'un feu qui manque d'air. Or on peut perdre des neutrons de bien des manières. Certains s'échappent simplement de l'uranium. D'autres peuvent être absorbées par l'uranium ou par des substances étrangères. Toute matière absorbe les neutrons, de sorte que toute substance présente avec l'uranium cherchera à prendre sa part des neutrons disponibles.

Les neutrons absorbés dans l'uranium lui-même ne causent pas tous une fission. Dans l'uranium ordinaire, tel qu'il sort de la mine, il y a trois sortes d'atomes que l'on distingue par les noms U238, U235 et U234, parce qu'ils sont respectivement 238, 235 et 234 fois plus lourds que le plus léger des atomes celui de l'hydrogène. Presque toutes les fissions se produisent dans les atomes U235, qui ne constituent que les 7/10 pour cent du mélange. Le nombre des atomes U234 est négligeable. Les atomes U238 absorbent les neutrons sans qu'il y ait fission (sauf dans un petit nombre de cas, lorsqu'ils sont frappés par des neutrons extrêmement rapides). Or, malheureusement, les atomes U238 prédominent dans l'uranium naturel. Si donc l'on veut que la réaction se développe avec la vitesse la plus grande possible il est nécessaire d'employer U235 seul, ou tout au moins U235 passablement dépourvu de 238.

Dans une masse formée de U235, la perte de neutrons proviendra essentiellement de leur fuite dans l'air extérieur. On peut réduire l'importance de cet effet en augmentant le volume de la masse considérée, car la production de neutrons, effet de volume, croît avec les dimensions plus vite que les pertes par fuite, qui sont un effet de surface. Il suit de là que l'explosion, si elle est possible, exigera pour se produire au moins une certaine masse de matière que l'on nomme la masse critique. Le mécanisme de cette explosion est donc très différent de celui des explosions chimiques ordinaires, car dans notre cas l'explosion ne peut se produire que si la quantité est supérieure à la masse critique. Les quantités inférieures à la mases critique sont donc stables et ne présentent aucun danger. Mais si la masse critique est dépassée, le produit est instable, une réaction commencera, se multipliera, conduisant à une explosion d'une violence encore sans précédent. Il suffit donc pour faire détoner la bombe, de réunir deux morceaux de matière réactive, dont chacun est plus petit que la masse critique, mais dont l'ensemble la dépasse.

La séparation des atomes U235, les plus utiles pour la fission, d'avec les atomes U238, relativement inertes, est extrêmement difficile. Tous deux sont des atomes d'uranium. Leurs propriétés chimiques sont identiques, de sorte qu'aucun procédé chimique ne peut les distinguer les uns des autres. Pour les séparer il faut recourir à des méthodes physiques fondées sur la minime différence de leurs poids respectifs, et il a fallu surmonter des difficultés techniques considérables pour obtenir une méthode de séparation satisfaisante, même au laboratoire mais le faire à l'échelle nécessaire pour produire les quantités nécessaires à une bombe atomique, c'était là une tâche vraiment formidable, exigeant un gros effort industriel. Cette tâche a été menée à bien aux Etats-Unis.

Le plutonium, une nouvelle substance

L'uranium n'est pas la seule substance qui présente le phénomène de fission. Un autre produit fissible est le plutonium. Celui-ci ne se trouve pas dans la nature, mais doit se préparer en exposant de l'uranium aux neutrons. Les atomes U238, qui participent peu à la fission de l'uranium ordinaire, sont ceux là même qui, par transmutation, deviennent finalement des atomes de plutonium. Le plutonium, comme U235, est très fissible, et il presente l'avantage important d'être chimiquement différent de l'uranium dont on peut aisément le séparer par des operations chimiques.

Une nouvelle usine de plutonium

Une machine pilote en cours de construction près de Petawawa produira des matières premières pour bombes atomiques. Cette machine contiendra de l'uranium et de l'eau lourde. Lorsque ces deux produits sont assemblés en certaines proportions et en quantité suffisantes des chaînes de fissions se déclenchent et de grandes quantités d'énergie se trouvent libérées de façon disciplinée, et non explosive.

Le phénomène fondamental dans des machines ou "piles" de ce genre est la fission de U235 par un neutron **lent**. La fission d'un atome U235 libère des neutrons de très grande vitesse. Ceux-ci entrent en collision avec les molécules d'eau lourde sans être absorbés, et perdent ainsi leur vitesse jusqu'à ce qu'ils puissent, à leur tour provoquer des fissions. C'est ainsi que l'on obtient une "réaction en chaînes" par neutrons lents. Un très grand nombre de neutrons se trouvent ainsi produits. Certains d'entre eux sont absorbés dans les atomes U238 et produisent du plutonium. L'uranium est ensuite retiré de la machine et le plutonium est extrait chimiquement.

Aide dans les recherches et la médecine

D'autres neutrons ont été absorbés dans des matériaux placés autour d'elle. On peut ainsi produire en grandes quantités des produits radioactifs nouveaux. Les piles deviendront donc une source de produits de ce genre, pour l'étude des phénomènes chimiques et biologiques, et pour des usages médicaux.

Une partie de l'énergie de fission se présente sous forme de neutrons rapides et de radiation gamma de grande énergie. Aussi la pile doit-elle être entourée d'une épaisse couche de matière pour absorber les neutrons et préserver les travailleurs de tout danger. L'intensité des neutrons rapides émis est beaucoup plus considérable que celle des sources dont les physiciens disposaient jusqu'ici, et de ce fait offre à la recherche scientifique de grandes possibilités.

Source de pouvoir industriel

La plus grande partie de l'énergie de fission se manifeste sous forme de chaleur produite dans l'uranium métallique. Cette chaleur doit être extraite par un rapide courant d'eau et de gaz. La température superficielle du métal est trop basse, à l'heure actuelle, pour qu'on puisse efficacement employer cette chaleur à la production de force motrice, mais il est possible que de nouvelles recherches permettent de surmonter cet obstacle.

Plans faits par le conseil des recherches

Lorsqu'on établit les plans d'une "pile" on se trouve en présence de problèmes techniques entièrement différents de ceux qu'avaient jusqu'ici rencontrés l'industrie et l'art de l'ingénieur. Leur solution exige que soient associées les connaissances et les méthodes de travail de théoriciens, de physiciens, de chimistes, d'ingénieurs, et d'autres experts encore. Tous les points importants des plans reposent sur des calculs, des expériences et des mesures difficiles.

Pour l'usine canadienne, ce travail a été exécuté par le Laboratoire de Montréal, aidé par des informations et par l'expérience acquises dans le projet américain, conformément aux accords. Le laboratoire présenta les données essentielles à la Société Defence Industries Limited; celle-ci prépara les plans détaillés de la construction, confiée à la Fraser Brace Company.

La foi c'est l'Esprit-Saint vivant en nous, nous faisant croire les vérités révélées et nous en donnant l'intelligence et le sentiment.

Mgr CHAPON

Aidez les reins si vous avez mal au dos

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous du mal de dos, de nervosité, de douleurs rhumatismales, de brûlement, de miction rare ou fréquente? Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie. Dans de tels cas Cystex d'ordinaire donne un prompt et bienfaisant soulagement en aidant les reins à éliminer l'excès d'acides empoisonnants et de matières nocives. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant Cystex. L'entente de remboursement vous assure le remboursement de votre argent au retour du paquet vide, si vous n'êtes pas absolument satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex), chez votre pharmacien, aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer vos reins

Soulagement de l'asthme
KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

Si vos yeux pouvaient parler...

"Chaque fois que vous allez au théâtre, que vous marchez dans la grande lumière ou que vous lisez, vos yeux subissent un effort. Vous pouvez mettre fin à cela.

"Voyez notre opticien breveté et laissez-le prescrire les lunettes qui sont garanties soulager l'effort de vos yeux."

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks — 2-2623
(18)

AVIS

à toute personne se proposant de déménager à

- VICTORIA
- VANCOUVER
- NEW WESTMINSTER
- WINNIPEG
- HAMILTON
- TORONTO
- OTTAWA
- HULL

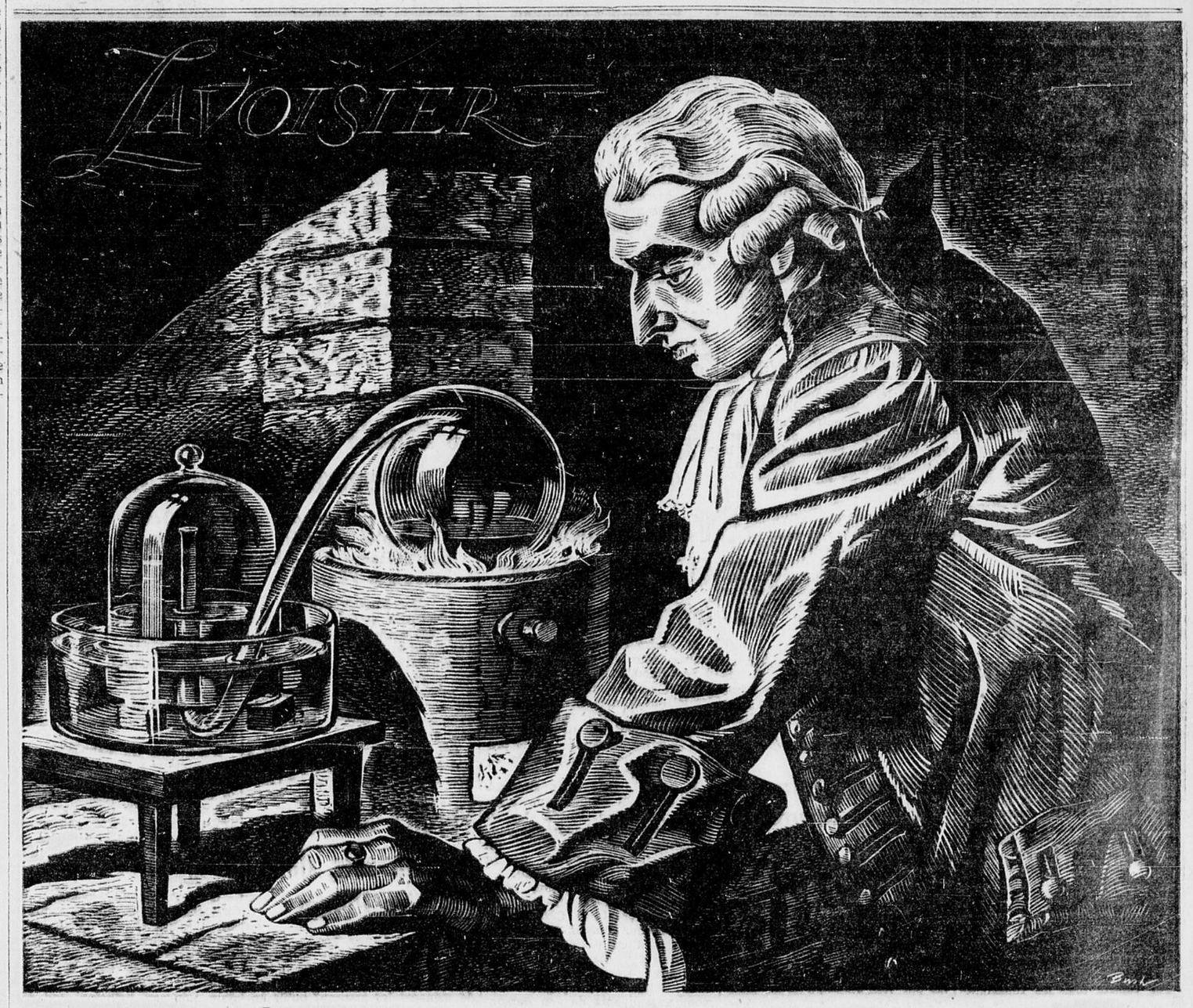
Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement, dans l'une de ces régions surpeuplées, sans un permis de l'Administrateur des logements d'urgence.

Soyez donc certain d'avoir un autre logement et aussi un permis d'occupation, avant de quitter définitivement votre demeure actuelle. Les demandes de permis doivent être adressées à l'Administrateur des logements d'urgence de la région où vous vous proposez de déménager.

Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions, contrairement à l'ordonnance, commet un délit et devra, en plus des autres sanctions, évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

(Cette ordonnance est émise en conformité avec les règlements affectant les logements d'urgence, arrêté ministériel C.P. 9439 du 19 décembre 1944.)

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE



Il divisa l'univers en Eléments

Les travaux scientifiques remarquables de Lavoisier lui valurent d'être élu, en 1768, à l'Académie des Sciences de Paris, alors qu'il n'avait que 25 ans. Il consacra la majeure partie de sa fortune à l'équipement d'un laboratoire de recherches et recruta plusieurs jeunes savants éminents pour l'aider dans ses travaux. Il réfuta les théories erronées des chimistes de son temps et établit les bases de la chimie moderne. Nous lui sommes en grande partie redevables de la conception moderne de l'élément et d'un grand nombre de termes chimiques dont l'usage est aujourd'hui universel. Il servit le gouvernement français dans les questions relatives à l'agriculture, l'hygiène, la frappe des monnaies et le moulage des canons. Après la Révolution, il fut accusé à tort par Marat et fut guillotiné en 1794.

COMME Lavoisier, qui équipa un laboratoire de recherches afin de pénétrer les secrets de la chimie, l'International Nickel maintient des laboratoires de recherches au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis afin de découvrir de nouveaux usages pour le Nickel.

Grâce à ces recherches, les ventes de Nickel Canadien doublèrent puis triplèrent dans les années qui suivirent la première grande guerre. Maintenant, les laboratoires de l'International Nickel, de concert avec d'autres savants, s'emploient à découvrir de nouveaux usages pour le Nickel Canadien.

Les renseignements scientifiques et techniques que l'International Nickel a recueillis et qui couvrent tout le domaine des recherches sur les métaux sont à la disposition des ingénieurs, dessinateurs et métallurgistes canadiens.

Au fur et à mesure que l'industrie connaîtra mieux le Nickel et ses usages, la demande pour le Nickel Canadien augmentera, avec avantages correspondants pour le Canada et les Canadiens.

LE PROGRÈS PAR LES RECHERCHES

Nickel Canadien

INCO ALLIAGES DE NICKEL

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET WEST, TORONTO

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 13 AOUT 1945

L'attitude de M. Duplessis à Ottawa

M. Duplessis, premier ministre du Québec, a bien représenté sa province, à la conférence intergouvernementale qui vient d'ajourner au 26 novembre prochain : c'est un témoignage que tout observateur impartial doit lui rendre en toute justice.

Avant l'ouverture de la conférence, certains cercles mus par des préjugés à l'égard de la province de Québec ou influencés par des intérêts de parti, tentèrent de présenter l'attitude de M. Duplessis sous un jour défavorable. Ils doivent reconnaître aujourd'hui qu'ils s'étaient laissé égarer par leur appréciation erronée de l'homme qui venait représenter la province de Québec à Ottawa.

M. Duplessis n'a point prononcé un long discours à la séance d'ouverture de la conférence. Il s'est contenté d'exposer son attitude générale, d'abord en français, puisque notre langue est aussi officielle que l'anglais et bien que la quasi totalité des délégués de langue anglaise n'en comprit pas un mot, puis en anglais, par courtoisie, pour ceux qui ignoraient notre langue.

Cette attitude est bien simple. M. Duplessis venait à Ottawa, non en tant que chef d'un parti politique, pour rencontrer des chefs de parti politique, mais en tant que Canadien prêt à discuter de graves problèmes. Le Québec ne réclamait point de faveur spéciale, mais justice pour elle-même et pour tous. Des changements devaient être apportés dans les relations actuelles entre le fédéral et les provinces, mais l'Acte de l'Amérique britannique du nord, étant un contrat, ne pouvait être changé qu'avec le consentement des parties contractantes. Le Québec était ici pour collaborer et coopérer, mais il ne pouvait y avoir de collaboration et de coopération là où on viole les contrats et méprise les ententes. Il ne pouvait y avoir de collaboration et de coopération, s'il y a absorption de pouvoirs ou si les principes de base étaient mis de côté. Aucun changement fondamental ne pouvait être apporté à l'organisation législative du Canada. Les législatives avaient besoin de pouvoirs financiers pour résoudre leurs problèmes actuels et futurs. La délégation du Québec, cela dit, venait à la conférence avec un esprit ouvert. Elle était sûre qu'on pouvait arriver à une entente sur toutes les questions si les délégués discutaient d'une façon amicale et abordaient les problèmes sans partisanerie.

En d'autres termes, prête à collaborer avec les autres gouvernements, en traitant d'égal à égal dans le respect des principes fondamentaux de l'organisation législative au Canada et dans celui du pacte de la Confédération, qui ne saurait être modifié qu'avec le consentement des parties contractantes, la province de Québec venait à Ottawa, comme membre de la famille canadienne, sans quémander de faveurs, mais pour réclamer justice pour elle et pour les autres.

Ce n'était pas l'heure aux grands discours. Le gouvernement fédéral avait invité les provinces à discuter ici la situation de l'après-guerre au pays. Avant d'avoir été mis au courant des propositions fédérales, le premier ministre du Québec ne pouvait dire moins et guère plus.

Lorsque, après l'exposé du plan fédéral de reconstruction nationale, chaque premier ministre provincial exprima son avis, on ne pouvait s'attendre que celui du Québec, comme de tous les autres d'ailleurs, pût se prononcer à brûle-pourpoint sur un projet d'une telle envergure et aux conséquences si profondes. M. Duplessis accepta avec bone grâce d'étudier les propositions soumises, sans les approuver ou les désapprouver. "Puisque nous cherchons à améliorer, nous devons trouver les moyens de nous entendre, sans mettre de côté les principes qui sont à la base de la Confédération, pour laisser à Ottawa des revenus appropriés, tout en maintenant les droits des provinces. A cela, le Québec est prêt à donner sa collaboration."

Le gouvernement fédéral aurait désiré procéder plus vite. Il croyait que des comités spéciaux, composés de représentants du fédéral et des provinces, se mettraient immédiatement à l'étude des diverses parties de son plan de reconstruction nationale. Mais le premier ministre du Québec réclama, comme d'autres d'ailleurs, le temps nécessaire pour étudier, en collaboration avec les membres de son cabinet, les propositions fédérales. C'est ce point de vue, tout à fait sage et légitime qui triompha. C'est pourquoi la conférence fut ajournée au 26 août. Dans l'entretemps, les premiers ministres provinciaux étudieront avec leurs collègues et leurs conseillers techniques le vaste plan soumis par Ottawa.

L'attitude de la délégation québecoise a été sage, prudente, ferme et digne. Il n'y en avait pas d'autre à tenir. Reste maintenant au gouvernement de Québec à étudier à fond le plan fédéral et, à la lumière des principes que M. Duplessis a posés à Ottawa, s'il doit accepter ou rejeter ces propositions en entier ou en partie.

On se plaît si souvent, en certains milieux, à monter en épingle tout ce qui est défavorable à la province de Québec, que nous avons cru que, lorsque la conduite de ses représentants l'honore, il ne faut pas avoir peur de la souligner en toute franchise.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Dans le "CITIZEN" de ce matin, un correspondant reproche au Souverain Pontife qui régnait en 1933, le pape Pie XI, d'avoir fait coïncider l'Année Sainte proclamée alors avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler en Allemagne. Il n'y a aucune relation entre ces deux événements. Ce critique de la diplomatie vaticane semble ignorer que Pie XI a proclamé 1933 une Année Sainte en commémoration du dix-neuvième centenaire de la Passion et de la Mort du Sauveur. Il n'est pas plus heureux lorsqu'il se scandalise des bénédictions apostoliques accordées au général Franco et à ceux qui défendaient la cause nationale de l'Espagne, qui était la cause de la civilisation et de la chrétienté contre l'anarchie et la barbarie.

X X X

Le gouvernement du maréchal Tito a l'intention d'abolir toutes les écoles confessionnelles en Yougoslavie et d'instituer le monopole de l'instruction publique, sous prétexte de mieux unir les différentes nationalités qui composent ce pays. Ce serait là une usurpation, par l'Etat, des droits de l'Eglise et des parents sur l'éducation des enfants. Ce serait l'antithèse du véritable système démocratique que l'on prétend établir dans la nouvelle Europe et un décalque de la politique totalitaire du régime nazi abattu.

ARGUS.

BILLET

De la framée de Clovis à la bombe atomique

Dans son "Histoire de l'Armée française", le général Weygand a décrit les armes en usage en France, de Clovis à nos jours. Quant à la France guerrière, le général de Gaulle en disait dans son ouvrage: "La France et son armée": "La France fut faite à coup d'épée. La fleur de lys, symbole d'unité nationale, n'est que l'image d'un javelot à trois lances".

De cette lance énorme portée par le premier des rois mérovingiens, et du mousquet renié par Bayard, jusqu'à la bombe atomique, il y a des siècles. Il a fallu quinze cents ans de civilisation (?) pour découvrir ce secret, dont ces pauvres Japonais, s'ils s'entêtent à prolonger la lutte, éprouveront les incroyables effets.

C'est ainsi que pendant près de mille ans, les hommes se sont battus face à face, se cherchant au milieu de la mêlée, se défiant et y allant de toute la force de leurs bras. Au commencement, on se présentait au combat le torse nu, mais les lances allongeant, l'arbalète rendant la défense presque impossible, on se couvrit de cuirasses, qui finirent par être d'une lourdeur qui harassait, avant l'entrée en lice.

Tous ont appris l'étonnante défaite des Français par les Anglais à Crécy et à Azincourt, au quatorzième et au quinzième siècle. Cette fois, nos pères ont été vaincus, faute de discipline et aussi à cause de ces armures qui faisaient d'un cavalier abattu un homme offert à la dague de son adversaire. C'est à Crécy que tonna le premier canon. Disons que très long à charger et peu sûr à amorcer, cet engin de guerre fit peu de ravage.

Le besoin de se protéger contre cet engin qui "travaillait" de loin, et l'invention récente de la poudre par le moine anglais Bacon, donna naissance à l'artillerie. On sait que la guerre de Cent Ans se termina par crainte des ravages causés par ces bouches à feu. Comme nous avons fait des progrès, depuis cinq cents ans! Nous le verrons tantôt.

Que pensaient de cette invention les hommes de guerre du temps? Y avait-il parmi eux unanimité à vanter l'emploi d'une machine, qui rendait inutile la cavalerie si richement ornée du moyen-âge, et imprudents les défis et les combats singuliers? On y voyait là l'instrument de la brutalité, indigne d'une race de chevaliers, où chacun, montant un cheval de luxe, et tout bardé de fer et tout enrubanné et panaché, se donnait en spectacle de bravoure à compagnons d'armes et écuyers. Noblesse obligeait. Aussi, l'histoire note que "tuer de loin paraissait à Bayard une déloyauté".

Mais on lutte en vain contre le progrès scientifique et l'art de tuer est un progrès qui date du commencement du monde. On résiste moins encore à l'organisation de troupes bien outillées, quand on rêve d'agrandir le patrimoine national, rêve "des rois qui en mille ans firent la France", n'a cessé d'écrire Charles Maurras. Depuis Charlemagne, ses successeurs convoitaient la rive ouest du Rhin. Avec les progrès des armements, et l'apparition du mousquet muni de la baïonnette, avec l'aide redoutable qu'apportaient les Suisses en service du roi de France, l'époque parut favorable. Ce souvenir remonte à 1552, année où Henri II rassembla près de Metz une armée dont l'auteur, citant le comte de Rabutin, parent de Madame de Sévigné, nous présente la description:

"D'abord trois bataillons carrés, le premier de vétérans des guerres du Piémont, de la Champagne et de Boulogne, soit dix mille hommes armés de corselets avec les bourguignottes à barrières, brassals, gantelets et tassettes jusqu'au genou, portant long bois et la plupart pistolet à la ceinture, et cinq ou six mille harquebusiers avec les morions, l'harquebuse ou scopette luisante, les fourniments fort exquis et braves; le second bataillon se composait de Gascons, d'Armagnacs, de Biscayens, de Béarnais, de Basques, de Périgourdins, Provençaux et Auvergnats, soit douze mille hommes environ et deux ou trois mille harquebusiers; le troisième était formé de sept ou huit mille Allemands armés à leur mode sous le commandement du comte Ringrave, leur colonel. Quant à la gendarmerie et cavalerie ordonnée par rangs sur les flancs de ces bataillons, il pouvait y avoir mille ou onze cents hommes d'armes avec leur suite d'archers, les hommes d'armes montés sur gros roussins ou coursiers du royaume, turcs et chevaux d'Espagne..., armés du haut de la tête jusqu'au bout du pied avec les hautes pièces et plastrons, la lance, l'épée, l'estoc, le coutelas ou la masse, leurs chevaux forts et adroits, caparaçonnés de velours, drap d'or et d'argent, orfèvreries et broderies en somptuosité indicible; les archers armés à la légère, portant la demi-lance, montés sur cavallins et chevaux de légère taille, bien remuants et voltigeants. Quant à la cavalerie légère et harquebuserie à cheval, il pouvait y avoir près de deux mille chevaux-légers et de douze à quinze cents harquebusiers, l'harquebuse de trois pieds de long à l'arçon de la selle, aux ordres de M. d'Aumalle..."

Nous sommes encore loin de la bombe atomique.

Sous les Bourbons, rien d'essentiel ne fut changé. Il fallut attendre les guerres de la Révolution et de l'Empire. Donc, attendre le génie prodigieux que fut Napoléon Bonaparte. Mais on n'oubliait pas le pittoresque des uniformes, comme nous le montre un passage du livre sur "L'Histoire de l'Armée française": "Les régiments d'infanterie s'avançaient, précédés de leurs sapeurs barbus à larges tabliers blancs. Derrière les musiciens marchaient les grenadiers coiffés du bonnet à poil..., puis les bataillons en habit bleu à la française, à revers blancs et passepoil rouge... L'infanterie légère, annoncée par l'aigre ton de ses cornets, portait l'habit bleu sombre à ornements jonquille et les demi-guêtres noires bordées de jaune... Les artilleurs formaient une masse sombre sous leur sévère uniforme. Les cuirassiers étaient rouge et or; les dragons, vert avec le casque à peau de panthère; les chasseurs vert et les hussards étincelaient du scintillement de leurs pelisses en sautoir et de leurs sabretaches voltigeantes. La garde brillait de plus d'éclat encore... Les grenadiers, pour ne parler que d'eux, portaient l'habit bleu à revers blancs, la veste de basin blanc, la culotte blanche, les guêtres blanches, des boucles d'argent à la culotte et aux souliers; les moustaches réunies aux favoris; les cheveux en ailes de pigeon, avec une queue de six pouces, le tout poudré et surmonté du bonnet à poil à grand plumet rouge. Leur tambour-major, un géant, était brodé sur toutes les coutures avec un plumet tricolore énorme". Quant aux armes, elles avaient peu changé; on en était encore au fusil à baguette, au cornet de poudre, aux lisières de plomb dont on faisait des balles. La Grande Armée paraîtrait bien démodée, de nos jours.

Un siècle plus tard, c'était la Grande Guerre, la guerre que nous croyions fixée dans ses inventions et ses résultats. Nous savons ce qu'il en faut penser, ou plutôt, nous le saurons si, demain, un ennemi nous surprend en plein sommeil par une pluie de bombes atomiques, aux effets cent mille fois plus terribles que l'assaut japonais sur Pearl Harbor.

Victor BARRETTE

ÉPHÉMÉRIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 13 AOUT 1925

A la sixième semaine sociale du Canada tenue aux Trois-Rivières, M. C.-J. Magnan expose la situation scolaire dans la province de Québec et montre que c'est du moment que les Canadiens français ont fait la loi que la justice a régné pour tous.

Une grève de 150,000 mineurs semble sur le point d'éclater aux Etats-Unis. Pour ne pas mettre leur menace à exécution, les mineurs exigent que les propriétaires des charbonneries abandonnent la position qu'ils ont prise et qu'ils se rendent aux demandes des syndiqués. Les mineurs réclament, entre autres choses, des augmentations de salaires.

La première cathédrale du monde érigée en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, va l'être à Fresno, aux Etats-Unis.

Le corps de sainte Christine, inhumé il y a dix-sept siècles dans les catacombes de Rome, est transporté à New-York, en témoignage de reconnaissance pour les généreuses offrandes faites par le diocèse à la construction de la maison des catacombes à Rome.

Un fort détachement des troupes de l'Etat empêche, à Reading, Mass., Etats-Unis, que des membres du Ku Klux Klan commettent des désordres au cours d'une bagarre entre partisans et adversaires de cette association.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — A première vue, en parcourant le rapport de la conférence de Potsdam, il semble que les réalisations profitent surtout à la Russie, que des avantages appréciables sont offerts à la Pologne, que l'Italie rentre en grâce démocratique, cependant que l'Allemagne vaincue est appelée à payer chèrement son crime contre l'humanité. Quant à l'Espagne, on fait savoir à son peuple qu'il se condamne à l'isolement en subissant le régime du sadique Franco. L'influence de Moscou s'étend des pays baltes aux pays danubiens et balkaniques, y compris l'Autriche. En apparence, l'Angleterre se contente de satisfactions invisibles, comme celles qui peuvent s'ensuivre en Europe de son union indispensable avec la France, du nombre de ses agents dévoués aux postes de commande dans les organismes financiers et économiques récemment établis avec l'aide généreuse des Etats-Unis, de garanties probablement obtenues qu'on ne la générait point dans le règlement difficile de ses problèmes impériaux. Et tout se passe comme si l'Amérique n'existait qu'en raison de son utilité pour écraser le Japon et sustenter, en se privant elle-même, une humanité menacée de famine et de peste. Ceci donne à croire qu'il y a des ententes conditionnelles que les Puissances ne confient point en public, ententes au sujet d'éventualités probables qui peuvent se produire ou en Europe ou en Asie ou en Afrique, sans oublier le reste du monde. L'un des rares indices que le rapport de Potsdam contienne à ce sujet se trouve dans le passage où il est question d'inviter la France et la Chine à un prochain conseil.

Les Trois Puissances disposent

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL — La nouvelle Chambre des Communes, qui doit se réunir le 23 août, apportera sûrement une attention toute spéciale au problème de la diminution des impôts. Chacun garde le souvenir de la belle époque où M. J. A. Robb, ministre des finances, annonçait à chaque session de larges coupures dans les taxes fédérales. On ne voit pas pourquoi le pays ne reviendrait pas à cette pratique. Sans doute, il faudra encore plusieurs années pour défrayer les énormes dépenses de la guerre qui ne seront vraiment finies qu'avec la défaite du Japon. Mais si l'on stimule les affaires davantage, et si l'on encourage la production en imposant moins le revenu et les corporations, le trésor fédéral en sera à peine garni. Très vite un regain de prospérité remplirait ses coffres. Le ministre des Finances annonçait récemment que le prochain emprunt sera le plus considérable, — mais le dernier! Ces deux qualificatifs en assurent déjà le succès. Il se peut que pour la présente et la prochaine année financière, la diminution possible des impôts ne soit que symbolique. Cela n'importerait guère; le gouvernement ne devrait pas hésiter à donner confiance et espoir au contribuable exténué sous le poids des taxes de toutes sortes. La classe moyenne en particulier, celle qui fournit à l'Etat le plus fort montant en impôts sur le revenu, a droit à un allègement rapide et substantiel. C'est elle, ce sont les "collets blancs" qui, de tous les civils ont le plus souffert de la guerre. Pendant que les salaires des ouvriers augmentaient parfois jusqu'à doubler, et que les manufacturiers voyaient se gonfler leurs profits, les gens qui touchent près de $1,500 à $3,500 par année ne gagnaient pas un sou de plus, payaient davantage d'impôts et gardaient les mêmes obligations, le même "train de vie". Pitié pour le contribuable!

Diminuer les taxes!

* * *

LE TEMPS — Le gouvernement fédéral vient enfin de lancer un véritable programme de construction de logements. Il espère avoir doté, d'ici les neiges, le pays d'environ 10,000 logis nouveau. Ottawa s'y prend un peu sur le tard mais le fédéral se lamente constamment sur le manque de main-d'oeuvre expérimentée dans les métiers de la construction. Il a même pris des mesures pour le licenciement immédiat de tous les soldats qui ont quelque expérience dans ce domaine et les entrepreneurs peuvent se prévaloir d'un nouveau règlement et demander, par requête, la mise en disponibilité de tel ou tel militaire qu'ils savent compétent en menuiserie, en maçonnerie, etc. C'est mettre la charrue devant les boeufs. Il aurait été bien plus simple, pour le gouvernement, de faire remplir par le personnel militaire une fiche où aurait été indiqué le métier civil du signataire. De la sorte, en moins d'une journée, les quartiers généraux auraient pu connaître le nombre de techniciens de la construction qu'ils avaient sous leurs ordres et prendre les mesures appropriées pour licencier les effectifs dont ils pouvaient se dispenser. Ottawa croit-il qu'avec sa formule de requête il avancera les choses? Il faudra des mois avant que la bureaucratie civile et militaire ait ordonné le licenciement du soldat réclamé par le contracteur requérant. Et lorsque tous les papiers de licenciement auront été signés on s'apercevra que le militaire en question est déjà rapatrié et rendu à la vie civile. La bureaucratie est une belle chose.... à condition qu'on s'en passe.

C. B.

A-t-o fait preuve de logique?

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Les "trois" ont aussi décidé de ne pas accepter l'Espagne parmi les Nations unies. Pourquoi? parce que le régime actuel a été instauré avec l'aide de l'Axe et parce qu'il a été trop étroitement associé aux pays agresseurs.

On ne s'attarde pas à faire la preuve de ces affirmations. On ne se préoccupe pas de savoir si le peuple espagnol est satisfait du régime actuel. La Charte de l'Atlantique et la Déclaration des Nations unies où l'on trouve la signature des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, voire de l'Union soviétique, disent bien que les signataires s'engagent à respecter les gouverneront; mais que vaut maintenant ce document?

L'Espagne jugée indigne

Franco a culbuté le régime communiste qui s'était installé en Espagne à la faveur d'une révolution; voilà son crime. La Russie a juré de se venger; elle le fait aujourd'hui en entraînant Washington et Londres à penser comme elle. Les ennemis de l'Eglise catholique se font les auxiliaires de Staline auprès des chefs américains et anglais pour les convaincre que l'Espagne de Franco est une terrible menace contre la paix. Pensez donc! . . .



VERS LA VICTOIRE EN ASIE

La Russie en guerre avec le Japon

L'inévitable s'est produit. Le mercredi 8 août la Russie déclarait la guerre au Japon. Le président Truman annonçait la nouvelle aux Américains dans un bulletin spécial à trois heures de l'après-midi. Quelques explications supplémentaires étaient données aussitôt après par M. Byrnes, le secrétaire d'état. Et l'événement était aussitôt proclamé et commenté dans toutes les capitales. Nous avions toujours dit que Moscou ne déclarerait la guerre qu'à la dernière extrémité. Or, nous devons avoir atteint cette limite, vers laquelle doivent converger des considérants militaires, diplomatiques et politiques. Comme grande puissance belligérante, la Russie ne pouvait faire valoir des réclamations contre Tokio, que si la guerre éclatait entre eux. C'est plutôt cette considération qui doit avoir poussé Moscou à faire ce geste, qui abrégera certainement la guerre en Extrême-Orient, et qui soulage déjà toutes ses alliées.

La fin de la guerre contre l'empire du Mikado ne doit pas être bien loin. Depuis le pilonnement intermittent de l'archipel nippon, depuis son isolement effectif par notre puissance aéro-navale, depuis nos préparatifs d'invasion de son sol national, et surtout depuis la découverte et l'utilisation de la bombe atomique, les jours du Japon devraient être comptés. A n'en pas douter, la bombe atomique qui a un effet destructeur cinquante fois plus grand que le plus fort engin connu, a du avoir de l'effet à Tokio comme à Moscou. On en avait fait des essais au Nouveau-Mexique, où la détonation avait été entendue à cent milles à la ronde; et les Américains l'employèrent pour la première fois en bombardant la ville japonaise d'Hirochima, dont les trois-cinquièmes auraient été carbonisés pendant ce seul raid. L'existence et les effets de cette bombe auraient même été discutés à la conférence de Potsdam, où le maréchal Staline a dû tirer ses propres conclusions.

Mais depuis longtemps déjà la Russie était virtuellement à nos côtés dans la guerre d'Asie. Le maréchal Staline, dit-on, aurait promis au président Roosevelt de prendre une part active à la lutte contre le Japon, mais sans spécifier de date. Le président Truman aurait été tenu au courant de cette promesse, ce qui explique la détermination avec laquelle il aurait pressé le maréchal Staline à se prononcer. Il lui aurait rappelé à cet effet, que l'accord de Moscou de 1943 et la Charte de San Francisco impliquent une action plus déterminée des grandes puissances à l'égard d'un agresseur. Nous saurons plus tard le caractère des diverses pressions qui ont décidé Moscou à déclarer la guerre au Japon. Il va de soi qu'en marge des motifs officiels qu'on nous indiquera, il y aura une foule de raisons de tout ordre qui ont dû contribuer à ce geste.

On peut dire que l'un des plus importants doit être le temps nécessaire aux Russes de transporter et d'échelonner en Extrême-Orient leurs armées et leur équipement. Il est entendu qu'ils avaient déjà de fortes garnisons le long des frontières mandchoues, mais il ne faut pas oublier qu'une forte proportion des divisions sibériennes ont dû être transportées d'urgence à Stalingrad, lors de la défense héroïque de cette ville, qui a été le point tournant de la lutte sur le front oriental. Les grosses pertes subies par les Russes au cours de leur gigantesque offensive qui les a portés depuis la Volga jusqu'à Berlin, ne leur ont probablement pas permis de refaire complètement leurs armées sibériennes. Mais avec la fin de la guerre en Europe, le transport des troupes vers l'est dût être entrepris à un rythme accéléré. Cette vaste opération a dû se faire au moyen du transsibérien, qui n'a qu'une voie sur une partie de son parcours. D'où le temps nécessaire à la concentration des troupes russes en Extrême-Orient, et surtout pour leur placement dans une position stratégique avantageuse.

Nous saurons bientôt les premiers détails des rencontres russo-japonaises, qui doivent surtout se faire le long des vastes frontières de la Mandchourie. En attendant, il est probable que les aérodromes russes doivent permettre aux bombardiers américains de venir s'y poser; et que l'aviation russe doit déjà coopérer avec la nôtre. D'autre part, la flotte russe doit déjà participer au blocus du Japon, et avoir aussi commencé des opérations pour son propre compte, par exemple, à l'île Sakhaline et en Corée. Mais il nous semble que l'appoint militaire de la Russie sera plutôt utilisé en Mandchourie et en Chine où il doit y avoir un total de quelque 70 divisions japonaises. Comme nous l'avons dit, à moins d'un armistice imprévu, la puissance militaire du Japon doit être battue sur le continent asiatique. Or nous sommes en bonne passe pour exécuter cette opération.

La Russie retirera de grands avantages de sa guerre contre le Japon. En attendant d'en discuter les détails, rappelons que les nombreuses visites à Moscou de M. T. V. Soong, premier ministre de la Chine, deviennent maintenant très significatives. L'humanité doit aussi employer toutes sortes de moyens pour rétablir l'ordre entre les peuples.

Thomas GREENWOOD

Si l'instituteur se regarde comme le rival indépendant, non comme l'auxiliaire du prêtre, la valeur morale de l'école est perdue et elle est près de devenir un danger.

GUIZOT

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

AUGUSTE-DAVID HUBERT — (1751-1792)

Auguste-David Hubert naquit à Québec, le 15 février 1751, du mariage de Charles Hubert et de Charlotte Thibault. Ordonné prêtre, le 22 février 1774, l'abbé Hubert succéda, la même année, à l'abbé Youville Dufrost comme curé de la Pointe-Lévy. Il y demeura un an et demi et y continua les travaux de restauration entrepris par son prédécesseur.

Il n'avait que 24 ans lorsque l'évêque de Québec l'appela auprès de lui pour assumer les fonctions de curé de la cathédrale.

"M. Hubert était curé de Notre-Dame de Québec depuis dix-sept ans, raconte M. P.-G. Roy, lorsque, le 21 mai 1792, il s'embarqua sur une chaloupe de Saint-Jean de l'Ile d'Orléans avec douze autres passagers, pour descendre le long du fleuve. Arrivé près de la Pointe-Lévy, à un endroit redouté des marins et que l'on appelle dans la région: **entre les deux églises**, la chaloupe, frappée par une bourrasque de vent, chavira en plein courant, entraînant dans l'abîme tous ses passagers.

"Des canotiers de la Pointe-Lévy qui se trouvaient dans le moment sur le rivage avaient été témoins de l'accident. N'écoutant que leur courage et sans penser au danger qui les menaçait, ils se précipitèrent au secours des naufragés. Malgré tous leurs efforts, ils ne purent sauver que deux de ces malheureux. Onze avaient disparu, emportés par la vague. Le curé Hubert se trouvait au nombre des victimes.

Son cadavre, trouvé le 21 mai près de l'Ile d'Orléans, fut apporté à Québec et enterré sous la chapelle de la Sainte-Famille de la cathédrale".

M. Roy note aussi que le greffier de la cité de Québec, M. Pierre-Florent Baillargé, composa en cette circonstance, une complainte qui se chantait sur l'air du cantique "Au sang qu'un Dieu va répandre".

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

VENTE de

Moteurs d'Avion

La Corporation des biens de guerre a reçu du Corps d'aviation royal canadien un bon nombre de moteurs d'avion déclarés surplus et ne pouvant être utilisés d'avantage, selon le Ministère du transport, à bord d'avions.

Ces moteurs seront adjugés aux plus hauts enchérisseurs, à la condition, bien entendu, qu'ils ne seront pas employés dans les airs.

Pour plus amples renseignements, on est prié de s'adresser aux succursales de la Corporation des biens de guerre, aux endroits suivants:

HALIFAX (N.-E.)	Edifice de la Banque de la Nouvelle-Ecosse
MONCTON (N.-B.)	Edifice Toombs
MONTREAL (Qué.)	4095 ouest, rue Sainte-Catherine
OTTAWA (Ont.)	Suite 1189, Immeuble No. 3
TORONTO (Ont.)	11, rue Jordan
LONDON (Ont.)	Suite 303, Edifice Richmond
PORT-ARTHUR (Ont.)	Hôtel Prince-Arthur
WINNIPEG (Man.)	Suite 301, Edifice Somerset
REGINA (Sask.)	Suite 103, Edifice Veterin
CALGARY (Alta.)	217 ouest, 7ième avenue
VANCOUVER (C.-B.)	Edifice de la Banque de Toronto, 410 rue Seymour

CORPORATION des BIENS de GUERRE

LE MARDI 14 AOUT 1945
226e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.58 7.10
Lune 11.33 10.31

Le Droit

LE MARDI 14 AOUT 1945
Quarante-Heures
Alfred: 12, 13, 14.
Couvent de Très-Saint-Rosaire: 14, 15, 16.
Fête: S. Eusèbe

Quatre — HULL, LUNDI 13 AOUT 1945 — Température — BEAU ET CHAUD

25% Réduction Accidents 1945

Grande semaine de propagande en faveur de l'U.C.C., du 19 au 26

Une grande semaine de propagande en faveur de l'U.C.C. aura lieu cette année, du 19 au 26 août, a-t-on appris aujourd'hui de M. l'abbé Ernest Preseault, aumônier diocésain.

Ces huit jours de propagande sont organisés pour toute la province de Québec. Il s'agit, pour chaque union régionale ou diocésaine, d'organiser une campagne de recrutement dans la semaine du 19 août, avant que l'année ne se termine, c'est-à-dire avant le 1er septembre.

Le but de cette campagne est évident et parle par lui-même, de faire remarquer M. l'aumônier. Il nous faut des membres. Le temps est venu, dit-il, de secouer notre apathie. L'U.C.C. nous offre le salut, mais à condition d'en prendre les moyens. La principale force de l'U.C.C. repose sur le nombre de ses membres. La majorité des cultivateurs est encore en dehors de l'U.C.C. Si nous attendons que ces derniers viennent nous trouver, nous nous exposons à attendre longtemps. Il appartient aux membres de gagner d'autres membres. Les cercles qui veulent bien s'occuper d'organiser la propagande obtiennent des résultats intéressants.

Objectif à atteindre: 1500 membres pour l'Union diocésaine de l'U.C.C. d'Ottawa.

Nombre actuel des membres de l'U.C.C. dans l'Union diocésaine d'Ottawa, section québecoise: 576.

Nombre des membres actuels dans nos cercles (1er septembre 1944 au 1er août 1945): St-Philippe-d'Argenteuil, 74; Ste-Cécile-de-Masham, 71; Thurso, 55; Chéneville, 52; Montébello, 52; Notre-Dame-de-la-Paix, 49; St-André-Avellin, 41; Val-des-Bois, 32; Plaisance, 30; Ripon, 24; Angers, 21; Masson, 16; Luskville, 14; Fassett, 13; Notre-Dame-de-la-Salette, 13; Papineauville, 10; Montpellier, 4; Perkins, 2; Ste-Rose-de-Lima, 2; St-Emile-de-Suffolk, 1; Boileau, 1; St-Sixte, 0.

M. l'aumônier espère que les membres des Bureaux de direction de tous nos cercles verront à organiser leur propagande. Il nous faut 1500 membres pour le 31 août 1945.

Roger Benoît meurt accidentellement en nettoyant une arme

Roger Benoît, 23 ans, de Val du-Lac, Qué., fut atteint mortellement d'une balle alors qu'il était à nettoyer une carabine. Le coup partit accidentellement et la balle atteignit la victime au coeur. Le coroner, le Dr Costello, de Buckingham, qui fut conduit à la scène de l'accident par le constable Edgar Levine, de la sûreté provinciale, a déclaré qu'il n'était pas nécessaire de tenir d'enquête puisqu'il était évident qu'il s'agissait d'un accident.

Benoît vivait seul avec son père sur la ferme. Au retour de la messe, son père trouva la victime, vraisemblablement deux heures après l'accident puisque des voisins dirent qu'ils entendirent une détonation vers 10 h. 15 de la matinée.

Roger Benoît naquit à Val-Paquin, Qué., où il reçut son instruction. Depuis quelques années, il demeurait avec son père à Val-du-Lac. Sa mère, née Délia Matte, l'a prédécédé.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père, trois frères: Albert, René et Rocque Benoît, de la même région; six soeurs: Mme Edouard Pelletier, d'Elk Lake; Mme Hector Paquin, de Hull; Mme Raoul Perron, de Val-du-Lac; Mme Laurier Perron, de Rouyn; Mme L. Thibault, de Perkins, Qué.; et Lucienne.

Les détails des funérailles seront annoncés plus tard.

Revenu à bord du "Pasteur"



Le soldat G.-R. BOURGEAU, 24, rue Derwing, Aylmer, est arrivé hier après-midi, au parc Lansdowne, après une traversée heureuse sur le "Louis Pasteur", qui le ramenait au pays, quitté il y a quatre ans. Il est reçu par son père, M. Georges Bourgeau, d'Aylmer, ses soeurs Mlle Marie-Reine et Mmes Denis Quintal et Gérard Garceau, ainsi que Jacques Quintal, neveu, et Hélène Garceau, nièce.
(Photo Armée canadienne)

Deux cent douze militaires sont reçus au Lansdowne

Malgré un retard considérable dans l'arrivée des 212 militaires rapatriés revenus au pays à bord du "Pasteur", samedi soir, la foule d'environ 4,000 personnes qui attendait au parc Lansdowne, manifesta bruyamment sa joie à l'entrée des autobus sur la piste de course.

Le maire Lewis souhaita la bienvenue aux figures bronzées par la traversée et heureuses à la fois de revoir leurs parents et d'apprendre les demandes de capitulation du Japon.

Le soldat P.-E. Richard, âgé de 27 ans, passa trois ans et demi outre-mer avec la Garde du Gouverneur. Il fut reçu par son père et sa mère, M. et Mme J.-A. Richard, 171, rue Cathcart, Ottawa.

"Nous avions entendu parler de la demande de capitulation du Japon à bord du navire, nous dit-il, mais peu après on nous avertit que ce n'était qu'une rumeur et qu'il ne fallait pas y croire trop vote. Malgré tout, ceux qui avaient signé pour le Japon se réjouissaient de pouvoir demeurer au pays après tant d'années d'absence."

Le caporal **Roger Beauregard**, âgé de 25 ans, fils de M. et Mme Georges Beauregard, 98, rue Osgoode, arrivait à Ottawa hier après-midi après 5 ans outre-mer. Il visita tous les pays d'Europe au service du corps des signaux. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendus au terrain pour l'accueillir.

Le sergent **Léopold de Ladurantaye**, 82, rue Provost, Hull était outre-mer depuis 4 ans. Il fut reçu par ses parents, M. et Mme Raoul de Ladurantaye, de Hull et ses trois enfants, Robert, Michel et Claire.

Le caporal suppléant **Maurice Lance**, fils de M. Alex. Lance, de Bryson, est revenu au pays en compagnie de son frère d'arme, le soldat **Omer Dufault**, fils de Mme Dan Dufault, de Bryson. Les deux ont fait partie du corps de forestiers et ont servi en Angleterre, en France et en Belgique.

Difficultés d'occupation

Un autre forestier canadien, le soldat **J. Agasse**, d'Arnprior, fils de M. et Mme Vital Agasse, a passé 4 ans et demi outre-mer. "Il était dur de ne pas fraterniser avec les Allemands, nous dit-il. Chaque jour nous en trouvions sur notre route et l'ennuie nous portait bien souvent à leur parler. Nous n'osions pas cependant parce que si nous étions aperçus on pouvait nous mettre en prison pour une période de deux à dix ans. Bien souvent nous nous sentions plus prisonniers que ceux que nous avions vaincus. Eux pouvaient se promener sans difficultés partout où ils voulaient aller. On nous forçait de rentrer au camp à 10 h. tous les soirs. De 6 h. le matin à 10 h. le soir nous nous embêtions très souvent. Il était temps qu'on nous ramène au pays."

Le soldat **G.-R. Bourgeau**, âgé de 26 ans, fils de M. et Mme G.-R. Bourgeau, 24, rue Derwing, Aylmer, faisait partie du groupe du corps de génie qui participa à la construction du premier pont canadien en France. Ce fut sur la rivière Orne, près de Caen. "Les Allemands nous ont donné du fil à retordre, dit-il, mais nous avons avancé sans relâche et bientôt nos ponts s'étendaient à travers la France jusqu'à Berlin."

Navires et...

(Suite de la première page)

ciers voient la possibilité d'attaques-surprises par l'aviation japonaise contre la flotte, parce que les avions de reconnaissance tentent, avec persistance, de localiser la flotte américaine.

Les avions navals, forcés de s'éloigner de la région de Tokio, par le mauvais temps, ont choisi leurs cibles à volonté. Les quais et les chantiers de sous-marins d'Yokohama et de Shimoda, au sud sur la baie de Sagami, ont été fortement pilonnés.

De nombreux cargos et chalutiers ont été frappés. Les pilotes, revenant de leurs raids, ont dit que les deux seuls aérodromes à l'intérieur d'Honsho, libres de brouillards, étaient Kiryou et Nagano. Ceux-ci furent pilonnés et les premiers rapports indiquent de nombreux avions détruits ou avariés sur le sol.

Les pilotes en question disent que l'ennemi n'offre pas d'opposition dans les airs au-dessus des cibles, et un groupe a survolé trois aérodromes sans attirer le feu de la DCA.

Les escadrilles de l'est asiatique ont aussi continué leurs assauts quotidiens contre le Japon. Aucun détail fut donné.

Les dépêches du vaisseau-amiral de la 3e flotte alliée, données par radio, disent que plus de 1,000 pilotes américains et britanniques participent aux raids, et, malgré le mauvais temps, Radio-Tokio rapporte plus de 800 sorties par les bombardiers et les chasseurs avant 10 h. du matin, à Tokio. L'émission prétend que huit furent descendus et seize, avariés.

Un avion-torpilleur ennemi a été descendu près de la grande flotte de bonne heure ce matin, et l'amiral Nimitz annonce qu'un autre a torpillé et avarié un "navire de guerre important" à Okinawa dimanche soir.

Les deux amiraux, Halsey et Nimitz, ont maintenu leurs forces en état d'alerte, en cas d'un acte de traîtrise de l'ennemi pendant la période de deux jours alors que les Alliés attendaient la réponse des Japonais, et ce matin, la bataille a repris avec furie.

Les pilotes de l'Amiral Halsey, jeudi et vendredi, ont détruit ou avarié 711 avions ennemis et 94 unités de surface — en plus des 1,000 navires et environ 1,300 avions détruits ou avariés dans le cours de juillet.

Les B-29 ont repris leurs attaques après un répit d'une journée, 70 d'entre eux frappant dimanche les régions industrielles de Matasuyama et de Shikokou, rapporte la radio ennemie.

L'amiral Nimitz dit que les dégâts subis par "le navire de guerre ennemi", torpillé par un avion japonais à Okinawa dimanche soir, n'ont pas encore été déterminés. Le navire, probablement, était un cuirassé ou un porte-avions.

Paul Girouard sauvé de la noyade au lac Leamy

Paul Girouard, 21 ans, 152, rue Papineau, Hull, a été sauvé de la noyade samedi après-midi par un autre jeune homme dont on n'a pu obtenir le nom, au moment où il se baignait dans le lac Leamy, vers 3 h. 30. On croit qu'il fut saisi de crampes. Il demeura inconscient pendant plus d'une heure après avoir été retiré de l'eau et ce n'est qu'après avoir reçu des soins à l'hôpital du Sacré-Coeur où des camarades l'avaient transporté, qu'il reprit ses sens.

Le jeune homme était à se baigner dans environ trois pieds d'eau lorsqu'il parut soudainement en difficulté. Un autre jeune homme qui se promenait en chaloupe à une faible distance réussit à lui porter secours avant qu'il fût trop tard. Ce dernier, aidé de trois autres, ramenèrent la victime sur la grève et la conduisirent par la suite à l'hôpital. Parmi ceux qui prirent part au sauvetage sont Aurèle Larose, de Rupert; Bob Hinchey, de Poltimore; et Bernard Rochon, 376, Champlain, Hull.

Service chanté ce matin pour Mme Aimé Soulière

Les funérailles de Mme Aimé Soulière, née Malvina Marenger, 66, rue Principale, à Hull, décédée samedi dans un hôpital local, à l'âge de 70 ans, ont eu lieu, ce matin, en l'église Ste-Bernadette de Hull.

M. le curé A. Rollin a fait la levée du corps et a chanté le service. Il était assisté de MM. les abbés A. Grenier et R. Délisle qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 101, rue Notre-Dame à Hull.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, un fils adoptif: M. Adélard Bélair, de Hull; un beau-frère, M. Eugène Soulière; et une belle-soeur, Mme Vve Donalda Bérubé.

Décès de Mlle Cécile Hubert

Mlle Cécile Hubert est décédée à la demeure de son frère, Eugène, 37, rue Front, à Aylmer, après une courte maladie, à l'âge de 69 ans. Fille de M. et Mme Joseph Hubert, elle naquit à Aylmer où elle fit ses études et où elle vécut toute sa vie.

Un seul frère lui survit ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu le mercredi matin 15 août. Le cortège quittera la demeure ci-haut mentionnées, à 7 h. 30, pour se rendre à l'église St-Paul d'Aylmer où le service sera célébré à sept heures quarante-cinq. L'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Un cycliste de Hull frappé par une auto

Un cycliste, M. Charron, de Hull, fut frappé par une auto, hier soir, à l'angle des rues Maisonneuve et Salaberry. Charron avait des contusions et égratignures au visage et aux bras et fut transporté à l'hôpital dans une ambulance de la maison funéraire Gauthier.

Charron est sous les soins du Dr Gérald Brisson de Hull et les autorités de l'hôpital du Sacré-Coeur ont déclaré aujourd'hui que l'état de santé de Charron était meilleure, ce matin.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Tentatives d'actes de violence par la foule, à Halifax

Halifax (P.C.) — Les célébrations prématurées du jour V-J, non diminuées par la dénégation de la première nouvelle-éclair erronée disant que les Japonais avaient capitulé, ont dégénéré tard hier soir en une menace de violence, au moment où une foule de plusieurs centaines de personnes tenta de prendre d'assaut le magasin de liqueurs de la rue Hollis.

De Kentville, N.-E., on rapporta que près de 500 soldats du camp d'Aldershot, près d'ici, ont paradé dans cette ville tard ici hier et brisé les fenêtres du magasin de la commission des liqueurs de la Nouvelle-Ecosse et plusieurs glaces d'établissements d'affaires.

Bien que cette sortie menaça de marcher de pair avec les célébration du jour V-J, on persuada les hommes de retourner à leur camp avant qu'ils envahissent le magasin des liqueurs et touchent à son contenu.

Les agents de police civils et de la marine firent irruption parmi les hommes des services armés et les civils d'Halifax et les chassèrent du magasin, qui avait été pillé lors des célébrations du jour V-J.

Les fenêtres furent brisées, mais personne n'entra dnas le magasin. La foule se dispersa en quelques minutes, déconcertée, après que plusieurs crânes eurent été frappés. Un camion de prévôts à casques d'acier fut envoyé sur les lieux pour aider à la force de défense.

Ailleurs dans la ville, la foule a maintenu l'ordre, mais des milliers de personnes se tinrent près du principal quartier d'affaires, bien que n'étant pas en si grand nombre que lors des émeutes du jour V-E.

Le personnel de la marine reçut l'ordre de retourner aux casernes, et des patrouilles du bord renforcées à pied et en jeeps firent la patrouille dans les rues. Des wagons de la patrouille allèrent partout.

Tous les magasins de liqueurs de la ville furent bien gardés et des membres de l'organisation d'urgence civile d'Halifax aidèrent aux patrouilles dans les rues. Quelques marchands posèrent des planches à leurs fenêtres et à leurs portes pour éviter qu'on ne les enfonçât.

Bientôt après que la première nouvelle-éclair erronée fut annoncée par la radio, les gens envahirent les rues. Les navires du port firent fonctionner leurs sifflets et des projecteurs scrutèrent les cieux.

Un pandénonium éclata dans un vaisseau des Etats-Unis dans le port, quand la nouvelle fut reçue par la radio.

La plupart de ceux qui étaient dans les rues ne savaient pas que la nouvelle était fausse et un grand nombre d'entre eux refusèrent de la croire quand elle fut annoncée. Un matelot résuma ainsi l'attitude de la foule:

"Bien, nous fûmes très heureux à vrai dire, célébrons."

Les Chinois de la ville se réjouirent. Ils se réunirent en petits groupes en dehors de leurs restaurants et de leurs clubs et firent sonner des cloches et jouèrent d'autres instruments orientaux sous le rythme d'une danse chinoise. On montra à la foule le portrait du généralissime Chiang Kai-Shek.

Au moment où on annonça à un Chinois que la nouvelle était fausse il branla la tête, dit "oui, oui, oui" d'une voix chantante et continua à célébrer.

Doméi garde les Japonais dans l'ignorance totale

SAN-FRANCISCO (PA) — Continuant à tenir le peuple dans l'ignorance concernant la situation militaire précaire, l'agence japonaise Doméi a rapporté aujourd'hui de nouvelles craintes d'une invasion alliée de son territoire.

Doméi, au cours d'une émission captée par la Presse associée, cite des observateurs militaires japonais disant que "l'ennemi peut fort bien débarquer sur le territoire japonais dans un avenir rapproché" à la suite de la reprise des attaques aériennes et navales le long de la côte.

Les journaux et les émissions radiophoniques japonaises d'aujourd'hui ne mentionnent pas du tout la capitulation. Tous, cependant, demandent au peuple de demeurer loyal à la couronne et mettent la population en garde "en vue d'un grand commandement de la couronne". Ils ne donnent aucun détail sur la nature de ce grand commandement.

Simultanément avec la concentration des unités de surface et la reprise des attaques aériennes, les milieux navals japonais disent "que les submersibles ennemis, voguant au large de nos côtes, sont devenus très actifs".

La Commission fédérale des Communications a capté une nouvelle émission dans le même sens de Radio-Tokio, qui rapporte que "les effectifs terrestres de l'ennemi ont été beaucoup augmentés récemment" dans la région d'Okinawa.

Doméi résume tout avec le rapport "par suite de ces indications, les milieux militaires soulignent la possibilité que l'ennemi se prépare probablement à envahir notre territoire dans un avenir prochain".

Ottawa attend...

(Suite de la première page)

On expliqua plus tard, au bureau du premier ministre Mackenzie King, que le chef du gouvernement avait enregistré sa déclaration un peu avant 7 heures, hier soir, avec l'intention de la faire radiodiffuser immédiatement s'il n'était pas disponible quand on annoncerait officiellement la reddition du Japon.

Malheureusement la nouvelle prématurée fut acceptée comme authentique, et la déclaration enregistrée où le premier ministre Mackenzie King disait que le président Truman avait annoncé la capitulation japonaise, fut radiodiffusée immédiatement.

La nouvelle prématurée fut retirée plus tard par l'United Press qui ne put en expliquer immédiatement l'origine.

Décès de Mme Aldéric Langevin

Mme Aldéric Langevin, née Maria Poirier, est décédée à l'âge de 56 ans. Elle demeurait à 334, rue Cumberland, à Ottawa. Elle avait épousé en premières noces Aldélard Daigle.

Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils: Arsène Langevin et Oscar Daigle; deux soeurs: Mme Guay (Alice), et Mme Eugène Beauvais, (Eugénie); un frère, M. Albény Poirier. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Beauchamp, à Hull et les funérailles auront lieu mardi à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Trouble causé à Pointe-Gatineau

Trois individus de Pointe-Gatineau, Gordon Warnock, Francis Laronde et J. O'Meara, ont comparu ce matin devant le juge de paix C.-A. Simon, sur l'accusation de conduite désordonnée, malicieusement dans le village de Pointe-Gatineau, samedi soir.

Ils furent remis sans playdoyer et sans cautionnement au mardi 14 août.

Le Canada et...

(Suite de la 1ère page)

Il n'y a pas eu d'opposition à l'inclusion du Canada.

Les délégués ont à l'unanimité approuvé le fait que le Canada est récompensé de cette manière pour sa contribution aux secours en Europe, comme étant, après les Etats-Unis, le pays qui a apporté la plus grande contribution.

Pour le moment, du moins, L.-B. Pearson sera représentant du Canada au comité central. Il est actuellement membre pour le Dominion du conseil de l'A.S.N.R.U. et détiendra deux postes.

Toutefois, les responsabilités de M. Pearson à Washington comme ambassadeur du Canada aux Etats-Unis sont lourdes et il est possible qu'un jour ou l'autre le Canada nomme un autre personnage pour siéger au comité central.

150 morts à bord du Drexler

WASHINGTON — (P.A.) — Deux bombardiers japonais du suicide ont coulé le destroyer américain **Drexler**, au large d'Okinawa, le 28 mai dernier, causant la mort de 154 membres de l'équipage, ont révélé hier les autorités de la marine. Cinquante-deux des 350 hommes à bord furent blessés. La perte du **Drexler**, jaugeant 2,200 tonnes, avait été annoncée antérieurement, mais aucun détail des pertes n'avait été donné.

Funérailles de M. Thomas Lavoie

Les funérailles de M. Thomas Lavoie, époux de Salomé Nadon, 26, rue Champlain, à Hull, décédé vendredi à l'âge de 75 ans, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, en l'église Notre-Dame de Hull.

Le R. P. Leclerc, o.m.i., a fait la levée du corps et a chanté le service. Il était assisté du R. P. Cyr Roy, o.m.i., et du R. F. Guilbeault, o.m.i. On remarquait dans le choeur, M. l'abbé Rodrigue Glaude et M. l'abbé C. Landry. Ce dernier a récité les prières au cimetière Notre-Dame.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull.

Les Alliés divisés...

(Suite de la première page)

le délégué anglais, sir George Rendel, a suggéré que la discussion, à cause de son importance, soit entendue par le public.

Les délégués polonais s'y sont opposés, disant que la question devrait être discutée en entier par le sous-comité, pour empêcher de créer l'impression qu'il s'agit d'un différend politique.

Si les partisans de la motion gagnent leur point, des milliers de personnes déplacées envisageront le choix entre d'énormes difficultés et le retour dans leurs pays gouvernés par des régimes auxquels elles se sont opposées.

William Clayton, sous-secrétaire d'Etat américain, a été élu président de l'important comité de contrôle financier, qui administre le budget de l'organisme.

G.-S. Dunnett, du ministère britannique du Trésor, a été nommé premier vice-président, et Nicolai Orloff, délégué russe, second vice-président.

Un immense fossé sépare les us et coutumes de cour

Par Relman MORIN

PARIS (PA)—Devant la Haute-Cour de Justice française, qui instruit le procès du maréchal Pétain, la procédure est bien moins rigide et solennelle qu'elle ne l'est dans des cours plus petites au Canada et aux Etats-Unis.

Les témoins ont le droit de répliquer et de dire aux juges leur façon de penser, quelquefois même, ils en viennent aux mots. Les jurés se chamaillent avec les avocats; de tous côtés interruptions et objections pleuvent. Il n'est pas rare de voir les spectateurs s'en mêler lorsqu'ils sont émus par les dépositions.

Et ce qui, peut-être, aux yeux d'Américains et d'Anglais, semble le plus étrange, c'est que l'accusé, le maréchal Pétain, s'est réservé le droit de ne répondre qu'aux questions qui lui conviendront. Et ce qui est encore plus bizarre c'est qu'il est dans son droit.

Pour des étrangers, habitués à la froideur et à la sévérité des tribunaux anglo-saxons, la procédure française peut sembler un peu trop familière, je dirais même à la bonne franquette. Les deux systèmes judiciaires sont radicalement différents.

Les Français accordent aux témoins, tout comme aux magistrats, avocats et jurés, le droit de dire tout ce qui leur plait et aussi longtemps qu'ils le désirent. Ce que l'on appelle preuve a pour eux une signification très étendue. Mais, vice-versa, les tribunaux français ne toléreraient jamais l'examen-type: "Avez-vous cessé de battre votre femme? Répondez oui ou non."

Si un avocat anglais ou américain devait plaider contre Pétain il aurait la gorge sèche pour avoir crié: "Je prétends que ce jugement est entaché d'un vice de procédure", après que le président eut noté gracieusement que la lettre de l'amiral Leahy au maréchal Pétain, en même temps qu'elle tentait de le disculper, le critiquait ouvertement à certains passages.

Ou: "il se rend coupable d'affront au tribunal lorsque Laval — en réponse au juge qui lui demandait d'être plus concis et de ne parler que de ce qui concerne le procès — rétorqua au juge: "Le peuple français est vivement intéressé par ce que j'ai à dire, même si la cour ne l'est pas".

Ou encore: "Je m'objecte à la preuve par ouï-dire", lorsqu'un témoin déposa avoir rencontré un homme dans le train, en Espagne, qui lui avoua que Pétain avait déjà dit, etc... etc...

Quant aux objections du fait que ceci est "incompétent, immatériel et hors de propos", un avocat ne finirait pas de les répéter.

C'est en tirant la ligne entre ce qui est à propos et matériel, et ce qui ne l'est pas, que la procédure française diffère du système judiciaire britannique et américain.

Les témoins ont parlé, pendant des heures et des heures, de tout et de rien, depuis la conduite du maréchal durant la guerre 14-18 jusqu'à la capitulation du roi des Belges. On considère que cela fut à propos. Daladier, tout comme Reynaud, mit plusieurs jours à tenter d'expliquer, en long et en large, plusieurs questions qui ne touchaient pas de près le cas Pétain, du moins en ce qui concerne la question immédiate: Pétain est-il, oui ou non, coupable?

La presse française leur tapa sur les doigts, les accusant de se servir du procès pour tenter de se disculper eux-mêmes. En certaine occasion, les avocats chahutèrent tellement, pour protester contre certaines remarques du procureur, que le magistrat se vit forcé de les mettre sous mandat.

Réclamations et bilan du maréchal Tito

LONDRES (PC) — Radio-Moscou, citant des dépêches de Belgrade, a dit aujourd'hui que le maréchal Tito estime les dégâts causé par la guerre en Yougoslavie à $1,000,000,000.

L'émission dit que Tito prétend que l'Allemagne devrait donner à son pays "des usines entières" pour compenser ses pertes.

Funérailles de Mme Alex. Bellehumeur

Les funérailles de Mme Alexina Bellehumeur, décédée à 180, boulevard Saint-Joseph, à Hull, à l'âge de 82 ans, ont eu lieu ce matin, en l'église Saint-Joseph de Hull.

M. l'abbé J.-Télesphore Deschamps a chanté le service et était assisté de MM. les abbés Hermas Glaude et Louis Corbeil qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Après l'explosion du silo à grain de Port-Arthur



Un homme prisonnier à 80 pieds de terre, au milieu des débris du silo de Port-Arthur, après l'explosion de mardi dernier, est indiqué sur cette photographie par une flèche. Les hommes emprisonnés là furent sauvés par le soldat Bruce Cudmore, de Toronto, qui traversa de la structure à droite sur un câble prêté par le H.M.C.E. Griffon.

Perdu dans Wychwood

Petit perroquet, (grosseur d'un serin), vert tendre et tête jaune, répondant au nom de **Jo-Jo.** Tout renseignement à **Beauchamp,** rue Forest, à Wychwood, ou tél. 3-4061. Récompense.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR SEPTEMBRE AU
Interprovincial Business College
44, Laval (Angle Aubry) "Salle Laflèche" Tél.: 2-0128
ANGLAIS, STENO, DACTYLO, COMPTABILITE, ROUTINE DU BUREAU, DICTAPHONE, CORRESPONDANCE, FILIERES, ETC.
Bureau ouvert de 1 h. 30 p.m. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.
COURS DU JOUR ET DU SOIR

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BARDEAUX DE CEDRE
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
Fermé samedi après-midi durant juillet et août
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2436 ou 2-3117

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 13 août, 1945

AU CARTIER

"God is My Co-Pilot"

"God is my Co-Pilot" est le film des studios Warner Bros que le cinéma Cartier mettra à l'affiche vendredi. Il raconte les aventures d'un groupe de légionnaires et de leur camarade, le colonel Robert Lee Scott dont c'est d'ailleurs l'autobiographie. La vedette du film est Raymond Massey, entouré d'Andrea King, Dane Clark, Alan Hatem, Craig Stevens, Warren Douglas et Minor Watson. Le personnage de Scott lui-même sera incarné par Dennis Morgan. Le héros du film est un aviateur qui n'a que deux amours, son avion et sa fiancée. Aussi, après son mariage continue-t-il de voler dans les airs. Lors de la déclaration de guerre contre le Japon il est fonctionnaire, mais se voit bientôt attribuer d'autres exploits. Il va donc jeter des bombes au-dessus des territoires ennemis ou envahis, et se fait un nom glorieux à la tête des Tigres-Volants. Quant aux hommes qui furent ses camarades, le général Clair Chennault (Raymond Massey), Johnny Petach (Dane Clark,) Tex Hill (John Ridgely), Col Cooper (Stanley Ridges) et Bob Neal (Alan Hale), le film leur offre l'occasion de s'immortaliser véritablement.

"God is my Co-Pilot" a été mis en scène par Robert Florey d'après le scénario de Peter Milne, auteur dramatique bien connu. Le film est une épopée basée sur la vérité et ayant toute la vie intense du roman le plus solidement charpenté.

Deuxième film: "Circumstantial Evidence".

Pour les 14-15: "Murder My Sweet" et "The Horn Blows at Midnight".

"Murder My Sweet"

Un Dick Powell qui ne chante ni ne danse, mais se contente d'être un détective amateur plus que plausible, voilà certes du nouveau dans le monde du cinéma. C'est une nouvelle d'autant plus agréable que le roman policier dans lequel apparaît cet ancien crooner "Murder, My Sweet", à l'affiche cette semaine, est loin d'être une histoire à l'eau de rose. Il y a de l'action tant et plus du commencement à la fin et tous les spectateurs sont tenus sur le qui-vive d'une scène à l'autre jusqu'à la solution des meurtres occasionnés par un complot de chantage autour d'un fameux collier de jades.

Claire Trevor et Anne Shirley sont les partenaires de Dick Powell, l'une en jeune épouse coquette d'un vieux millionnaire, l'autre dans le rôle de la fille de ce dernier. D'autres personnages fort typiques de ce drame palpitant sont campés par Otto Kruger, Mike Mazurki, Esther Howard, Miles Mander, Half Harolds et autres.

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Piano	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45—Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—Chansonnettes	Chansonnettes	Design for listen.	Lum and Abner
7 h. 15—Valse	Musique populaire		R A On the Air
7 h. 30—Trio vocal	Trio vocal	Three Sons Trio	Horticultural Soc.
7 h. 45—Fiancée du	Fiancée du	Two Piano	The Town Crier
8 h. 00—Neuvaine	Variétés d'été	Summer Variety	Universe of Mel.
8 h. 15—			
8 h. 30—Céleste et Valentin	Céleste et Valentin	Summer Fallow	Newstand Review
8 h. 45—			Strings of Melody
9 h. 00—Ensemble	Ensemble	Aelian Strains	Reminiscing
9 h. 15—			
9 h. 30—Récital conjoint	Récital	Joint recital	Rise Stevens Show
9 h. 45—			
10 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Cont.
10 h. 15—Causerie	Artisanat	Can. Roundup	
10 h. 30—Mus. populaire	Don Turner	Don Turner	Hometown
10 h. 45—			
11 h. 00—Fermeture	Orch. de danse	CBC News	News and Sports
11 h. 15—		From Scotland	
11 h. 30—		Fiesta	

MARDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—			
7 h. 15—			
7 h. 30—	Bulletin.	CBC News	
7 h. 45—		Morn. Melodies	
8 h. 00—Nouvelles	Intermède	CBC News	Sunrise
8 h. 15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30—News	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45—Chansons			Watching the...
9 h. 00—Horloge musical	Prog. Mus.	Breakfast Club	From the Hymnal
9 h. 15—			Symphonia
9 h. 30—	Les chansons.		Brass Band
9 h. 45—	Chansonnettes	While You Work	Voice of memory
10 h. 00—Sur nos ondes	Sur nos ondes	Parade for Bands	Gaities
10 h. 15—Chansons	Confidences		Sing as we go
10 h. 30—Pour vous plaire	Piano	Piano	Newscast
10 h. 45—Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert music
11 h. 00—Mason	Grande Soeur	Road of life	Coffee Shop
11 h. 15—Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Tunes
11 h. 30—Moncion	Artiste et chanson	Soldier's Wife	Organ Serenade
11 h. 45—Cavalcade	Vie de famille	Lucy Linton	I'll Take Music
12 h. 00—En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr
12 h. 30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45—			
1 h. 00—Chansonnettes	Rue Principale	News	
1 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	Tropics	Newscast
1 h. 30—Chansons	Prog. musical		Music to...
1 h. 45—Virtuoses	Virtuoses	Music for you	
2 h. 00—Valse	La valse	For Moderns	Instrumental
2 h. 15—Mason	Intermède	Dance Band	Songs of Today
2 h. 30—Chansons	Chansons	Stories in Music	Bandwagon
2 h. 45—	Chansonnettes		Ogilvie Singers
3 h. 00—Music Hall	Music Hall	Woman of...	Good Music
3 h. 15—		Ma Perkins	
3 h. 30—Grands maîtres	Oeuvres en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45—		Right to...	Waltz
4 h. 00—Mason		Mus. prog.	Tea Time Tunes
4 h. 15—Avis de décès		Talk	
4 h. 30—Rendez-vous mus.	Rendez-vous mus.	Modern Mus.	Tropicana
4 h. 45—Récital	Récital	Artists of...	
5 h. 00—Mus. de chambre	Mus. de chambre	From the Classics	Melody
5 h. 15—		Songs	
5 h. 30—Les nouvelles	Prog. musical	Front Line Fam.	That man...
5 h. 45—A l'affiche ce soir	Cotes de bourse	Downbeat	Tea Dance
6 h. 00—Variétés	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Mus. populaire	Actualité	CBO Program	
6 h. 45—Croquis musical	Musique	BBC News	Easy Rythm
7 h. 00—René Lecavalier	René Lecavalier	Singing	Lum and Abner
7 h. 15—Valses	Métropole		Town Crier
7 h. 30—Trio	Trio	Toronto Trio	For the Boys
7 h. 45—Prog. mus.	Prog. musical	Art Mooney's Orc.	
8 h. 00—Neuvaine	Dr Morhanges	Big Town	Songs
8 h. 15—			
8 h. 30—Musique choisie	Caravane mus.	Caravan	Alan Young
8 h. 45—			
9 h. 00—Concert	Concert	Violon	Dominion Concert
9 h. 15—			
9 h. 30—			
9 h. 45—			
10 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bert Niosi
10 h. 15—Les arts	Causerie	Books	
10 h. 30—Classiques		Classics	Concert orchestra
10 h. 45—			
11 h. 00—Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	News
11 h. 15—	Prog. musical	Off the Record	
11 h. 30—	Orch. de danse	Dance orch.	

En cinémathèque

CHANTS POPULAIRES NO 4

Réalisé en août, 1944

16mm. Blanc et noir. Sonore

1 bobine, 10 minutes

Le film contient deux chansonnettes françaises exécutées par le Quatuor Alouette.

La première: "Filez, filez, ô mon navire" nous vient des premiers défricheurs de la Nouvelle-Orléans et rappelle, dans son rythme, la douce mélodie de la mer. Le film est animé de maquettes décrivant les tendres désirs d'un petit nègre déchiré par la nostalgie de son "home" et qui voudrait se voir bercé dans les bras de sa mère.

La seconde: "J'ai tant dansé" est un vieux refrain du XVIIème siècle. Le film présente la chansonnette dans un décor favorable aux amours de la bergère et de son prince charmant.

Ces courts métrages sont destinés aux auditoires de langue français. On pourra aussi s'en servir pour les leçons de français.

CARREFOURS DU MONDE

Réalisé en 1944

2 bobines, 15 minutes,

16mm, blanc et noir, sonore.

Il a suffit de deux guerres pour imprimer un essor inouï à l'industrie de l'aviation. Des statistiques révèlent, aujourd'hui, des chiffres qui dépassent tous les calculs imaginables. Des nuées d'avions sillonnent le ciel à toutes heures du jour. Les fragiles appareils se sont transformés en superbes paquebots aériens aux formes de mastodontes ailés. L'avenir renferme, semble-t-il, des possibilités indéfinissables.

Le Canada, nation jeune et entreprenante, s'est taillé dans le domaine de l'aviation une place prépondérante. On classe le Dominion au quatrième rang des puissances aériennes alliées. De plus, notre pays, à cause de sa situation géographique, est appelé à jouer un grand rôle dans l'aviation internationale d'après-guerre. Des sommes d'argent considérables ont été dépensées pour l'aménagement d'aérodromes dans le nord-ouest. Une chaîne d'aéroports a été établie entre Vancouver, Edmonton, le Yukon et Alaska. Le Canada et la Russie possèdent pour frontière commune le pôle nord lui-même. Les conférences internationales de l'air discutent actuellement des voies aériennes officielles qui sillonneront le ciel dans l'avenir. Il semble bien que le Canada pourrait constituer un centre favorable à une régie internationale des lois aériennes.

CARREFOURS DU MONDE, réalisé par l'Office national du film, est un clair exposé de la situation mondiale au sujet de l'aviation. Des graphiques précis, des cartes de géographies démontrent clairement quels sont les problèmes que les nations doivent surmonter pour assurer, dans l'après-guerre, des carrefours propices au bon fonctionnement de d'aviation internationale.

MOISSON DE LA MER

Réalisé en novembre 1943,

sonore, blanc et noir.

1 bobine, 11 minutes.

Descendants de quelques pêcheurs français qui vinrent s'établir, il y a deux siècles, sur les rives du St-Laurent, les Gaspésiens se livrent, pour la plupart, à la pêche à la morue. C'est une de leurs principales sources de revenu.

Le film "Moisson de la mer", de la série "Les Reportages", est une description réaliste de la vie que mènent les pêcheurs. On les suit dans les demeures qu'ils habitent, sur l'eau, alors qu'ils tendent leurs filets. On assiste à la moisson, à la sélection et au déperçage des poissons. Au retour, les marins s'empressent d'apporter le fruit de leur pêche à la coopérative qui a été établie pour veiller sur leurs intérêts. La coopérative a de beaucoup amélioré le sort des pêcheurs de Gaspésie. On y développe des moyens modernes pour la conservation. On se préoccupe de trouver des marchés rémunérants pour ces gens qui mènent une vie saine, certes, mais qui comporte aussi des difficultés.

Little Theatre

Commençant aujourd'hui

Bing Crosby dans
"THE STAR MAKER"
aussi
"WHEN YOU'RE IN LOVE"

Aujourd'hui dernier jour
"GOD IS MY CO-PILOT"
avec Dennis Morgan, Dave Clark
aussi
"CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE"
avec Michael O'Shea, Lloyd Nolan

CARTIER
AIR CLIMATISE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Son of Lassie": 12 h., 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h. 05.

CENTRE — "Babes on Swing Street": 1 h. 10, 3 h. 45, 6 h. 20, 8 h. 55. "Enter Arsene Lupin": 12 h., 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 55.

ELGIN — "A Thousand And One Nights": 1 h. 20, 3 h. 30, 5 h. 45, 7 h., 35, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 30.

REGENT — "The Bullfighters": 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 20, 8 h. 50. "Molly and Me": 2 h. 30, 5 h. 02, 7 h. 30, 10 h.

LAURIER — "Laura" et "Carolina Blues".

CARTIER — "God is My Co-Pilot": 1 h. 30, 4 h. 14, 6 h. 58, 9 h. 42. "Circumstantial Evidence": 12 h. 30, 3 h. 08, 5 h. 47, 8 h. 31.

PETIT-THEATRE — "When You're in Love": 7 h. 20, 8 h. 20. "Star Maker": 2 h., 7 h., 10 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 10.

FRANCAIS

Aujourd'hui à mercredi
"THE GIRL WHO DARED"
avec Lorna Gray
aussi
"DESERT SONG"
avec Dennis Morgan

LAURIER

Aujourd'hui et mardi
Gene Tierney, Dana Andrews
"LAURA"
Kay Kyser, Ann Miller
"CAROLINA BLUES"

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le 'Droit' n'en peut être tenu responsable

"Belhumeur en civil"

Radio-Canada commencera le lundi, 13 août, à 9 h. 30 du soir, une nouvelle série d'émissions sous le titre "acques Belhumeur en civil". Ces émissions se poursuivront tous les lundis à la même heure. Le sujet porte sur la réintégration du combattant dans la vie civile et sur les divers problèmes qui s'y rattachent.

L'Artisanat

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, poursuivant à Radio-Canada ses études sur l'artisanat, parlera le lundi, 13 août à 10 h. 15, des sculpteurs septembre, il parlera du sculpteur c'est-à-dire les 20, 27 août et 3 septembre, il parelra du sculpteur Lauréat Vallières, de "l'Artisanat, source d'inspiration de Clarence Gagnon" et de l'orientation de l'artisanat canadien.

Le "Pasteur" est entré au port de Québec

QUEBEC (PC) — Pendant qu'une grande foule applaudissait de la terrase Dufferin et des plaines d'Abraham, le vaisseau de troupes de 23,000 tonneaux **Louis Pasteur** jetait l'ancre samedi soir à l'anse au Foulon, et le bruit d'une salve de 20 canons se mêla aux applaudissements de 4,500 vétérans de l'armée et membres du personnel du CARC.

Parmi les hommes des services armés rapatriés, se trouvaient 2,500 volontaires pour le Pacifique, et il se produisit une réaction générale, après qu'ils eurent joui d'une nuit de sommeil à la nouvelle de l'offre de paix des Japonais. "Il y a indice que tout est fini," dit l'un d'eux, "Je ne suppose pas que nous pourrons les combattre maintenant."

Sur le pont pour accueillir les vétérans se trouvaient le ministre de la défense McNaughton, le ministre de l'air Gibson, le brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire No 5 (Québec), le maire Lucien Borne, et le gagnant de la croix Victoria, le lieutenant-colonel Paul Triquet, du 22e régiment royal.

Les premiers trains spéciaux pour transporter les hommes dans toutes les parties du Canada partirent de l'anse du Foulon à 10 h. 30 samedi soir, et la plupart d'entre eux montèrent dans les trains hier, après avoir passé la nuit à bord du navire.

Sur les 4,421 rapatriés, plusieurs sont de l'ouest du Canada, et le total comprend 2,476 hommes de l'armée et 1,945 membres du CARC.

Jeunes gens accusés de vol

John Renaud, 19 ans, 51, Armstrong, et René Dinelle, 23 ans, 3, rue Ladouceur, ont tous deux été arrêtés à bonne heure, dimanche matin, par le détective Albert Leblanc, en rapport avec un vol avec effraction qui aurait eu lieu vendredi dernier à l'hôtel Stirling. La police a rapporté que les deux prévenus étaient sur le point de commettre un vol, ce soir là, mais ils furent apeurés et s'enfuirent des lieux n'emportant rien avec eux.

Incendie dans un magasin de tabac, rue Elgin

Des dommages assez considérables ont été causés vers 1 h. 30 dimanche matin au débit de tabac Bert Aitkens 48, rue Elgin, par le feu et la fumée. Personne ne fut cependant blessé.

Les autorités du service à incendie ont laissé entendre que le feu avait été causé par la combustion spontanée au moment où une vadrouille imprégne d'huile à polir, laissée sous un comptoir, avait pris feu.

M. Aitkens a déclaré que ses pertes s'élevaient à environ $1,500. Les pompiers qui étaient sous la direction du chef de district J. Hurtubise se servirent d'estinateurs chimiques pour prévenir le feu de se propager à des immeubles adjacents.

UNE FILLETTE CREE UNE PLUIE DE FEU

MADRID (PA) — Le gouverneur civil de la province d'Almeria rélève qu'une fillette de 15 ans a avoué avoir répandu du pétrole sur le sol près du village isolé de Laroya: ce qui eut comme résultat que le gouvernement a envoyé trois expéditions, récemment, pour faire enquête sur "la pluie de feu" que les habitants avaient rapportée.

Pour bien parler des honnêtes gens, il importe non seulement de les connaître, mais encore de rester avec eux en communion parfaite.

LA CHESNAIE

Fièvre des foins

Malaise vite soulagé

Employez Mentholatum pour tout malaise nasal. *Prompt soulagement* ou votre argent vous est remis. Pots et tubes 30c.

MENTHOLATUM
se gargarise tous les jours

Carnet mondain

L'ambassadeur du Chili au Canada et Mme Pedro Castelblanco et leur famille, le Dr Humberto Diaz-Casaneuva et Mme Diaz ont passé la fin de semaine au Seigniory Club.

* * *

L'ambassadeur de France au Canada et Mme de Hauteclocque, leur fille, Françoise, et M. Michel Dumont, chef du service de l'information française, sont revenus hier, d'un voyage de quelques semaines, dans l'Ouest canadien.

* * *

L'ambassadeur du Pérou au Canada et Mme Alfredo Benadides ont reçu à l'heure du thé, samedi, à l'ambassade, en l'honneur de M. et Mme Adhémar Montagne, leur fille, Mlle Martha, et M. Fernando Schwalb, de l'ambassade du Pérou, à Washington.

* * *

Le comte Bernard de Menthon, conseiller de l'ambassade de France, a reçu à déjeuner en l'honneur de MM. Fouchier, T. Clermont-Tonnerre et Tixier qui sont partis hier pour la France, après avoir passé quelque temps dans la capitale.

* * *

Le colonel et Mme Jean Carrière ont reçu à dîner, dimanche soir

* * *

Le conseiller de l'ambassade du Pérou et Mme Luis Alvarado ont reçu à dîner, samedi, en l'honneur de M. et Mme Adhemar Montagne et M. Fernando Schwalb.

* * *

Le lieutenant Pierre Leduc, du camp militaire de Valcartier, a passé la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Paul Leduc.

* * *

M. et Mme Oscar Allen, de Windsor, ont rendu visite aux familles Alfred Lusignan, d'Aylmer, Geoffroi Allen, de Hull, et Edmond Allen, de Luskville, P.Q.

* * *

M. et Mme R.J. Bastien sont allés ces jours derniers, conduire leur fils, Raymond, à Richelieu où ce dernier a fait son entrée au Noviciat des Pères Oblats.

* * *

Mme C. Labranche et ses filles, Monique et Carmel, de Val-Côté, sont à Ottawa pour quelques jours.

* * *

Mlles Rita et Laurette Aubin sont retournées aux Trois-Rivières, après un séjour d'une semaine dans la capitale, les invitées de Mme Ida Aubin et M. et Mme Georges De Celles.

* * *

Major—Dorion

En l'église Ste-Anne, samedi matin, M. l'abbé William Scantland a béni le mariage de Mlle Marguerite Dorion, fille de Mme Dorion et de feu M. Edmond Dorion, au Dr E. J. S. Major, de St-Joseph d'Orléans. Un programme de chant fut exécuté par M. Bellemare accompagné à l'orgue par M. Marcel Lambert.

La mariée, au bras de son frère, Edgar, portait une robe d'après-midi en crêpe bleu opale et un chapeau de ruban bleu marin. Elle tenait un livre d'heures aux signets garnis de roses roses.

Après la réception chez la mère de la mariée, le Dr et Mme Major partirent pour un voyage dans les Laurentides. Mme Major portait alors un costume brun pâle sous un manteau genre tuxedo, couleur coquille d'oeuf et un chapeau brun. Les nouveaux époux demeureront à Orléans.

Les invités de l'extérieur étaient M. et Mme Louis Major et leurs fils, Eugène et Jean-Louis, M. et Mme Harry Lauzon, de Montréal.

* * *

Bastien—Bélanger

Ce matin à huit heures, en la chapelle du Sacré-Coeur, le R. P. Lionel Scheffer, o.m.i., a béni le mariage de Mlle Romée Bélanger, fille de M. et de Mme Henri Bélanger, avec M. Jean-Marc Bastien du corps d'aviation, fils de M. et de Mme R.-J. Bastien. L'autel était décoré de glaïeuls roses et blancs. Au cours de la messe, le programme musical fut exécuté par Mlle Paulette Beaulne et M. Claude Hurtubise. M. Paul Larose touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe de laine aigue-marine, légèrement drapée; un petit chapeau de plumes nuancées brun et des accessoires de même ton. Son bouquet de corsage était de roses "sweetheart". M. Bastien était le témoin de son fils.

Mme Bélanger, mère de la mariée, portait une robe de crêpe lavande et des roses au corsage. Un grand feutre et des accessoires noirs.

Mme Bastien, mère du marié, portait une robe de crêpe noir, un feutre-soleil de même ton rehaussé d'aigrettes roses et des "American Beauties" à son corsage.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure de Mme Edmond Aubry, tante de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en avion, pour Montréal, d'où ils s'embarqueront pour une croisière au Saguenay. A leur retour, ils passeront quelque temps au chalet de M. et Mme R.-J. Bastien, à Farm-Point avant d'aller habiter Trenton, Ont.

Mme Bastien portait pour voyager, un costume de lainage charteuse; un feutre et des accessoires bruns.

Au nombre des invités de l'extérieur qui assistaient au mariage on remarquait: Mme Albert Charlebois de Détroit; Mme Alfred Levesque et Mlle Louise Levesque, de Ste-Famille d'Aumond; Mme F. Shaver, de Montréal, M. et Mme Alcide Barbe, de Val d'Or; M. et Mme Oscar Lafrance, de Cumberland; Mlle Mireille Bastien, M. Thadé Jean et M. Lionel Dubois, de Montréal.

* * *

Taschereau—Beaudry

Le mariage de Mlle Yseult Beaudry, fille de M. Laurent Beaudry, d'Ottawa, et de Mme Beaudry, décédée, au capitaine Pierre Taschereau, fils de M. Edouard Taschereau, décédé et de Mme Taschereau, de Québec, a été célébré ce matin dans l'intimité, à la chapelle de l'église du Sacré-Coeur.

* * *

Delisle—Lortie

Lundi le 30 juillet, à 9 hres 30, fut béni par l'abbé Lapointe, en l'église du Sacré-Coeur de Bourget, décorée de fougères, d'oeillets et de fleurs estivales, le mariage de Mlle Jeannette Delisle à M. Gaston Lortie.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe en crêpe blanc et son voile était retenu par un diadème de fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de roses roses. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

M. Gabriel Delisle, demi-frère de la mariée, de Valleyfield, chanta l'Ave Maria, au cours de la messe. Mme Tassé touchait l'orgue.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez le père de la mariée, M. Arthur Delisle, et au cours de l'après-midi, les mariés partirent en voyage à Montréal, Ste-Agathe, Valleyfield et Cornwall. Mme Lortie portait alors une élégante robe de jersey blanc fleuri American Beauty, un manteau American Beauty avec des accessoires noirs et un corsage de roses.

A leur retour, il y eut réception chez les parents du marié, M. et Mme Lortie demeureront à Bourget.

Invités de l'extérieur à ce mariage: M. et Mme Raoul Delisle, de Syracuse, N.Y., M. et Mme Donat Delisle, de Montréal; M. et Mme René Delisle, de Cornwall, M. et Mme Hilaire Vallée, de Lemieux; M. Rodolphe Delisle, de Cornwall; M. Aurèle Delisle, de St-Isidore; Mlle Thérèse Delisle, de Cornwall; M. et Mme Gabriel Delisle, de Valleyfield, P.Q.; M. et Mme Elzéar Delisle, de Montréal; M. et Mme Joseph Soucy, M. et Mme Beaudoin, de Montréal; M. et Mme Ernest Chasle et Mme Josaphat Sauvé, de Valleyfield.





6-oz, 16-oz, 24-oz, 30-oz

Boudrias Frères Ltée — Montréal

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

Bien que l'Australie soit le plus vieux continent au point de vue géologique, il a été le dernier à être colonisé par les blancs.



Hé! Madame! Ne Droguez Pas la Constipation!

● Les purgatifs violents ne soulagent que temporairement. Mangez du All-Bran tous les jours. Presque 3 sur 5 familles canadiennes-françaises se sert maintenant du All-Bran—64% en fait usage depuis plus de cinq ans. C'est pourquoi nous croyons que vous pouvez bénéficier du All-Bran. Faites-en la preuve à nos risques, non les vôtres.

Voici notre garantie:

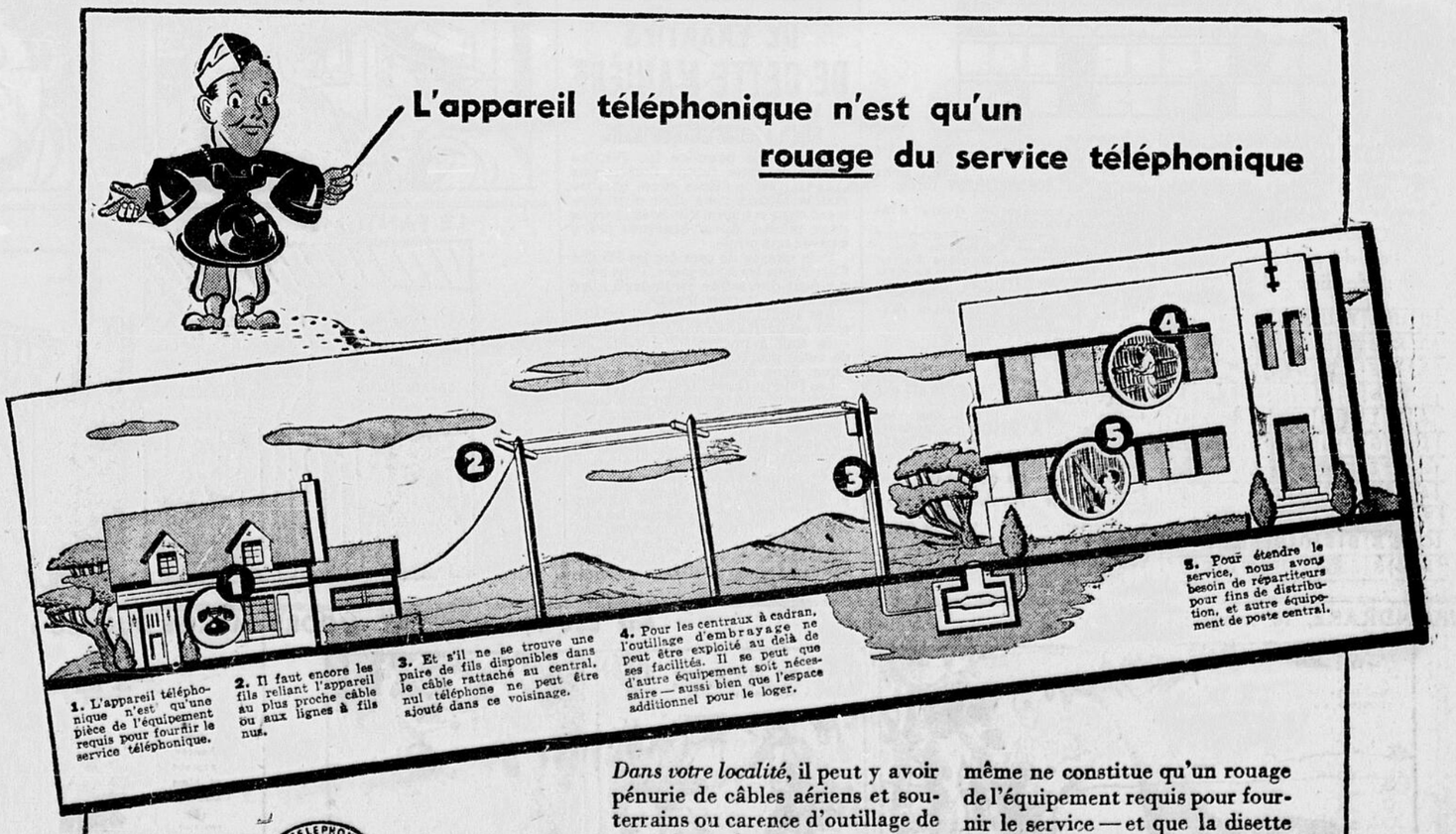
Mangez tous les jours une once de All-Bran. *Si l'essai d'une seule boîte ne suffit pas à vous convaincre que l'emploi quotidien de* All-Bran *est un moyen simple et agréable d'aider la nature et d'être régulier, nous vous remettrons le* DOUBLE *de l'argent que vous avez déboursé.*

Achetez du All-Bran chez votre épicier. 2 grandeurs commodes.

Fabriqué par Kellogg, London, Canada.

Restez Régulier—Naturellement!

Kellogg's ALL-BRAN for Constipation



FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Séances pendant les vacances

La première année de la fondation des sections à St-Eugène et à Timmins, des groupes remplis d'initiative jouaient des séances de section, pendant les vacances.

Je connais un papa de Timmins qui avait nettoyé, embelli un hangar et avait réussi à en faire une salle de théâtre fort coquette. Ses enfants et ceux du voisinage en faisaient leurs délices.

Ces deux exemples démontrent que les sections peuvent admirablement occuper leurs loisirs, pendant ces grands mois d'été. Pourquoi ne pas les imiter?

A la s. Louis-H. Lafontaine, Hanmer, Ont.

Vous marchez de l'avant? Bien sûr que je m'en réjouis avec vous tous et que j'en suis fier, très fier. Reconnaitre que la Providence vous a gratifiés de plusieurs façons, c'est Lui rendre gloire et c'est comme vous le dites si bien ne rien perdre de votre modestie. Etre humble mais oui c'est être franc. Et si votre séance du 13 mai fut des mieux réussies vous avez eu raison d'en être fier. Votre réunion en l'honneur de la St-Jean-Baptiste eut-elle le même succès?

Et il fait bon d'être en vacances? Habitués comme vous êtes à élaborer des programmes intéressants, vous saurez vous tracer une ligne de conduite sans pareille pour ces deux beaux mois de juillet et d'août. Amusez-vous bien — aidez maman quelque peu. Les mamans n'ont jamais de vraies vacances mais elles s'en consolent si bien quand leurs enfants apprécient ce qu'elles font pour eux. Je vous confie tous aux Coeurs de Jésus et de Marie! Bonnes et saintes vacances. Un mot de chacun me plairait énormément.

A Lloyd Saint-Louis, Sault Sainte-Marie, Ont.

Je vous remercie tout d'abord d'avoir dit, comme vos bons petits confrères, un Ave pour le pauvre Oncle Jean. Un Ave, cela peut m'ouvrir le ciel; en attendant, cela me rend profondément heureux et reconnaissant.

Avez-vous remarqué comme toutes les paroles du "Je vous salue, Marie", sont belles. On salue la femme privilégiée, celle qui a été remplie de grâces, dès sa naissance. Elle est donc agréable à Dieu, la douce Vierge Marie. Et le Seigneur est avec elle. Est-ce que mon petit Lloyd n'est pas parfaitement heureux quand il vient de communier et quand il se tient dans la paix avec le bon Dieu de se dire: Moi, Lloyd, le bon Dieu est avec moi. Il me protège, il me sourit, il me fortifie, il me sourit. Tout cela se passe pour la Très Sainte Vierge. Et Jésus est son Fils, aussi vrai que tu es le fils de ta douce maman. Mais, tu le comprends, ami Lloyd, qu'en aimant Jésus, on aime la maman, et qu'en aimant la maman, on fait plaisir au fils. Moi, j'éprouve beaucoup d'admiration à la maman de Lloyd, parce qu'elle est la maman de mon petit ami Lloyd, qui a prié la Maman de Jésus pour son grand ami d'Ottawa.

ONCLE JEAN

Prière d'enfant

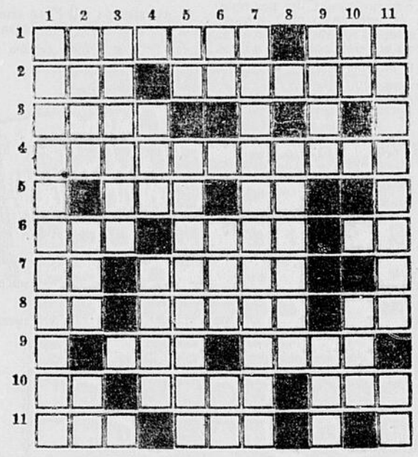
A Andrée Aubry et son papa, le caporal Bernard Aubry, outre-mer.

Mon Dieu, qui m'écoutez, quand
je dis ma prière,
Chaque soir, aux genoux de ma
petite mère,
Penchez-vous un instant, car
mon coeur inquiet,
Voudrait vous murmurer un
très très grand secret!
On m'a dit que là-haut, de votre
ciel de gloire,
Vous nous avez donné la
première Victoire,
Et que c'est Vous aussi qui sans
cesse veillez
Sur nos papas partis, bien loin
de leur foyer;
S'il est vrai, ô Bon Dieu, que
vous guidez les voiles
qui voguent dans le soir illuminé
d'étoiles,
Peut-être pourriez-vous, m'en-
voyer un soldat,
Aujourd'hui, ou demain, jusque
au Canada?
C'est un brave soldat qui fit
toute la guerre:
Je crois, en ce moment, qu'il est
en Angleterre . . .
Si cela n'est pas trop Vous
déranger là-bas,
Mon Dieu, retournez donc, mon
cher petit papa!

T. ALLARD

Ottawa, le 10 août 1945.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Réglée — Colère.
2—Epoque — Corps solide vénéneux.
3—Couverture d'un bâtiment.
4—Union de personnes pour un but commun.
5—Partie intérieure du pain — Du verbe rire.
6—Mesure agraire — Etoffe de soie ou de laine très forte — Connu.
7—Lettre grecque — Genre d'insectes hémiptères.
8—Lettre grecque — Profondeur sans limite — Conseil du Roi.
9—Art de lancer — Manière d'aller.
10—Conjonction — Qui est au-dessous de la taille moyenne — Camp, armée.
11—Propre — Ce qui échoit à chacun dans un partage.

VERTICALEMENT

1—Qui concerne la métacarpe.
2—Nom grec du dieu de l'Amour — Souverain — Equerre.
3—Secousse imprimée au sol par un effort interne.
4—Pronom personnel — Qui est au-dessous de la taille moyenne.
5—Coups de baguettes—Qui appartient au cerveau.
6—Terminaison — Tête d'une tige de blé — Fille d'Inachos.
7—Pente raide.
8—Entrelacer régulièrement les fils.
9—Inscription au haut de la Croix — Synonyme de rôti.
10—Du verbe rire — Démonstratif.
11—Broyer la tige du lin — Pronom personnel.

Solution du problème de dimanche dernier

M	U	R	M	U	R	A	T	E	U	R
A	R	E	■	R	A	I	E	S	■	A
L	I	E	R	■	D	■	N	■	A	G
F	■	L	U	M	I	N	A	I	R	E
A	P	I	■	O	O	■	I	■	E	U
I	■	G	E	L	■	■	L	I	■	R
S	A	I	S	■	R	■	L	I	T	■
A	M	B	U	L	A	T	O	I	R	E
N	I	L	■	A	G	■	N	■	I	S
C	■	E	S	S	O	R	S	■	E	S
E	S	S	E	■	T	U	■	E	R	E

Rockland, Ont.

ROCKLAND, (Ont.) — (D.N.C.) — Mlle Jeannette Chayer a fait une voyage de deux semaines, à Sturgeon-Falls, et à North-Bay, chez son oncle, M. Georges Ducharme et chez des amis.

Le lieutenant d'aviation Henry Edwin Trewin est revenu au Canada, après avoir passé un an en Angleterre. .

Le lieutenant H.-Edwin Trewin et Mme H.-Edwin Trewin (Albertine Lavigne) sont partis pour Vancouvèr où M. Trewin est cantonné.

M. et Mme Philéas Plante et leur fils Marcel, de Détroit, sont en promenade chez M. et Mme Eustache Boileau, parents de Mme Plante, chez M. et Mme T. Larose, de Rockland, chez M. et Mme Erwin Morris et chez M. et Mme Albert Plante, de Rockland-Est. Ils ont aussi visité M. et Mme R. Boileau, de Hamilton.

M. et Mme Ludger Beaudry (Anita Schryer) et ses enfants, Monique et Claude, de Témiscamingue, sont en promenade chez M. et Mme Johnny Beaulne, M. Willie Schryer, Mme Daniel Schryer. Ils se sont rendus à Montréal. A Hammond, M. et Mme L. Beaudry ont rendu visite à M. et Mme Jos. Beaudry, parents de M. Beaudry, ainsi qu'à ses deux frères.

M. et Mme Roméo Gravel (Cécile Dubeau) et leurs enfants, sont retournés à Sudbury, après avoir passé un mois à Rockland-Est.

Mme Joseph Rochon, M. et Mme Roméo Chrétien et leurs fils, Jean-Jacques et Jean-Denis, ont rendu visite à M. et Mme J.-A. Bélanger, de Montréal. Ils ont aussi visité M. et Mme Jean Bélanger, à Laval-sur-le-Lac.

Mlle Marguerite Bélanger, garde-malade de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Roméo Chrétien.

M. et Mme Joseph Lebuis (Yvette Dehaitre), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gabrielle-Danielle. Parrain, M. Fernand Dehaitre; marraine, Mlle Gabrielle Rouleau.

M. et Mme Ernest Brunet (Lilianne Gravel) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Yves-Lionel. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Fortier.

M. et Mme Léo-Paul Morin (Simone Désormeaux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Simone-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Desormeaux, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Georgette Désormeaux, tante de l'enfant.

M. et Mme René Bernard (Laurette Guindon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-André. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Guindon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Honoré Bernard.

Mme Willie Chamberland est l'heureuse gagnante du couvre-lit mis en loterie, au profit des missions du Basutoland.

Rév. Soeur Ste-Auréa, supérieure du couvent de Rockland, assistait il y a quelque temps au Cap-de-la-Madeleine, à une cérémonie d'adieux à l'occasion du départ de sept soeurs Grises de la Croix pour l'Afrique.

Rév. Soeur Ste-Auréa, qui depuis 6 ans, était supérieure au couvent de Rockland, nous a quittés pour se rendre en Afrique, au Basutoland, avec six de ses compagnes. Mère Générale d'Ottawa, les accompagnera.

Mlle Liliane Larose, institutrice, passe la semaine à Hull chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Henri St-Louis.

Le soldat Lucien Beauchamp est revenu à Rockland après avoir passé cinq ans en Angleterre et en Belgique. Il est revenu chez sa grand'mère, Mme veuve Beauchamp. Il est le frère de Mlle Marie-Marthe Beauchamp, de Rockland.

M. Ferdinand Schryer, d'Ottawa, a rendu visite à M. et Mme Johnny Beaulne, de Rockland-Est.

Mlle Marguerite Gaumond, Mlles Mariette et Georgette Bédard se sont rendues à Arnprior où le soldat Maurice Bédard est stationné.

Bonne Fête

13 août 1945

Lépine, Florence, 13 ans, Rouyn.
McNally, Doris, Ottawa.
Bertrand, Bernard, 13 ans, L'Orignal.
Côté, Lise, 9 ans, L'Orignal.
Rousselle, Paulette, 14 ans, Blind-River.
Baker, Roy, 12 ans, Cornwall.
Poulin, Annette, Sudbury.

14 août 1945

Danis, Denise, 13 ans, Brodeur.
Lebrun, Marcel, 13 ans, Cornwall.
Cyr, René, 9 ans, Ottawa.
Hotte Charles, 14 ans, L'Orignal.
Bertrand, Jeannette, 11 ans, L'Orignal
Moranville, Jacqueline, 13 ans, Blind-River.
Drouin, Thérèse, 12 ans, Rockland.
Thériault, Bella, 10 ans, Ansonville.
Campeau, Léo, 15 ans, Belle-Rivière.

15 août 1945

Pélissier Ruth, 13 ans, Rouyn.
Daigneault, Jean-Paul, 13 ans, Cornwall.
Lahaie, Fernand, 15 ans, Cornwall.
Beauparlant, Yvon, 13 ans, Hull.
Brisson Marcel, 6 ans, St-Onge.
Labranche, Monique, 13 ans, Val-Côté.
Daoust, Délia, Sudbury.
Poirier, Lucille, 11 ans, Ansonville.
Bougie, André, 8 ans, St-Bernardin.
St-Pierre, Marie-Anne, 13 ans, Belle-Rivière.

Prix des liqueurs douces

Depuis le 1er août, une augmentation de .10 par caisse de liqueur douce est autorisée pour les grossistes. Cependant, le prix de vente aux consommateurs ne doit pas augmenter. Une enquête de la Commission révèle que cette industrie est sérieusement atteinte par la réduction de la ration de sucre et sans l'amélioration de certains règlements, plusieurs embouteilleurs se verront dans l'obligation de discontinuer leur commerce. Cette situation est temporaire. Elle disparaitra aussitôt que l'approvisionnement de sucre s'améliorera.

Napoléon III se servait de vaisselle d'aluminium quand ce métal valait $545 la livre.

Les boîtes à conserve sont fabriquées de 98 pour 100 d'acier et 2 pour cent d'étain, qui empêche l'acier de rouiller.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose – de trois à une – selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies – 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Réunion d'anciens élèves à l'École d'agriculture de Mont-Laurier, Qué.

Dimanche, le 5 août 1945, était fête à l'Ecole d'Agriculture de Mont-Laurier. Les Anciens se réunissaient pour la deuxième fois depuis la fondation de leur Alma Mater. Cent ont répondu à l'appel du président d'organisation.

La fête débuta par une messe célébrée par l'abbé Ernest Léonard, directeur de l'Ecole. Après le déjeuner les Anciens visitèrent l'exposition artisanale de leur Alma Mater. A 10 heures et demie tous les membres d'Amicales se réunirent à la Salle Académique pour jeter les bases de leur Association générale. Notre Association afin de mieux atteindre les buts qu'elle se propose a divisé la région en six zones: Grafield, Notre-Dame-du-Laus, Montcerf, Mont-Laurier, L'Annonciation, St-Jovite. Il est prévu dans la constitution de l'Association que chacune de ces zones aura son représentant dans le Bureau de direction.

M. Jérôme Léonard, de St-Jovite, élu représentant de cette zone, fut choisi premier Président de l'Association. Monsieur Léo Desharnais, élu vice-président représente avec M. Jean-Paul Forget la zone de Mont-Laurier. MM. Georges Longpré, Louis-René Noël, Oscar Audet et Emmanuel Carrière représentent respectivement les zones suivantes: Notre-Dame-du-Laus, Gracefield, Montcerf et l'Annonciation. M. Paul-Arthur fut choisi secrétaire-trésorier.

M. Jérôme Léonard a présidé le banquet préparé par les Religieuses si dévouées et compétentes du Séminaire. M. l'abbé Ernest Léonard souhaita la bienvenue aux Anciens. Il s'est montré, comme toujours, le "papa au coeur d'or" qui veut et qui ne veut que le bien de "sa jeunesse rurale". Il demanda aux Anciens de le seconder dans sa lourde tâche. De plus, il dit compter beaucoup sur l'aide des Anciens pour la construction d'une serre à la proximité de l'Ecole. Il termina en demandant à l'Honorable Dr. Paquette, ministre de la santé de venir en aide à l'Ecole aussi souvent que les besoins s'en feront sentir.

L'honorable Dr Paquette, qui a bien voulu se joindre à nous, prend la parole en déclarant qu'il a connu le Directeur actuel de l'Ecole alors qu'il était encore tout jeune. "Il était intelligent pour son âge, dit-il. . . mais aujourd'hui il est extrêmement intelligent". M. Léonard a fait beaucoup pour les jeunes du diocèse de Mont-Laurier et se dépensera encore longtemps pour eux car il les aime. "M. Léonard est un grand lutteur. . . et il me fait plaisir, dit l'Honorable Ministre, de lui dire qu'il aura d'ici un an la serre qu'il désire." Les applaudissementss ont frénétiques.

M. J.-A. Parenteau, agrônome régional, se dit content du succès remporté par la Réunion et enchanté de la fondation de l'Association. Il invite tous les Anciens à coopérer de plus en plus.

M. Léon Beaudin, ancien agronome de Mont-Laurier est également de la fête. Il a quitté les Cantons de l'Est spécifiquement pour revoir ses Anciens élèves. Très ému, il rappelle de vieux souvenirs et souhaite que dans un avenir très rapproché il sera en mesure de venir passer une semaine ou deux de vacances dans Mont-Laurier afin de revoir tous ses chers cultivateurs dont il garde un précieux souvenir.

M. l'abbé E. Genest, deuxième directeur de l'Ecole demande aux Anciens de bien vouloir batailler en compagnie de l'abbé Léonard pour le plus grand bien de l'Ecole. Il demande également aux Anciens de répondre à sa lettre au sujet d'une enquête dernièrement lancée par la J.A.C. pour l'étude d'un plan d'établissement pour les jeunes ruraux. Il insista à ce que les Anciens fassent une petite biographie d'eux-mêmes et de la faire parvenir au secrétaire de l'Association. Ceci serait intéressant, voire même important de savoir ce qu'ont fait les Anciens depuis leur sortie de l'Alma Mater.

Le Président, M. Jérôme Léonard, remercie les Anciens de la confiance qu'ils lui ont donnée et promet qu'en retour le Bureau de direction fera tout en son possible pour réaliser les buts de la nouvelle Association.

Le banquet terminé les Anciens ont le plaisir d'assister à une partie de balle-molle. Dans l'après-midi, le groupe se rassemble en face du Séminaire, à la demande du photographe. Après une journée si merveilleuse, il faut bien conserver les jolies binettes de chacun.

MM. Alexandre Lassonde, de Québec et Marcel Godin, de St-Adolphe d'Howard, tous deux Anciens, ont fait parvenir un télégramme exprimant leurs regrets de ne pouvoir assister à leur fête, mais lui souhaitant un franc succès.

En effet, le succès fut des plus éclatants. Nos anciens sont un témoignage. Nous avons confiance en eux.

L'Ecole ouvrira ses portes pour l'année 1945-46, le 5 novembre prochain.

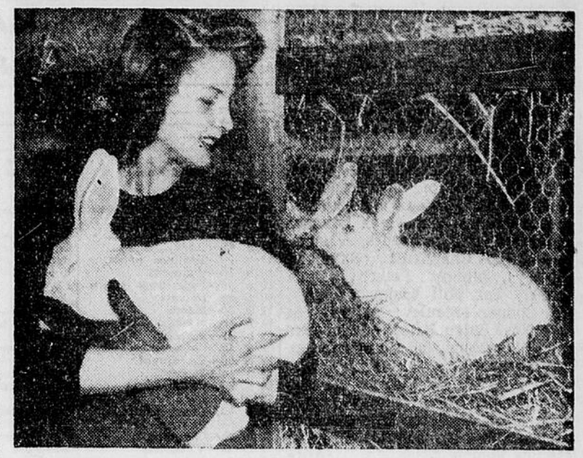
Il n'y a aucun danger à tenir une abeille-reine dans la main, puisqu'elle ne pique que d'autres abeilles-reines.

Fièvre des Foins

Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence, avec ses éternuements et ses étouffements, ses essoufflements et ses halètements, sans compter la douloureuse irritation du nez et des oreilles. Suivez simplement l'exemple des milliers de personnes soulagées rapidement et sans danger: Prenez "Raz-Mah" de Templeton. Vous dormirez mieux, vous vous sentirez mieux et travaillerez mieux

50c, $1.00
dans toutes les pharmacies
R-15

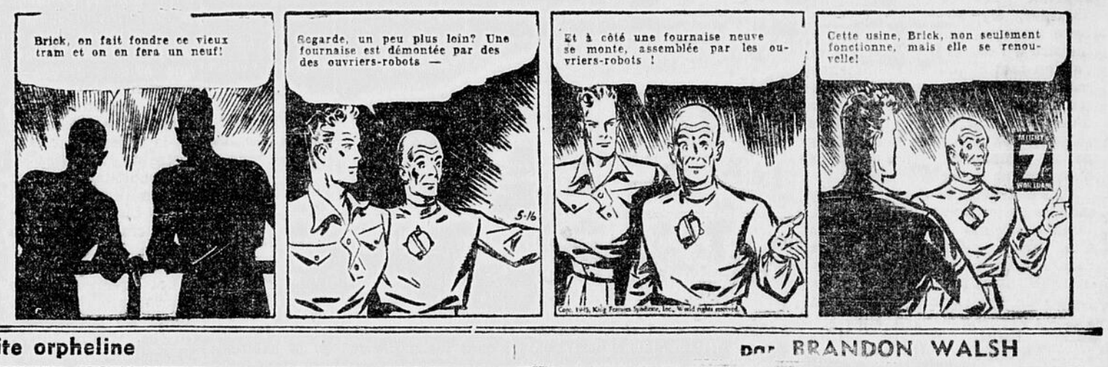
UNE FORTUNE EN FOURRURE!



CES PETITS animaux précieux reçoivent beaucoup de soin et d'attention. Olga a son favori parmi eux, naturellement . . . tout comme parmi les flocons de maïs. "Les Kellogg's", répondit-elle, quand on le lui demanda. "Avec des Kellogg's Corn Flakes sous la main, je suis sûre d'une délicieuse collation entre mes travaux! Ils sont prêts en 30 secondes et ne salissent pas de casseroles!" Des enquêtes annuelles prouvent que les Kellogg's sont aussi le choix de 4 Canadiens sur 5. Achetez-en demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

POUR N'IMPORTE QUEL REPAS . . . N'IMPORTE QUAND!

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



Ce que peut révéler une page de statistiques

Une page de statistique constitue une lecture plutôt aride, et pourtant, combien humaines sont les histoires cachées qu'elle offre à l'imagination! Ainsi ces chiffres que le bureau fédéral de la Statistique publiait dernièrement et qui indiquent comment la population du Canada s'est déplacée d'une province à l'autre, entre 1931 et 1941!

Bien des événements se sont passés pendant ces dix années. En 1931, le Canada subissait une crise économique qui démoralisait ses habitants; les prix baissaient à une allure déprimante, des vents secs dévoraient le sol alors fertile de la Saskatchewan et des familles entières quittaient leurs maisons, leurs voisins et leurs amis pour trouver un endroit où ils puissent mieux vivre. Quelques mois avant 1940, alors que cette crise durait depuis déjà dix ans, le monde fut déchiré par la guerre. Au Canada, les membres des familles se dispersaient, un grand nombre de citoyens s'enrôlaient dans les services armés et bien d'autres se dirigèrent vers les villes pour travailler dans les usines de guerre.

D'après les chiffres du bureau fédéral de la Statistique, c'est la population de la Saskatchewan qui a le plus baissé entre 1931 et 41. De fait, 188,204 habitants ont quitté cette province pour aller vivre dans une autre partie du Canada et seulement 30,659 personnes sont venues y habiter. Le décroissement net de la population du Manitoba pendant cette période se chiffre par 48,478 personnes; celui de l'Alberta, 41,841, du Nouveau Brunswick, 10,177; de l'Ile du Prince Edouard, 2,672 et du Québec, 1,584. D'un autre côté, la population de la Colombie Britannique a augmenté de 82,498 habitants; l'Ontario de 77,484 et la Nouvelle-Ecosse de 7,848.

Nous nous demandons quels changements la période de l'après-guerre amènera.

Handy meurt d'une balle de revolver rapportée d'outre-mer

Robert Handy, 25 ans, de 128, rue Nelson, a été tué presque instantanément, vers 11 h. 30, hier matin, au moment où la balle d'un revolver souvenir Smith-Wesson, de calibre .38, lui traversa la poitrine, près du coeur.

Selon les quelques détails qu'on a pu obtenir de la police, il ne se trouvait aucun témoin au moment de l'accident. Handy fut découvert par un de ses amis, George Hughes, 65, St-Etienne, Hull, dans un jardin à environ 50 pieds à l'arrière de sa demeure. Le revolver reposant près de sa tête ne contenait qu'une balle vide. On n'a pu fournir aucun détail additionnel sur la façon dont s'est produit l'affaire.

Le Dr J. S. Melson fut appelé sur les lieux et déclara Handy mort. Il ordonna que le corps soit transporté à la morgue de l'hôpital municipal où le Dr Lionel Dent fera l'autopsie.

L'assistant du procureur général, S. Rupert Bradfoot, décida qu'on tiendrait une enquête ce soir à la cour de comté, rue Nicolas, à huit heures.

Handy, qui était revenu d'outre-mer il y a à peine une semaine, avait ramené plusieurs armes semblables comme souvenir. Il faisait partie des Cameron Highlanders et avait passé cinq ans outre-mer.

C'est la mère de la victime, Mme Maud Handy, qui entendit la détonation et appela l'ami de son fils, Hughes, assis sur la véranda à l'avant de la demeure. C'est ce dernier qui découvrit Handy étendu par terre dans le jardin. A l'arrivée du Dr Nelson, Handy était déjà mort. Le détective Lester Routliffe et le constable Henry Tapp s'occupèrent de faire enquête. Outre sa mère, le défunt laisse un frère qui revient présentement d'outre-mer et deux soeurs, Mme Arthur Sabourin et Mme John Gunn.

Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le service funèbre sera chanté à l'église Ste-Brigide à 7 h. 45. Le cortège quittera les salons mortuaires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 7 h. 30 et on accordera les honneurs militaires. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Presque tous les maux n'ont de fondement que dans notre imagination; ce sont nos prévoyances et nos craintes qui leur prêtent leurs plus vives pointes.

LAMENNAIS



H.-C. FRIEL

M. N.-J. MacMILLAN, avocat général du Canadien National, annonce aujourd'hui la nomination de M. H.-C. FRIEL, C.R., ci-haut, avocat régional à Moncton, N.-B., au poste de procureur général à Montréal.





Un bon remède pour soulager les
Incommodités mensuelles

Le Composé Végétal Lydia E. Pinkham non seulement aide à soulager les douleurs mensuelles ainsi que la fatigue et les nerfs tendus — provoqués par ces dérangements mensuels. C'est un des meilleurs remède pour ce besoin. Le Composé Pinkham aide la nature! Suivez les directions. Essayez-le!

Lydia E. Pinkham's VEGETABLE COMPOUND

Attendez de goûter à ce pain de poisson fait avec de la

Soupe aux Légumes *Condensée* **Heinz**



PAIN DE POISSON

1 tasse de poisson cuit défait en pastillettes
½ tasse de chapelure
2 cuillerées à soupe de piment vert coupé en petits dés
½ tasse de céleri coupé en petits dés
1 cuillerée à soupe d'oignon coupé en petits dés
3 oeufs, battus
1 boîte de 10 onces de Soupe aux Légumes Condensée Heinz, Sans Viande, non diluée
3 rondelles de piment vert
1 oeuf dur, coupé en tranches

Mélangez les sept premiers ingrédients. Graissez un moule à pain et disposez les rondelles de piment vert au fond. Mettez une tranche d'oeuf dur au centre de chaque rondelle. Tassez le mélange dans le moule. Faites cuire à four modéré (350° F.), de 45 à 60 minutes, ou jusqu'à ce que le pain soit ferme. Démoulez sur un plat. Servez chaud, ou faites refroidir et servez avec une salade. 10 portions froides, 6 portions chaudes.

S-75F

57

Cette recette a été prise dans le livret de 40 pages — "57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz" — qui vient d'être publié. Demandez-en un exemplaire GRATIS à votre épicier.

Arrivée du "Letitia" avec 740 rapatriés

HALIFAX — (P.C.) — Vivement intéressés par les nouvelles de capitulation du Japon les 740 passagers à bord du navire hôpital **Letitia** arrivé ici, hier soir, ne cessaient de poser des questions

Les rapatriés passèrent la nuit à bord du navire et ne débarquèrent qu'à bonne heure ce matin pour monter dans les trains-hôpitaux.

La majorité sont des membres du service armé mais on compte 44 membres du C.A.R.C., 7 de la marine et 1 de la marine marchande.

Quatre officiers supérieurs du corps médical royal canadien ont fait la traversée. Ce sont le brigadier H.-M. Elder, de Montréal, le colonel F.-B. Bowman, le colonel R.-M. Harvie et le lieutenant-colonel J.-S. McCannel.

L'arrivée n'eut pas l'atmosphère de joie des autres. Un des membres d'équipage les plus populaires auprès des malades, Hugh MacDougall, de Glasgow, est décédé hier à bord du navire, un peu avant l'entrée dans le port. Ses imitations de sir Harry Lauder demeuraient impérissables dans la mémoire de ceux qu'il avait si bellement amusés.

Le soldat le plus souvent blessé est sûrement le sergent Lloyd Tomezak, de Saskatoon. Il reçut un coup de baïonnette au cours d'une bataille en France, passa sur une mine en Belgique et reçut une balle dans la tête en Allemagne.

Le Chinois est parlé en divers dialectes, dont les principaux sont le mandarin, de cantonais, l'amoi et le fou-tchéou.

Le "Britannic" arrivera à Québec, mercredi

Le paquebot "Britannic" est attendu au port de Québec, le 15 août. Il transporte environ 2,717 rapatriés. Environ 20 militaires de la région sont sur la liste des rapatriés. Voici les noms des Canadiens français de la région à bord du paquebot:

Capitaine Paul Jacques, 235, rue Cooper, Ottawa; le soldat Y. Beaudry, Hull; le soldat R.-A. Desjardins, rue Sherwood; le soldat C.-A. Lacroix, 376, rue Murray; le caporal-suppléant J.-G. Marquette, Winchester; Le soldat R. Vanasse, 97, rue Sherwood; le lieutenant Guimond, Thurso; le soldat C.-L. Botte, 63 Beechwood; le soldat A. Thivierge, Bourget.

Heures d'été : 9.30 à 6 h. p.m. tous les jours
Ouvert le samedi toute la journée
Fermé le lundi

A. J. FREIMAN Limited



Robes en cotonnades d'intérieur

1.59
CHACUNE

Attrayantes robes d'intérieur en cotonnades lavables, jolis dessins fleuris. Manches courtes, se boutonnant jusqu'en bas en avant, s'attachant au dos, encolure carrée. Couleurs : bleu, rose, jaune, brun et vert. Tailles 12-20.

Au magasin du sous-sol

Pinafores de coton
pour enfants

Robes pinafores de cotonnade de bonne qualité pour fillettes. Genre à bavette en avant avec bretelle au dos, jolis plissés aux épaules. Couleurs : bleu et rose. Tailles 2-6.

67c
CHACUNE

Robes pinafores
pour dames et jeunes filles

Robes pinafores de seersucker rayé fraîches pour dames, devant en V et encolure en V au dos avec plissé aux épaules. Fermeture latérale à boutons. Bleues ou roses avec rayures blanches. Tailles 12-20.

2.69

Ecoulement de
Pinafores pour Dames

Pinafores du genre robes, de voile frais. Encolures carrées, épaules à plissées, jolie bordre blanche, d'attachant au dos, deux poches dans la jupe. Couleurs: vin, marine et bleu avec gros pois blancs. Tailles 14-20. Robes pinafores de cotonnade de bonne qua- poche à la poitrine, collet en pareil. Bleu

69c
CHACUNE

Complets lavables
pour garçonnets

Complets lavables de cotonnade pour garçonnets Pantalons ou culottes, ceinture en pareil avec boucle de métal. Manches courtes, poche à la poitrine, collet en pareil. Bleu marine seulement. Tailles 2-6.

69c
CHACUN

Au magasin du sous-sol chez Freiman

Heures d'été : 9.30 à 6 p.m. tous les jours
Ouvert le samedi toute la journée
Fermé le lundi

A. J. FREIMAN Limited



Vente Mi-été de Fourrure au Sous-sol

Attrayant groupe à

$99

- **Lapin teint seal électrique**
- **Lapin teint seal électrique, garniture de mouton de Perse**
- **Coney teint vison (lapin teint)**
- **Opossum, peaux assorties**
- **Seal brun (lapin teint)**
- **Mouton — mouton procédé**

Au magasin du sous-sol chez Freiman

Une foule enthousiaste a visité le fameux Lancaster, P pour Pierre

Pendant deux jours, un défilé de plus de 20,000 personnes se sont rendus à l'aéroport de Rockcliffe pour voir de "visu" cet avion célèbre de l'escadrille des Alouettes, commandé par le chef d'escadrille J. S. R. Laporte

Plus de 20,000 personnes des plus intéressées se sont rendues au cours de la fin de semaine au magnifique aéroport de Rockcliffe, pour visiter le fameux avion Lancaster "P pour Pierre", qui fait partie de la célèbre escadrille Alouette.

Cet avion, qui fut la cible de l'ennemi au cours de plusieurs envolées, fut littéralement envahi par la foule, heureuse de profiter d'une si belle occasion pour visiter de près un avion qui possède tant d'exploits à son crédit. En effet, on avait érigé une passerelle le long de la carlingue et les gens défilèrent constamment en profitant de l'unique occasion qu'ils avaient de regarder à l'intérieur de cet avion. La foule enthousiaste de se voir si près de ces terribles engins de guerre, ne pouvait pas cependaint passer à l'intérieur de l'avion ce qui d'ailleurs n'est pas très facile pour un civil. Cependant, l'équipage de l'avion de l'escadrille Alouette, adoptée par la ville de Québec, sous le commandement du chef d'escadrille J.-S. Roley Laporte DFC avec agrafe, était sur les lieux, prêt à répondre à toutes les questions au sujet de l'avion et des aventures de l'équipage de celui-ci.

Voici les noms des membres de l'équipage de cet avion qui tout aussi bien que le Lancaster, fut l'objet de la curiosité des visiteurs: le lieutenant de section Claude Bourassa, DFC, de Trois-Rivières; l'officier breveté de 2e classe Ray St-Onge, de Montréal; l'officier-pilote Jacques Lamontagne, de Montréal; l'officier-pilote Roger Thomassin, de Québec; le sous-lieutenant de section Gabriel Longpré, de Montréal, et l'officier-pilote Bernard Horsfall, de Winnipeg. Chacun de ces hommes était à la disposition du public pour les journées de samedi et de dimanche pour donner des explications non seulement sur l'avion Lancaster mais sur tous les autres objets très intéressants exposés aux visiteurs.

Ainsi alignés sur le terrain d'atterrissage, nous pouvions voir 16 autres sortes d'avions jusqu'aux forteresses volantes toutes couvertes d'argent qui sont présentement transformées pour le transport du courrier. A l'intérieur d'un édifice, nous pouvions visiter tout l'équipage de sauveatge si complet et si pratique qui réussit à sauver tant de vies humaines. Sous tente les gens examinaient l'équipement photographique de l'aviation.

Les gens commencèrent à se rendre à Rockcliffe, samedi, vers une heure jusqu'à huit heures pour reprendre le lendemain matin en aussi grand nombre malgré les nuages sombres qui couvraient le ciel de temps à autre. Les autobus transportèrent une grande partie des gens, ainsi que les automobiles privées. Le terrain de l'aéroport avait un air de fête avec ses kiosques couverts de drapeaux et ses fanfares.

Cette exposition qui fut organisée afin de prélever de l'argent pour les fonds de secours du CARC s'est montré un véritable succès. Il y eut des dons spéciaux assez élevés et il y en eut même un de $500. On peut dire que cette exposition fut un grand succès en permettant au public de rencontrer l'avion et l'équipage type, de cette arme qui contribua d'une si grande façon à la défaite de l'Allemagne, et en même temps lui donnant l'occasion d'aider au fonds de secours du CARC.

PORT-ARTHUR (PC) — Dans un rapport, rendu public aujourd'hui, l'Union des travailleurs des silos à grain à la tête des Grands Lacs, le local 650 et la fraternité des employés de chemins de fer et des compagnies maritimes, ont protesté et déploré "l'imperfection du système de sauvetage" pour incendie" des conseils municipaux de Port-Arthur et de Fort-William.

* * *

La capitulation du Japon amènera l'annualtion de tous les contrats de guerre canadiens. Mais ils ne seront pas tous annulés le même jour. C'est ce que vient de déclarer l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions.

Pendant qu'on se disputait, le feu brûlait

WINNIPEG (PC) — Les pompiers de Winnipeg et de St-Boniface discutaient hier soir une question de location pendant qu'un incendie détruisait un four à briques de 200 pieds à l'Alsip Brick Company.

Les pompiers de Winnipeg disaient que la cour était à St-Boniface, et les pompiers de St-Boniface disaient qu'elle était dans le territoire de Winnipeg.

Finalement, les deux corps de pompiers combattirent les flammes, mais le hangar du four fut détruit, et les pertes sont évaluées à $8,000.

Le colonel R.-G. Graham, gérant, dit que l'usine était dans une limite de 14 pieds dans Winnipeg.

"Il y aura certainement des développements, dit-il. Je ne sais pas s'il y aura poursuite".

Orléans, Ont.

ORLEANS, Ont. (D.N.C.) — Dimanche soir, le 5 août, à 8 heures, un groupe d'amis ont fêté le Dr E. Major, à l'occasion de son mariage avec Mlle Marguerite Dorion qui a eu lieu le samedi 11 août. Les organisateurs de cette fête étaient MM. E. Côté, E. Racette et A. Lachaîne. Du chant, de la musique, des déclamations, furent entendus. Une bourse fut présentée au Dr Major, au nom des paroissiens, par M. E. Côté, et et une gerbe de fleurs fut offerte à Mlle Dorion, par Mlle Jeannine Racette.

Gravel-Cléroux

Samedi dernier, à neuf heures, M. le curé R. Morin bénissait le mariage de Mlle Sylvia Cléroux à M. Edgar Gravel. La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une robe blanche, et M. Gravel servait de témoin à son fils. Au cours de la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme L.-J. Laframboise, accompagnée à l'orgue par Mlle M. Lalonde.

Naissance

M. et Mme Orphila Leduc font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Legault; porteuse, Mme A. Dupuis.

P. Scott est...

(Suite de la 1ère page)

be, alors qu'une automobile conduite par Gérald-E. Christie vint en collision avec lui.

Le principal témoin, ce matin, fut Paul Scott qui dut être averti par le magistrat, à la demande de l'vocat de la défense, de bien vouloir répondre correctement aux questions posées dans le contre-interrogatoire. Le magistrat demanda un répit de cinq minutes pour faire réfléchir le témoin, après quoi il consentit à répondre à toutes les questions. A ce moment, Me Howe demandait, par une série de questions, ce qui s'était passé au cours de la fin de semaine qui précéda l'accident. Or le témoin s'objecta à ce que l'avocat demandât tant de détails sur ses allées et venues, au cours de cette fin de semaine qu'il passa à la pêche dans les environs de Maniwaki, en compagnie de son frère et de deux jeunes filles.

Voici les faits que l'on a pu apprendre, au cours de l'interrogatoire de Me Raoul Mercier, ce matin, tout rayonnant de santé après quelques semaines passées au Lac Blue Sea où il prit ses vacances, et par le contre-interrogatoire de Me Howe.

Scott emprunta une automobile, samedi le 30 juin, et alla passer la fin de semaine à la pêche. Il semble que le propriétaitre de l'automobile soit une des jeunes filles qui participèrent au voyage. Revenu lundi soir, Scott alla au travail mardi matin; il est sergent-major dans l'armée permanente, section du transport. Le soir, après une partie de balle, il rencontra son frère et ils allèrent rencontrer deux jeunes filles pour faire une promenade d'automobile. Ils passèrent par un club de nuit où ils se procurèrent une douzaine de bouteilles de bière qui furent bues par les quatre au cours de la soirée, excepté deux bouteilles qui se brisèrent accidentellement.

Laissant tle chemin de la Montagne, vers une heure moins quart, où il avait stationné son automobile, Scott se dirigea vers le chemin d'Aylmer, puis vers le pont Champlain. C'est à l'intersection de l'entrée du pont Champlain et du chemin d'Aylmer que Scott arrêta au signal de quatre personnes qui se trouvaient sur le bord de la route. Les quatre embarquèrent à la suggestion de Scott sur les deux gardes-boue: Mlle Préfontaine et M. Clark, à gauche, et Mlle Harris et H. Harney, à droite.

De l'autre côté du pont, Scott vit une automobile venir; il entendit le bruit des pneus lorsque l'auto tourna la courbe; il dit avoir collé vers le bord de la route, puis il y eut le choc. Il sortit de son automobile pour aller retrouver Mlle Préfontaine qui gisait sur la route, à 30 ou 40 pieds, en arrière de son automobile. Là Scott rencontra un type qui donna son nom comme celui de Paul Gauthier, 168, rue Sparks, et qui s'offrit pour tâcher de rejoindre l'automobile qui causa cet accident. Ils ne purent le revoir et ils revinrent sur la scène de l'accident après avoir téléphoné à la police. Scott ne peut rien dire au sujet de l'auto qui les frappa et de son chauffeur. De plus, à ce moment, il ne voyait pas Clark qui fut lancé par-dessus le pont, à peu près 100 pieds, dans les arbustes. Me Howe s'informa avec détails de la position des victimes de l'accident de la façon qu'il se tenait sur le garde-boue et demandant à Scott s'il s'était préoccupé de s'assurer de leur sûreté, Scott répondit qu'il n'en savait rien et qu'il démarra après avoir demandé si tout était bien. Il dit qu'il allait à 20 milles à l'heure et il ne voulut pas estimer la vitesse de l'autre automobile. Ce témoignage se termina ici et la cour fut ajournée à deux heures et demie cet après-midi.

Auparavant, le Dr Max Klatz, pathologiste de l'hôpital municipal, vint témoigner des conditions dans lesquelles Mlle Préfontaine est morte.

L'enquête s'instruit seulement en regard de la mort de Mlle Préfontaine. Le chef de police Borden Conley, qui fit l'arrestation de Christie, assiste le procureur de la couronne dans la poursuite de cette enquête préliminaire.

Division chez les socialistes à la Chambre de Paris

PARIS (Reuter) — Une motion demandant que les ministres socialistes français abandonnent le gouvernement du général de Gaulle, à moins que son plan d'élections ne soit modifié, a été adoptée hier soir au congrès socialiste français, à Paris, pour la soumettre au comité permanent du congrès.

Cette révolte contre l'administration officielle au congrès eut lieu au moment où un tiers seulement des délégués étaient présents. Elle n'a pas été amenée par les délégués des régions minières du nord de la France.

La proposition est en conflit avec les vues des chefs du parti, qui sont en grande partie responsables du plan électoral du gouvernement, basé sur une forme modifiée de représentation proportionnelle.

Les délégués de la minorité disent que le plan, qui pourvoit à un minimum de deux députés dans chaque circonscription et à un autre député pour 100,000 votes, accorde un nombre relativement élevé de députés aux régions les moins peuplées et un nombre relativement petit de députés aux populations industrielles denses, où les socialistes sont les plus forts.

On estime qu'il y a peu de chances que les délégués du nord gagnent à leur cause tout le congrès socialiste, dans leur demande de retrait du gouvernement.

EN CORRECTIONNELLE

Condamné à $100

Après avoir entendu l'histoire de quelque quatorze individus, récidivistes renommés, qui comparaissaient ce matin, en correctionnelle, sous accusation d'état d'ivresse en des endroits publics, le magistrat Joachim Sauvé condamnait à $100 d'amende et $2 de frais, Joseph Weinstein, 47 ans, 431, rue St-Patrice, qui s'avouait coupable d'avoir vendu deux carcasses de viande sans les avoir précédemment estampillées du sceau de la commission des prix et du commerce. Selon les témoignages apportés par les enquêteurs de la commission, l'usage du sceau est le seul moyen qui leur permette de contrôler la bourse noire et c'est après avoir entendu ces commentaires que le magistrat souligna qu'il considérait l'infraction comme grave. C'est pourquoi il imposa l'amende assez substantielle de $100.

Goldie M. Prosser, de Kemptville, âgée de dix-huit ans, s'avouait coupable, ce matin, au vol d'une montre et deux bagues pour dame, le tout évalué à $150. Le vol avait été commis par la jeune fille le 10 août et le magistrat prononcera la sentence le 18.

Henri Thibeault, 91, York, fut condamné à une amende de $10 et les frais pour avoir eu en sa possession de la boisson ailleurs qu'à son domicile. Il s'était avoué coupable à l'accusation.

Pour avoir assailli Peter Moretta, 337, rue Arthur, une amende de $10 et les frais a été imposée à Ernest Offerd, un voisin. Au cours d'une dispute ordinaire où l'on finit toujours par s'engueuler, l'accusé aurait administré des coups au plaignant. Il devra de plus garder la paix pendant au moins 3 mois. C'est ce qu'exigea le magistrat en imposant la peine.

Albert Fitzimmons, 41 ans, 16, chemin Montréal s'en est tiré à bon marché, ce matin alors qu'il comparaissait sous trois chefs d'accusation. Le prévenu s'est avoué coupable d'avoir vendu des pommes de terre à des prix plus élevés qu'autorisés par la commission des prix et du commerce; d'avoir acheté des patates dans le but de les revendre sans avoir au préalable obtenu de facture; et enfin d'avoir offert en vente des patates sans les avoir étiquetées. Le magistrat fit remarquer qu'il ne voyait pas d'intention frauduleuse de la part du client. Il s'agissait précisément d'infraction technique. C'est pour quoi il se montra indulgent envers l'accusé et imposa une peine minimum de $15 et $2 de frais.

En circulation, Roger Larose, 82, rue St-Joseph, Hull, a été condamné à une amende de $4 et les frais pour avoir fait un mauvais virage à gauche. Le même montant fut payé par Lorne Mc Coy, 495, Island Park Drive, pour avoir obstrué la circulation des tramways.

La main-d'oeuvre se fait rare dans bien des endroits

GERALDTON (Ont.), — Une grande demande est faite un peu partout pour la main-d'oeuvre en général. A Géraldton, dans la pénurie de charpentiers et de menuisiers. Il y aurait de l'ouvrage à l'année pour faire vivre six ou sept bons ouvriers, et les personnes qui voudraient aller s'établir à cet endroit feraient très bien de s'adresser sans retard au curé de l'endroit, M. l'abbé E. Marleau, qui le plus à même de leur donner tous les renseignements nécessaires.

Le joli petit village de Géraldton a été fondé en 1935, et comptait au recensement de 1941, 451 âmes. Il est situé dans le comté de Thunder-Bay, dans le diocèse de Hearst. M. le curé Edgar Marleau est le curé de l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Depuis 1940, les Soeurs de Sainte-Marie y sont installées, et le village est pourvu d'une école bilingue séparée.

Laluminium peut être aplatie à un tel degré que dix feuilles ensemble n'ont que l'épaisseur d'une feuille de papier-journal.

Aviateurs à bord du "Richmond"

Environ 1,532 membres du CARC sont à bord du paquebot **"Duchess of Richmond"** attendu au port de Québec, le 19 août. Aussitôt après le débarquement, les aviateurs se rendront au centre de rapatriement de Lachine, d'où ils prendront le train pour retourner à leur foyer.

Le bureau des relations extérieures de l'aviation nous avise que cette liste est sujette à changements et que toute correction sera faite avant l'arrivée des rapatriés.

Voici les noms des Canadiens français d'Ottawa et de la région du CARC à bord du **Duchess of Richmond**

L'aviateur-chef J.-E. Gauthier, Cochrane, Ont; le sergent H. Lepage Lambton Mills; le lieutenant de section A.-J.-E. Mousseau, Larder Lake; le sous-lieutenant de section V.-P.- Etienne, Valleyfield; l'officier breveté de deuxième classe J.-F. Boivin, 17, rue Rochon, Hull; le sergent J.-L. Charlebois; le sergent J.-L. Courchêne; le sergent J.-R.-F. Lepage; le sous-lieutenant de section A.-F. Lambert, Sault Ste-Marie; le caporal D. G. Guy, Mountain, Ont.; le caporal J.-R Laderoute, Toronto; le sous-lieutenant V.G. Lafranier, Timmins; le sous-lieutenant de section K.-V. Lussier, 153, rue Cobourg, Ottawa; l'officier-pilote J.-P.-E. Barbeau, 212, rue Guigues, Ottawa; l'officier-pilote W.-N. Bellefeuille, Cornwall; l'officier breveté A.-J. Fournier, 392, rue Champlain, Hull; l'officier breveté J. Desjardins; l'officier breveté J.-M. Gagnon, Papineauville; le sergent P. Pilon, Hawkesbury; le sous-lieutenant de section B. Marceau; l'aviateur-chef J.-L. Primeau.

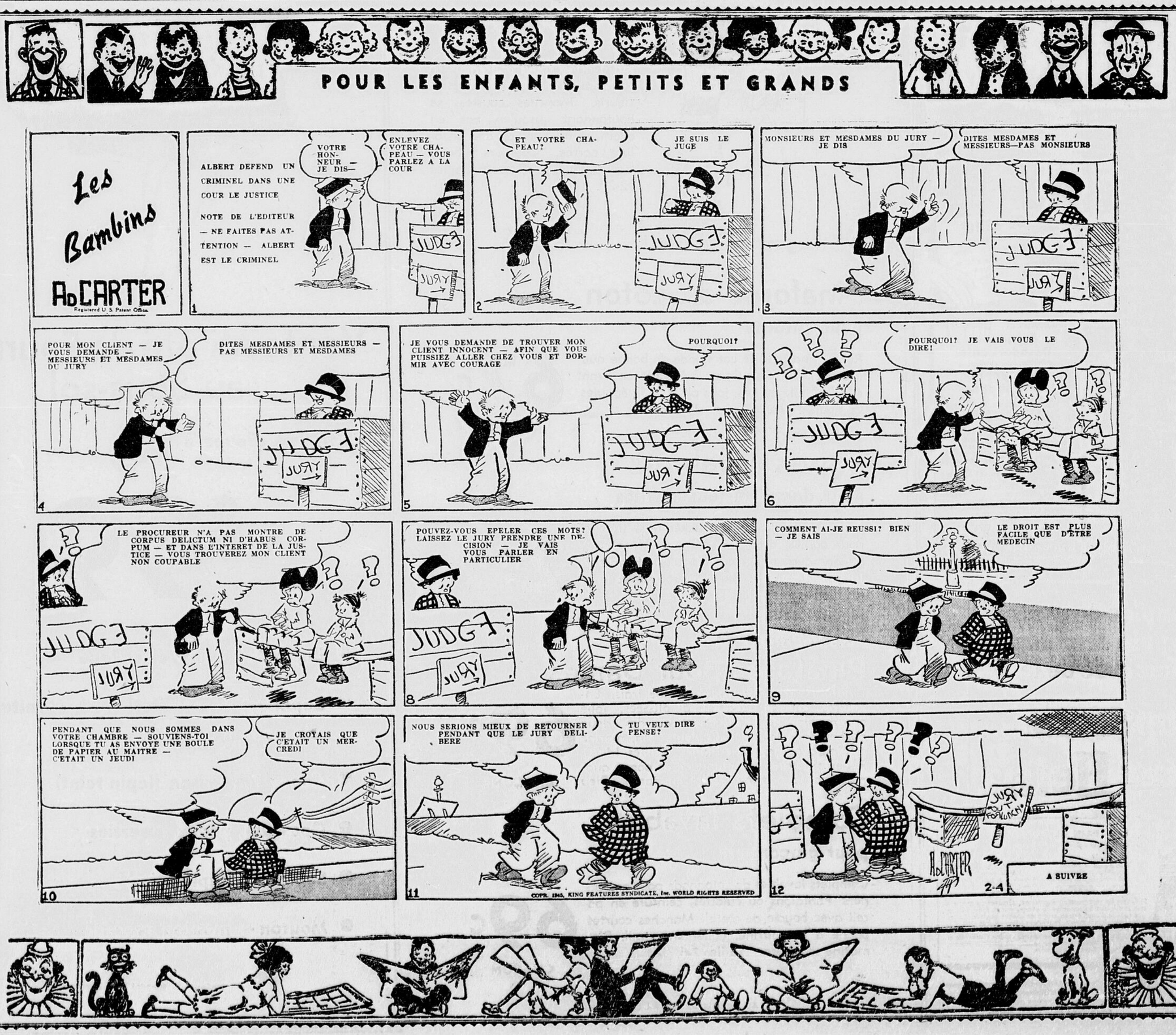
Bourget, Ont.

BOURGET (Ont.) (D.N.C.) — Mme Albert Poupart passe une quinzaine chez ses enfants de Cornwall.

M. et Mme Albert Hébert font un voyage à Montréal, Iberville et Howick où ils ont visité plusieurs parents.

M. et Mme Honoré Scott, de Pendleton, sont maintenant résidants dans notre village.

Une maladie des plantes a détruit la majeure parties des herbes maritimes le long de la côte nord-américaine depuis quelques années.



La fausse alerte d'hier soir dans le monde entier

(Suite de la 1ère page)

puis Tokio a repris en français, la transmission habituelle des dépêches de Domei.

La réponse alliée à Tokio fut reçue à Berne, en Suisse, à 4 h. 05 de l'après-midi, samedi, et fut transmise, vingt minutes plus tard, au ministre japonais Shunichi Kase, afin qu'il en fasse part à son gouvernement.

FAUSSE ALERTE HIER SOIR

NEW-YORK (PA) — Une dépêche éclair erronée de la Presse unie, annonçant que le Japon avait accepté les conditions alliées de reddition, fut lancée par la radio, hier soir, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, se répandit par toute l'Amérique, éveillant même de brefs échos en Amérique centrale et à Sydney (Australie). Des manifestations prématurées s'ensuivirent.

La United Press Association (Presse unie) déclara que la dépêche-éclair fut transmise sur un de ses fils à 9 h. 35 hier soir; à 9 h. 36 on en retint la publication et à 9 h. 40 elle fut étouffée.

L'agence prétend que la dépêche est "d'origine mystérieuse" et que, bien qu'elle soit datée de Washington, elle "ne fut pas transmise par son bureau à Washington".

Hugh Baillie, président de la Presse unie, a offert une récompense de $5,000 à quiconque apportera quelque information pour aider à identifier et à condamner la personne qui lança cette fausse nouvelle.

La PU annonça à ses abonnés avoir réclamer du Federal Bureau of Investigation et de la Federal Communications Commission de découvrir qui "intervint sur le fil de la PU et dissémina cette information erronée".

La Maison-Blanche nia avoir reçu l'offre de reddition du Japon, une heure après l'étouffement de la dépêche.

Durant le court intervalle entre la fausse dépêche-éclair et son démenti formel, le charivari fut à son comble.

A Washington, une foule délirante s'amassa devant la Maison-Blanche, pour se disperser bientôt en apprenant que le rapport était faux.

Le **Democrat**, de Waterbury (Connecticut) et le **Vancouver Sun** publièrent une édition spéciale.

A Sydney, en Australie, les manifestants au nombre de 100,000, envahirent la place Martin, déracinèrent un arbre du souvenir, renversèrent plusieurs kiosques de journaux et jettèrent une fontaine par terre. Les postes de pompiers furent assiégés, leurs occupants houspillés, les sirènes et les phares de leurs voitures fracassés.

Le Time-Square, à New-York, fut envahi par des milliers de manifestants qui posèrent gentiment pour les photographes en attendant la confirmation de la nouvelle. Dans le Chinatown de cette même ville, tout comme dans les chinatowns de San-Francisco et de San Diego la parenté du peuple qui eut le premier à souffrir de la barbarie nipponne, se réjouit de l'apparente défaite de son ennemi, et exprima sa joie par des cris délirants.

Assaut par mer contre Sakhaline

(Suite de la première page)

Son aile sud pousse vers Moukden et les camps prisons, en direction sud-est, tandis que ses autres colonnes se répandent en flots grossissants sur la voie ferrée qui mène à Harbin.

(Radio-Tokio, qui le tient d'un communiqué japonais publié par l'agence Domei, annonce que l'armée rouge, après avoir envahi la Corée, a consolidé sa position mais n'avance pas plus avant.)

La première armée d'Extrême-Orient de Meretskoff avance sur Harbin, par l'est, et menace Ninan du nord et du sud en même temps que de la contourner par le nord. L'aérodrome de Botank, au nord-est, fut neutralisé et dans le sud et le sud est, vers Ninan, une autre aile de l'armée rouge avance en direction de la frontière de la Corée.

D'autres unités russes ont déjà commencé la bataille de la Corée et ont occupé les ports de mers de Yuki et de Rashin.

Les Japonais semblent incapables de repousser l'armée rouge où que ce soit.

Dans les secteurs nord de la Mandchourie, un groupe de l'armée rouge, commandé par le général Purkaeff, a consolidé ses flancs dans la région de l'Amour et du Sungari et entre le Sungari et l'Ussuri, dans leur poussée vers Harbin, mais l'avance, dans ces secteurs, n'a rien de sensationnel.

LONDRES (PC) — Tokio rapporte une nouvelle offensive russe en Mandchourie, offensive qui menace d'isoler près de 500,000 Japonais en Chine et de trancher en deux groupes près de 1,500,000 ennemis.

Les Russes n'ont pas encore confirmé ce rapport de Tokio, qui émane du quartier général de l'armée japonaise du Kouantoung. Un communiqué de Moscou — le quatrième depuis le début des hostilités russo-japonaises — relate les gains de ses armées sur neuf à vingt-deux milles vers Harbin, grand arsenal dans le coeur de la Mandchourie.

Les Russes qui débarquèrent à 90 milles au sud-ouest de Vladivostok, menacent le port de Seishin, à 36 milles au sud-ouest de Rashin.

Radio-Tokio émit un communiqué de l'armée du Kouantoung, disant que la nouvelle offensive russe en Mandchourie fut déclenchée dans la Mongolie extérieure, puis à travers le Mongolie intérieure et vise la mer Jaune. On rapporte que Linsi — base aérienne et jonction routière dans le sud-ouest de la Mandchourie — est en péril, car les Russes cognent dur le long de la route montagneuse qui mène de Wuchumintsin en Mongolie intérieure, à 150 milles au nord.

DANS SAKHALINE

SAN-FRANCISCO (PA) — Les Japonais, au cours d'une émission non confirmée, de source alliée, disent que des troupes russes ont commencé à débarquer à Anbetsou et à Esutorou, dans la partie sud de l'île de Sakhaline, partie qui appartient aux Japonais.

Anbetsou se trouve juste au sud de la frontière de la Sakhaline soviétique, sur la côte ouest, et Estorou se trouve à environ 60 milles au sud d'Anbetsou.

Julien Groulx fut décoré par les États-Unis

Le sergent Julien-J. Groulx, qui demeure à 944, rue New-York, Lincoln Park, Michigan, a pris part avec la treizième division américaine à la fameuse contre-attaque de Normandie et faisait partie de l'armée qui repoussa l'offensive éclair de Rundstedt, le 17 décembre 1944.

Le sergent Julien Groulx est le frère de Jean-Paul Groulx, 4615, des Erables, Montréal.

Il fut décoré de la médaille de l'infanterie, du ruban à trois étoiles, et de la médaille de bonne conduite.

Verdict attendu...

(Suite de la 1ère page)

"Au cours de toutes ses longues années de servicee, jamais il ne montra autre chose que de la loyauté."

L'avocat du maréchal accusa la cour d'avoir favorisé la poursuite.

Me Payen déclara qu'on avait saisi tous les dossiers personnels du maréchal et qu'in avait refusé aux avocats de la défense de les étudier. Il prétendit, de plus, qu'on avait refusé un sauf-conduit à certains témoins.

Pendant plus d'une demi-heure, Me Payen relata les brillantes victoires militaires de son client et lut des témoignages d'estime de Clemenceau et de plusieurs autres personnalité françaises du passé.

"Quand le maréchal Pétain a-t-il ourdi un complot contre la République?" demanda Me Payen. "Pendant qu5il conversait dans son petit jardin? Assis confortablement devant son âtre?"

D'un ton sarcastique, Me Payen assura à Me André Mornet que son plaidoyer fut très "piquant". Il se tourna vers Me Mornet et lui dit:

"Vous, qui avez eu l'audace de nous affirmer que ce procès n'est pas un procès politique, avec eu la témérité de faire défiler devant nous,toute une longue colonne de politiciens. Vous n'avez pas osé confronter le général Maurice Gamelin et le général Maxime Weygand."

Le général Weygand, principal témoin de la défense, succéda à Gamelin à titre de commandant-en-chef, au début de l'année 1940.

Me Payen assura que le maréchal n'est pas revenu en France "pour sauver sa peau", mais bien qu'il ne cherchait qu'à sauver son honneur.

"Prenez sa tête, si vous le désirez", dit-il au jury. "Je vous la donne."

La voix se fit moqueuse. A un moment donné, il éclata de rire et déclara: "Ils accusent le maréchad Pétain d'avoir eu des ambitions politiques au cours des années 1935 et 1936. A l'âge de quatre-vingts ans, l'ambition politique le chatouille tout à coup. A quatre-vingt-quatre ans il devien soudainement un traître et vend son pays à un ennemi qu'il a toujours combattu".

Me Payen déclara que certains politiciens français se sont servir du maréchal pour tenter de cacher leur incompétence. Il prétendit que l'ancien premier ministre Pau Reynaud, premier témoin à charge, se servit de Pétain comme d'un bouclier à l'heure où tout allait mal.

A la suite d'un ajournement de plus de deux heures, une violente dispute éclata entre le procureur de la poursuite et Me Jacques Lemaire, avocat de la défense; argumentation qui sembla réjouir le vieux maréchal et que le juge Paul Mongibeaux interrompit fréquemment.

Me Lemaire rappela que la poursuite a abandonné l'accusation de complot ourdi contre la sécurité de la France, portée contre le maréchal.

Me Mornet protesta vivement, mais Me Lemaire ne se laissa pas intimider et poursuivit:

"Je dois dire, Monsieur le Procureur, que vous êtes un fidèle serviteur de la loi et du gouvernement".

"De la loi, uniquement", cria Me Mornet, se levant brusquement. "Ce n'est pas mon procès".

Me Lemaire accusa Me Mornet d'avoir, en 1939, en vertu de ses fonctions à la Huate-Cour, préconisé la suppression des lois républicaines. Me Mornet se récria: "Cela est faux".

Me Lemaire fixait Me Mornet et semblait s'adresser au procureur plutôt qu'au jury.

Me Lemaire apporta à l'appui de sa thèse, que le maréchal Pétain se vit confier les rênes du pouvoir, car on croyait en son prestige, des coupures de journaux. Il cita les déclarations de Pierre Cot et de l'ancien premier ministre Léon Blum et il alla même jusqu'à citer la préface d'un des livres du général de Gaulle, afin de démontrer que, avant la guerre, tous voyaient en Pétain l'un des hommes les plus éminents de France.

L'argumentation de la défense, en réponse à la demande de peine de mort faite par Me André Mornet, procureur de la République, se fera aujourd'hui et se continuera probablement demain. Alors le jury, composé de douze membres de l'ancien Parlement français et de douze délégués de la résistance à l'Assemblée consultative de France, se retirera pour délibérer.

La poursuite et la défense estiment toutes deux que la jury prendra au moins cinq heures avant d'en arriver à un verdict, soit jusqu'à tard mardi soir.

Fernand Payen, avocat aux cheveux blancs, qui dirige la défense du maréchal, devait parler en premier lieu, en faveur de l'accusé.

DETROIT (P.A.) — L'élimination de tous les contrôles de la construction manufacturière industrielle dans la région de Détroit a été annoncée aujourd'hui par la commission de production de guerre.

L'attitude de Tokio est encore obscure

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON, (PC) — Le monde allié attend avec une impatience fébrile la nouvelle de la capitulation totale du Japon, capitulation d'après les conditions alliées.

On croit que les Alliés reprendront leurs attaques avec des bombes atomiques si le Japon retarde plus longtemps sa réponse à la contre-proposition alliée de paix.

Les personnages officiels ne sont peu ou pas disposés à définir le terme "capitulation totale" dans le cas du Japon, ils attendent tout simplement un oui ou un non.

L'attitude de Tokio demeure obscure, cependant, La radio ennemie ne donne aucun signe de réponse aux Alliés. Elle ne donne aucun indice, non plus, de la possibilité d'une mésentente dans le cabinet du premier ministre Suzuki sur la question qui déterminera la vie ou la mort de l'empire japonais, telle que rapportée dans certains milieux.

A la Maison-Blanche et au secrétariat d'Etat, on constate une déception évidente du fait que le Japon n'a pas répondu hier à la note de samedi dernier, clarifiant le statut de l'empereur après la capitulation du Japon.

Charles Ross, secrétaire du président, dit que les détails de l'armistice prendront probablement deux ou trois jours après l'acceptation officielle de la capitulation. Cependant, si la réponse affirmative du Japon arrivait aujourd'hui, la proclamation de la journée de la victoire se fera peut-être dans le milieu de la semaine.

Il faut présumer que le sort du Mikado continue d'être le point important de la situation, qui a commencé à se développer vendredi matin.

M. Truman, agissant pour la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la Chine, fit sa réponse dans une note remise à la légation suisse pour être transmise à Tokio. La note disait:

1o Après la capitulation, l'autorité de l'empereur sera sujette au commandant suprême des puissances alliées, qui dira à l'empereur quoi faire.

2o Que le Mikado doit assurer la signature du Japon aux conditions de capitulation et la capitulation réelle de tous les territoires japonais, de la marine et de l'aviation, répandus actuellement de la Mandchourie aux Indes néerlandaises.

3o Que le peuple japonais choisira la forme de gouvernement qu'il lui plaira, et ce, au moment où les Alliés le diront.

La contre-proposition laissera intact le trône de l'empereur japonais jusqu'au moment où le peuple lui-même déterminera si oui ou non il veut le conserver ou l'abandonner, ou peut-être le transformer en monarchie constitutionnelle. Mais le sort de l'empereur Hirohito, comme individu, sera évidemment laissé à la disposition éventuelle des puissances alliées.

Rapport de la Commission

HALIFAX (P.C.) — Le rapport de la commission navale qui a fait enquête sur les explosions de la soute à munitions du bassin Bedford, les 18 et 19 juillet, a été envoyé à Ottawa hier.

Les séances de la commission, présidées par le commodore G. M. Bibbard, ont été tenues à huis clos depuis le 21 juillet, deux jours après le désastre qui a tué un homme du service armé et causé des dommages pour des milliers de dollars.

Les autres membres de la commission étaient le capitaine R.-M. Wood, directeur de l'artillerie navale, et le capitaine L.-S. Rolland, R.C.N.V.R., du quartier général du service naval à Ottawa.

Aucun rapport des faits et actes n'a encore été fait.

LONDRES (PC) — Le **Daily Mail** annonce qu'on "démobilisera" les paquebots **Queen-Mary, Queen-Elizabeth** et **Aquitania** et qu'il retourneront à la Ligne Cunard, après avoir fait quatre autres voyages pour ramener les troupes américaines dans leur pays.

Réception chaleureuse au Lansdowne



.....Deux cent-douze militaires de la région ont été reçus hier après-midi, au parc Lansdowne. Voici quelques photos de rapatriés canadiens-français.

Photo du haut: Le caporal ROGER BEAUREGARD, fils de M. Georges Beauregard, président de l'Institut Canadien-français d'Ottawa, et de Mme Beauregard, avait passé cinq ans outre-mer.

Photo du centre: Le soldat P.-E. RICHARD, de la Garde du Gouverneur, est reçu par ses parents, M. et Mme J.-A. Richard, 171, rue Cathcart.

Photo du bas—Le sergent Léopold de Ladurantaye, 82, rue Provost, Hull, est entouré de son épouse, de sa mère, Mme Raoul de Ladurantaye et de ses enfants Robert, Michel et Claire qu'il n'avait pas vus depuis quatre ans.

(Photos Armée canadienne)

Le marché de Montréal

MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 47; A-moyens 45; A-poulettes, 38; gros de l'ouest, 46; médium, 44; B, 35. Arrivages, 1120 caisses.

Beurre de crémerie, pasteurisé no 1, 34¾-34⅞; no 2, 34⅛-34¼. Arrivages, aucune boite.

Fromage blanc de l'ouest, 20; commerce en gros 20 11-16 - 21; de Québec, coloré 21¼-22. Arrivages, 464 boites.

Patates, sacs de 75 livres, locales: $2.00-$2.25; Ontario et N.-B.: $2.50-$2.70.

Les heures de...

(Suite de la 1ère page)

ment ont été avertis d'approuver une diminution dans les heures de travail par semaine pour revenir à la semaine normale, de préférence aux congédiements, pourvu que la nouvelle semaine de travail soit de 40 heures ou plus", expliqua le ministre.

Cette ligne de conduite a été recommandée au ministre du travail par le conseil consultatif du service sélectif national.

Le ministre ajouta que cette ligne de conduite n'avait pas été adoptée pour faire face à une situation déjà existante, mais plutôt pour servir de guide à l'avenir pour atténuer le passage de l'industrie de guerre à des arrangements de temps de paix.

Canadiens ramenés en Gde-Bretagne

UTRECHT, Hollande, (PC) — Le rapport par le **Weewley Progress** au sujet de la réallocation et du rapatriement des forces canadiennes dans les Pays-Bas, pour la semaine terminée le 9 août, dit que 3,649 hommes des services armés de tous les grades ont été transportés du nord-ouest de l'Europe au Royaume-Uni. Ce nombre comprend 178 officiers et 3,471 d'autres grades.

Ont été transportés entre le 30 juin et le 9 août 2,502 officiers et 48,320 d'autres rangs, tot al de 50,882.

Si l'on exclut la force d'occupation, cela laisse 119,802 hommes de tous grades à transporter, dont 7,636 officiers et 112,166 d'autres rangs. Les unités dissoutes sont au nombre de 188, augmentation de 14 au cours de la semaine dernière, ce qui comporte la réallocation de 19,790.

WASHINGTON (P.A.) — L'ambassadeur de Chine aux Etats-Unis est allé chez le président Truman aujourd'hui et a fait ensuite la déclaration suivante: "Je crois que la bonne nouvelle viendra d'un moment à l'autre".

Don de $500 au C.A.R.C.



Mme G.-E. Fauquier, d'Ottawa, mère du commodore de l'Air J.-E. Fauquier, DSO avec agrafes et DFC, commandant d'une escadrille de bombardiers outre-mer, remit ici un chèque au montant de $500 à Mme Herbert Gordon, épouse du sous-ministre de l'Air. Le don sera versé au Fonds de Secours du C.A.R.C. On remarque, au centre, le lieutenant de section J. Laporte.

(Photo C.A.R.C.)

BULLETINS

Unis et de la Russie soviétique" pour croire qu'une politique commune sera consentie relativement à l'usage et au contrôle de la bombe atomique.

* * *

PARIS (PA) — Les experts, qui tentent de faire intervenir une convention entre les Quatre, sur la méthode à adopter afin d'en arriver à enlever Tanger à la direction espagnole et d'y rétablir le système de contrôle international, remettront demain ce sujet à l'étude.

* * *

MEXICO (PA) — On a aperçu, aujourd'hui, l'épave d'un appareil de la Mexican Aviation Company qui, croit-on, avait à bord douze passagers et un équipage de quatre hommes. L'avion, dont les deux ailes sont complètement brisées et l'habitacle tout à fait écrasé, fut aperçu sur le mont Ixtlacci hualt (La femme endormie), haut de 15,000 pieds, près de Mexico. On ne rapporte aucun signe de vie.

* * *

NEW-YORK (PC) — C'est au moyen de la TSF que les Alliés négocient avec Tokio, la reddition du Japon. Les quatre grandes capitales, Londres, Washington, Moscou et Tchoung-King sont reliées par le téléphone radiophonique.

* * *

TCHOUNG-KING (PA) — Le président Chiang Kai-shek a averti les troupes communistes chinoises de "ne plus jamais agir indépendemment" et de conserver leurs présentes positions jusqu'à ce qu'ils reçoivent de nouvelles instructions.

* * *

Rome (PA) — L'agence italienne Ansa di aujourd'hui que les autorités de Florence ont saisi une collection de tableaux français évalués à environ $1,000,000, que l'ancien maréchal du Reich, Hermann Goring, dit-on donna à un collectionneur de Florence en échange de travaux des maitres étaliens de la renaissance. Il y a des tableaux de Ceranne, Renoir, Manet et d'autres fameux artistes, dit l'Ansa. L'agence ajoute que es autorités cherchent maintenant à résoudre le "difficile problème de retrouver les propriétaires de ces tableaux.

* * *

MOSCOU (PA) — Le général Eisenhower a dit, au cours d'une conférence de presse aujourd'hui, que les paroles du généralissime Staline lors d'une rencontre récente indiquent bien le grand désir de la Russie soviétique de s'assurer de l'amitié sincère des Etats-Unis et du peuple américain. Il a dit qu'il ne pouvait pas révéelr les raisons de la rencontre, mais qu'il fut grandement impressionné. Le général Eisenhower dit qu'il n'avait pas arrêté ses troupes à l'Elbe ou ailleurs, au printemps dernier, parce que ni l'armée rouge, ni le premier ministre Staline lui avaient demandé de le faire.

* * *

PARIS (S.I.F.) — L'aviatrice française Marcelle Choisnée vient de battre le record international féminin de vol à voile en ligne droite avec 237 kms. L'ancien record appartenait à la Russie. Cette aviatrice est couturière de son état.

* * *

Le lieutenant-colonel Alan Napier Childs, 48 ans, inspecteur des approvisionnements au quartier général de l'Armée canadienne au Royaume-Uni depuis le début de 1943, se retire de l'Armée active à sa propre demande.

* * *

LONDRES (P.C.) — L'administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies a admis sans discussion aujourd'hui la Russie blanche et l'Ukraine comme membres, ce qui donne à l'Union soviétique trois votes.

* * *

Le gouvernement fédéral projette de rapatrier le plus tôt possible après la capitulation du Japon les survivants canadiens de la garnison alliée capturée lors de al chute de Hong-Kong. C'est le haut commandement allié qui décidera des mesures les plus efficaces à prendre pour assurer un rapatriement rapide de nos prisonniers de guerre de Hong-Kong.

Notre armée d'après-guerre sera formée de troupes d'occupation

La flotte canadienne aidera l'Angleterre à patrouiller les eaux japonaises — Renforts nécessaires à nos forces d'occupation en Allemagne

La fin de la guerre du Pacifique posera au Canada des problèmes militaires immédiats. Il faudra déterminer le rôle de notre armée, de notre marine et de notre aviation.

Avant de prendre une décision, le Canada attendra toutefois que l'on sache le rôle que le commandement suprême allié dans le Pacifique a dévolu aux forces armées de notre pays dans l'occupation du Japon.

Alors que la guerre du Pacifique tire à sa fin, le Canada compte une marine de 22,000 et de 60 navires que l'on est à regrouper sur la côte de la Colombie Britannique, un contingent de 30,000 soldats rassemblés aux camps de Debert, Nouvelle-Ecosse; Barrie field, Ontario; et Shilo, Manitoba, et une aviation de 11,000 répartis en onze escadrille se préparant à filer vers les bases aériennes d'Extrme Orient.

Le Canada a déjà été représenté dans les combats du Pacifique. On trouve nombre de marins canadiens à bord des navires de guerre de la flotte anglaise. Il y a 1,000 observateurs militaires de l'armée canadiennes avec les armées alliées du Pacifique tandis que notre aviation compte nombre de ses as dans l'aviation anglaise aux Indes et en Birmanie.

Il set possible qu'une partie de notre marine et de notre aviation destinées au Pacifique soit affectée à l'occupation du Japon. Il se peut même qu'on lui donne des renforts venus du Canada.

On prévoit, par contre, que, dès la capitulation du Japon, les 1,000 soldats déjà rendus au camp de Breckenridge, dans le Kentucky, pour y subir un entrainement spécial, seront ramenés immédiatement au Canada.

Le croiseur UGAND, qui vient de revenir des batailles du Pacifique restera quelque temps sur la côte de la Colombie Britannique à moins que la flotte anglaise n'en ait besoin pour la patrouille d'après-guerre des eaux japonaises.

Le croiseur Prince Robert est arrivé à une base avancée du Pacifique de même que l'Ontario. On ignore toujours cependant ce que le Canada fera de ses deux porte-avions, le Glorious et le Warrior, qui manoeuvrent dans les eaux européennes.

Les trois ministres de la défense dévoileront ce que sera la future armée canadienne lorsqu'ils présenteront leurs crédits aux Communes à la prochaine session.

L'armée devra toutefois voir au remplacement normal des 25,000 hommes affectés à l'occupation de l'Europe parce que le service des soldats d'occupation est limité à deux ans. Il se peut que cette armée doive être maintenue pendant huit ou dix ans et fasse éventuellemnt partie de l'armée de sécurité mondiale.

On prévoit que l'armée d'après-guerre du Canada se composera surtout de troupes d'occupation. Il en ira de même de notre aviation qui compte actuellement 10,000 dans les forces d'occupation européennes.

L'ambassadeur du...

(Suite de la première page)

Voici l'allocution de l'ambassadeur du Chili:

"J'ai l'honneur de remettre à Votre Excellence la Lettre par laquelle le Président de la République du Chili rappelle le Dr Eduardo Grove, Ambassadeur de la République du Chili au Canada.

"Le Président de la République du Chili remercie Votre Excellence de l'appui et de la coopération que vous avez vous-même, ainsi que le Gouvernement du Canada, accordés avec tant de bonne grâce à Son Excellence le Dr Grove dans l'accomplissement de ses fonctions.

"J'ai en même temps l'honneur de remettre à Votre Excellence les Lettres de Créance par lesquelles le Président de la République du Chili m'accrédite au Canada comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Chili.

"Le Président de la République du Chili me demande d'exprimer à Votre Excellence la satisfaction avec laquelle il a vu se développer une étroite amitié entre nos deux pays, que la séparation géographique n'empêche pas de rester spirituellement unis par leurs idéaux communs, la liberté de leurs institutions et leurs efforts vers le progrès social et l'harmonie internationale.

"Qu'il me soit permis d'exprimer à Votre Excellence la profonde admiration et l'affection avec lesquelles la nation chilienne a suivi la lutte héroïque du Canada pour la cause de la liberté du monde. Nous sommes sûrs que l'énergie indomptable qui a fait la gloire des héros canadiens dans la guerre sera employée dans la paix de telle sorte que toutes les nations, grandes et petites, pourront établir dans l'harmonie les fondations d'une vie nouvelle, d'une vie plus juste et plus heureuse pour l'humanité.

"Ce sera pour moi une très grande responsabilité que de représenter mon pays au Canada durant les années décisives de la reconstruction mondiale, mais avec le précieux concours et la confiance que Votre Excellence et le Gouvernement du Canada m'accorderont sûrement, je vais faire mon possible pour renforcer les liens d'une amitié dont nous sommes fiers, pour essayer de faire connaitre encore plus les réalisations démocratiques et les principes de solidarité internationale dont s'inspire mon pays, et pour établir la plus étroite collaboration économique et culturelle entre nos deux peuples, à leur meilleur avantage mutuel."

Le gouverneur général lui a répondu ainsi:

"C'est avec un grand plaisir que je reçois, au nom de Sa Majesté le Roi, les Lettres de Créance qui vous accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Chili au Canada, et je vous souhaite ici une cordiale bienvenue.

"Je vous remercie de me remettre la Lettre de Rappel de votre distingué prédecesseur, le Dr Eduardo Grove, qui, comme Ministre et plus tard Ambassadeur de la République du Chili, a conquis l'affection et l'estime de très nombreux amis au Canada.

"Je tiens à vous remercier bien sincèrement du message que vous m'apportez de la part du Président de la République du Chili. Vous pouvez être assuré que les liens d'étroite amitié dont il parle, et qui se sont multipliés depuis l'établissement de relations diplomatiques entre nos deux pays, seront maintenus et renforcés dans les années de paix que nous pouvons maintenant envisager, nous et les autres Nations Unies.

"Je veux aussi, au nom du peuple canadien, vous remercier du généreux hommage du peuple chilien aux membres des forces armées du Canada qui se sont dévoués à la cause de la paix.

"Dans l'accomplissement de votre importante mission, vous pouvez compter sur mon entier concours et sur la collaboration sans réserve du Gouvernement canadien."

Plusieurs croient...

(Suite de la première page)

gissements que j'étais journaliste, m'arrêta pour me dire: "Monsieur, je veux que vous écriviez ceci: je veux que vous fassiez savoir ceci: "Depuis très longtemps, mon mari souffre à l'épine dorsale. Le docteur, (et ici elle me nomma un médecin bien connu pour ses cures des maladies des os) lui a dit que jamais il ne pourrait revenir à la santé et qu'il lui faudrait toujours porter un corset d'acier autour du corps. Or, je suis allée voir Pierrette Régimbal qui m'a dit priez Saint François, que mon mari n'aurait plus à porter ce corset et qu'il reviendrait à la santé. Depuis ce temps, il y a quinze jours, mon mari est parfaitement en santé et il vaque à ses occupations. Cette dame me parla ainsi sans même que j'aie pu l'interrompre. Aussitôt eut-elle fini que je lui demandai son nom: Ah! oui, me dit-elle, je suis madame Joseph Nault, de Sullivan, et vous pourrez venir voir mon mari et constater ainsi si j'ai dit la vérité".

Ce ne sont là que quelques exemples de la visible effervescence de la croyance populaire qu'on trouve présentement à Val d'Or. J'y suis depuis deux jours. J'y constate visiblement que la majorité de la population est portée à croire qu'il se produit à la grotte des faits inexplicables. Il y a naturellement des sceptiques, il y a même des gens qui s'amusent de toute l'affaire, mais j'ai cru constater que le plus grand nombre de ceux qui ne croient pas à l'étrangeté des événements sont plutôt portés à dire: "C'est tout de même possible. Ca s'est produit ailleurs, il peut arriver que ça se produise ici." Leur doute s'arrête là, ils observent et attendent.

Ce qui donne une assez bonne idée de l'état d'esprit, au moins chez le peuple, c'est la façon avec laquelle le **Val d'Or Star** raconte tous les événements dans son dernier numéro. Il écrit sans sourciller que si ce n'eut été de la bombe atomique, la petite Pierrette Régimbal aurait eu la manchette des journaux de l'Amérique la semaine dernière. On voit que l'exagération a eu sa place. Le père de la fillette, M. Oscar Regimbal, m'a d'ailleurs demandé de garder au sujet de l'affaire toute la mesure possible. Quand je suis arrivé à lui, il m'a accueilli avec un visible plaisir, étant donné ce qui s'est passé à Val d'Or particulièrement depuis une quinzaine de jours. On sait, en effet, que le dimanche 5 août près de 5,000 personnes s'y étaient assemblées devant une grotte en construction en l'honneur de Saint François d'Assise.

Grand-Croix de l'Ordre du Bain remis à Nimitz

A BORD DU DUKE-OF-YORK (PA-Retardée) — La Grande-Bretagne, aujourd'hui, décerna à l'amiral Nimitz sa plus haute décoration, la Grand-Croix de l'Ordre du Bain, au cours d'une pittoresque cérémonie, à bord.

En reconnaissance du beau travail de chef, accompli dans le Pacifique par l'amiral Nimitz, l'amiral, sir Bruce Fraser, commandant-en-chef de la flotte britannique du Pacifique, lui-même Chevalier de Ordre antique, présenta, au nom de S.M. le roi Georges VI, l'étoile d'or à cinq pointes au commandant de la flotte américaine du Pacifique.

MONTREAL (PC) — Des représentants officiels de la compagnie de navigation du Pacifique Canadien ont déclaré aujourd'hui que le vaisseau de ligne "Drottningholm" qui doit aborder au cours de la semaine à Halifax, aura à son bord plus de 100 épouses et enfants de soldats canadiens.

- SPORT -

Le R.-Canadien triomphe des Aviateurs par 3-2 dans les éliminatoires de l'Inter.

★ ★ ★

par Roland SABOURIN

Le club Royal-Canadien a commencé les éliminatoires de la ligue Interprovinciale en disposant des Aviateurs de Rockcliffe par 8-5 devant une assistance de plus de 1,500 personnes, hier après-midi au stade Décosse. Cette joute était la première d'une série du meilleur dans trois et le vainqueur rencontrera le Hull-Volant.

Pluie de coups sûrs

C'était la "Journée des coups sûrs" puisque pas moins de 24 coups furent energistrés par les deux clans en présence. Les vainqueurs ayant le meilleur avec 13 contre les 11 des protégés de Bobby Fulton.

Vic lance bien

Le gaucher Vic Schieman lança toute la partie pour les porte-couleurs de la basse-ville. Vic fut dans plusieurs impasses difficiles au cours du duel mais s'en tira toujours sans trop de dommages Il fut touché pour 11 coups sûrs, éventa 10 as de l'air, donn deux buts sur balles et ses coéquipiers se rendirent coupables de trois erreurs.

Tous frappent au moins une fois.

Tous les joueurs du club gagnant enregistrèrent au moins un coup sûr. Tuggy Pilon, Gérry Hall, Charles Lesage et Jean-Paul Charron furent ceux qui figurèrent avec deux chacun tandis que les autres en obtenaient un chacun. Chez les perdants, Marcel Legris, ancien troisième-but du club Laurier, s'est senti à l'aise dans son nouvelle uniforme et obtint deux pour 5. Tailleur et Johnson furent les deux seuls autres à frapper en lieu sûr au moins deux fois. Stu Smith, nouvelle figure pour les Canadiens a surpris l'assistance en cognant un long circuit dans ... direction de droite à la quatrième manche.

Johnson, Bennett et Greenberg lancèrent pour les perdants.

La deuxième joute de la série aura lieu dimanche prochain.

Aviateurs

	AB	R	H	PO	A
O'Connor, r	4	0	1	4	1
Neddow, cg	2	0	0	1	0
xBennett, l	1	0	0	0	0
xxGreenberg l	2	0	0	0	0
Guzzo, 2b	4	1	1	2	0
Garvey, ac	5	1	1	2	1
Legris, 3b	5	2	2	1	4
Tailleur, 1b	4	1	2	9	0
Galitky, cd	4	0	1	1	0
Langelle, cc	4	0	1	4	0
Johnson, l, cg	4	0	2	0	2
Total	39	5	11	24	8

x—Bennett remplace Neddow; Bennett lance et Johnson joue au champ gauche; xx—Greenberg remplace Bennett.

Royal Canadien.

	AB	R	H	PO	A
Pilon, cg	4	0	2	3	0
P. Johnson, cg	5	0	1	0	0
Morin, 2b	4	0	1	1	2
Labarge, r	4	1	1	11	1
Smith, ac	4	1	1	1	3
Hall, 1b	4	2	2	8	0
Charron, cd	3	2	2	1	0
Lesage, 3b	3	2	2	1	2
Schieman, l	4	0	1	1	1
Total	35	8	13	27	9

Score par manches:

Aviation 000 301 100—5 11 0
Royal Canadien 001 430 00x—8 13 3

Sommaire: — Erreurs, Lesage, 2, Smith; coups sur buts, Pilon, Galistky 2, Johnson 3; Smith, Lesage 2, Hall, Charron; deux-buts, Morin, Pilon 2, Charron 2; circuits, Smith; buts volés, Lesage, Labarge; jeu double (Smith à Morin à Hall); points mérités, Aviation 4, Canadiens 8; laissés sur buts: Aviation 9, Canadiens 6; buts sur bballes, de Schieman 2 (O'Connor et Guzzo); de Johnson 2 (Lesage et Charron); de Bennett (Pilon); de Greenberg, aucun; frappés par Schieman 10, par Johnson 2, par Bennett, aucun; par Greenberg, un; frappés par Johnson 6 dans 3 1-3 manches; par Bennett 4 dans 2 1-3 manches; par Greenberg 3 dans 2 1-3 manches; points mérités par Johnson 5, par Bennett 3, par Greenberg aucun; mauvais lancers, Johnson et Greenberg; lanceur perdant, Johnson; arbitres, Limoges, au marbre, et Wally Driscoll, buts; temps, 2 heures, 5 minutes; assistance, 1,500; statisticien, J. C. Guitard.

"École de baseball"

"L'école de Baseball" des Cardinaux de St-Louis s'est ouverte ce matin au parc Lansdowne et plus de 75 candidats y prenaient part sous la surveillance de Chas 'Pops' Kelhener et Roy Dissenger, deux éclaireurs du fameux système des Cardianux de St-Louis. Tous deux sont satisfaits du travail qui se fait et ont les yeux rivés sur plusieurs de nos jeunes. Plusieurs canadiens-français de nos ligues juvéniles, juniors et séniors de Hull et d'Ottawa sont parmi les inspirants et créent une bonne impression.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Washington, 11; Chicago, 2.
Cleveland, 5; New-York, 3.
Détroit, 5; Boston, 4.

Dimanche

Washingtn, 9; St-Louis, 5.
St-Louis, 4; Washington, 1.
Détroit, 9; New-York, 6.
Détroit, 8; New-York, 2.
Philadelphie, 7; Chicago, 0.
Chicago, 5; Philadelphie, 3.
Boston, 7; Cleveland, 1.
Cleveland, 8; Boston, 2.

Clubs	G.	P.	Pct.
Détroit	59	43	.578
Washington	57	45	.559
New-York	52	47	.525
Chicago	53	50	.515
Cleveland	51	51	.500
Boston	51	53	.490
St-Louis	49	51	.490
Philadelphie	34	66	.340

LIGUE NATIONALE

Samedi

Brooklyn, 5; Cincinnati, 2.
Chicago, 8; Boston, 0.
New-York, 10; St-Louis, 1.

Dimanche

Boston, 7; Pittsburgh, 6.
Pittsburgh, 3; Boston, 0.
Brooklyn, 7; St-Louis, 3.
St-Louis, 3; Brooklyn, 0.
New-York, 3; Cincinnati, 2.
New-York, 6; Cincinnati, 5.
Chicago, 4; Philadelphie, 3.
Chicago, 12; Philadelphie, 6.

Clubs	G.	P.	Pct.
Chicago	68	36	.654
St-Louis	63	44	.589
Brooklyn	61	44	.581
New-York	57	50	.533
Pittsburgh	55	53	.509
Boston	49	59	.454
Cincinnati	43	60	.417
Philadelphie	28	72	.264

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Syracuse, 6; Montréal, 5.
Syracuse, 3; Montréal, 2.
Jersey City, 5; Toronto, 3.
Toronto, 3; Jersey City, 1.
Newark, 6; Buffalo, 2.

Dimanche

Baltimore, 10; Montréal, 9.
Montréal, 6; Baltimore, 2.
Toronto, 6; Syracuse, 1.
Toronto, 3; Syracuse, 2.
Newark, 4; Buffalo, 3.
Newark, 20; Buffalo, 4.
Rochester, 6; Jersey City, 3.
(Deuxième joute remise.)

Clubs	G.	P.	Pct.
Montréal	75	39	.658
Newark	61	51	.545
Baltimore	61	52	.540
Toronto	60	54	.526
Jersep City	57	57	.500
Syracuse	48	63	.432
Rochester	47	65	.420
Buffalo	42	70	.375

ASSOCIATION AMERICAINE

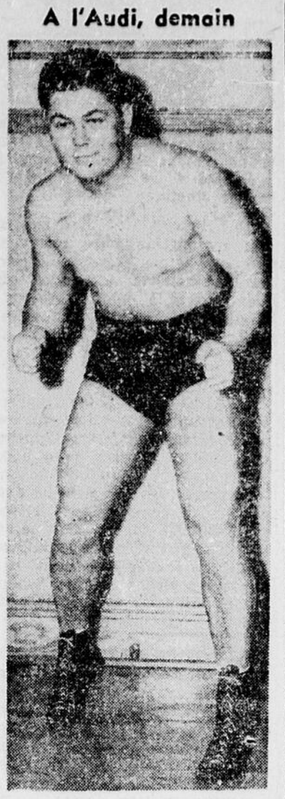
Samedi

Kansas City, 5; Louisville, 2.
Indianapolis, 5; Milwaukee, 1.
Toledo, 8; Minneapolis, 4.

Samedi

Columbus, 12; St-Paul, 4.
St-Paul, 7; Columbus, 0.
Indianapolis, 8; Milwaukee, 3.
Milwaukee, 8; Indianapolis, 2.
Kansas City, 6; Louisville, 4.
Louisville, 4; Kansas City, 1.
Minneapolis, 15; Toledo, 7.
Toledo, 7; Minneapolis, 5.

A l'Audi, demain



LAURENT "Larry" MOQUIN, qui semble être devenu la meilleure attraction dans le monde de la lutte supplantant ainsi son compatriote Yvon Robert nous revient demain soir lors du programme de lutteur du promoteur Eddie Quinn. Larry, qui vient de livrer les deux plus sensationnels combats de sa carrière contre le champion Jumping Joe Savoldi rencontrera Bob Russell dans un match de deux dans trois à finir. Larry veut le championnat à tout prix, mais Quinn lui a dit qu'il devrait disposer de quelques athlètes avant d'obtenir un autre combat pour le titre.

Sucre pour les apiculteurs

Seuls les apiculteurs qui se sont inscrits à l'Administration du rationnement comme faisant le commerce du miel pourront obtenir du sucre pour nourrir leurs abeilles. A l'automne, une quantité maximum de 15 livres de sucre par colonie d'abeilles sera accordée. Il n'y aura pas de sucre disponible pour distribution le printemps prochain. On conseille donc aux apiculteurs de conserver assez de miel pour nourrir leurs abeilles à cette époque. On n'allouera pas de sucre à ceux qui gardent des abeilles comme passe-temps ou pour leur usage personnel.

Près de 2000 personnes applaudissent la splendide performance de Robert Cloutier, lanceur de l'Amicale, hier

★ ★ ★

Ce jeune lanceur des champions juvéniles de Hull est le héros de la joute d'hier quand l'équipe Ville Mont-Royal remporte une victoire facile de 2-1 sur les nôtres — Deux erreurs coûtent la défaite de l'Amicale — Rhéal Wolfe s'est aussi fort distingué

CLOUTIER EN EVENTE QUINZE

La ville de Hull est reconnue pour ses nombreux talents au baseball et hier après-midi, au stade Décosse, en présence de près de deux mille personnes, un autre jeune compatriote s'est mis fort en évidence quand l'Amicale de Hull rencontrait l'équipe de ville Mont-Royal dans la première partie d'une série de deux en trois pour le titre provincial, section des juvéniles de l'Association de baseball provinciale.

Il s'agit du jeune Robert Cloutier, lanceur de l'Amicale, qui éventa quinze frappeurs au cours de huit manches. L'Amicale, dirigée par M. Paul-Ernest Guénette, est championne de la ligue juvénile de Hull et elle rencontrait les champions de Montréal dans cette finale. Les visiteurs remportèrent la joute par 2 à 1 mais ce sont deux erreurs des jeunes hullois qui leur valurent la victoire et non leur travail au bâton car Cloutier leur avait passé les menottes dès la première manche.

En effet, au cours des huit manches que dura la partie, les visiteurs ne purent cogner que deux coups saufs. C'est à la suite d'erreurs qu'ils comptèrent les deux points qui leur donnèrent la victoire.

Jack Little, le premier cogneur du Mont-Royal, compta dans la première manche et dans la huitième à la suite d'erreurs.

Cloutier héros principal

Robert Cloutier a été le seul grand héros de l'Amicale hier. En plus de faire mordre la poussière à quinze visiteurs il cogna deux des huit coups de son équipe. En deuxième manche il cogna un long double au champ centre, vola le troisième but et croisa le marbre pour les hullois à la suite du simple de Rhéal Wolfe. Ce dernier a aussi été fort habile pour l'Amicale et en deux apparitions au bâton il cogna sauf deux fois.

Swail, lanceur du ville Mont-Royal, éventa sept adversaires. Les joueurs de Hull qui cognèrent sauf sont les suivants: Cloutier 2, Wolfe 2, Gaston Martel, François Séguin, Jean-Charles Beauparlant, Raymond Jolicoeur, Swail ne marcha qu'un homme (Gauthier) à la cinquième manche tandis que Cloutier lança quatre balles à Little, Burrows, ce dernier deux fois.

Ce n'est qu'à la septième manche que les visiteurs réussirent le premier coup sûr. Jurychuk cogna entre le troisième but Jolicoeur et l'arrêt-court Beauparlant. Ce dernier vola vers la balle et l'arrêta mais en faisant une chute. C'était une balle difficile à arrêter, encore plus à lancer. Beauparlant fit un bel effort mais ne put pincer le cogneur à temps au premier but.

Jack Little cogna le deuxième coup des visiteurs à la huitième manche alors que deux hommes étaient déjà retirés par la voie du K.O. Little compta à la suite du coup tapé par Burrows à l'arrêt-court. Beauparlant saisit l'hirondelle mais ne put retenir la balle collée à son gant et Little croisa la plaque. Il avait auparavant volé le deuxième but.

Comme il y avait un programme junior à 6 h. 30 les deux equipes juvéniles s'étaient entendues pour terminer le jeu à cette heure. La neuvième manche était commencée quand l'heure convenue arriva et on compta comme officielles les huit manches terminées.

Les deux équipes se rencontreront de nouveau à Montréal dimanche prochain. On ne sait pas encore le terrain mais la chose sera réglée dès cette semaine.

Visiteurs distingués

Le président Ernest Comte de l'Association provinciale de baseball ainsi que le secrétaire-registraire M. Henri Vermette étaient présents à la joute d'hier. Ils ont fort admiré le beau travail de la jeune équipe de Hull et ont loué le beau travail de formation que les frères Limoges, M. Paul-Ernest Guénette et quelques autres sportifs faisaient pour le bien-être des jeunes dans Hull.

Son honneur le maire Raymond Brunet est venu porter son encouragement aux jeunes et a rencontré les dignitaires de notre association de baseball.

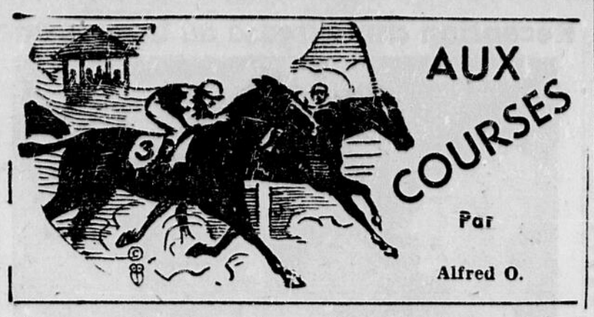
Au début de la joute on présenta aux champions hullois les trophées Ovila Guénette et Henri Laperrière, le premier trophée-emblême du championnat, le deuxième trophée est attribué à l'équipe qui termine la saison en première place.

Les équipes:

Ville Mont-Royal — J. Little, c.c.; C. Bowers, 3b; D. Burrows, 2b; B. Lalonde, 1b; V. Curtis, c.g.; R. Jurychuk, c.a.; V. Fildes, c.d.; B. Schofield, rec.; B. Swail, lanc.

Amicale de Hull — Gaston Martel, 2b; François Séguin, c.d.; Charles Beauparlant, c.a.; R. Jolicoeur, 1b; J.-Y. Lajambe, c.g.; Gil Jolicoeur, 3b; Robert Cloutier, lanc.; Rhéal Wolfe, c.c.; R. Gauthier, rec.

Arbitres: Aldoria Jarry à la plaque, Bob Guertin au premier et Roméo Gratton au troisième.



Le plus grand meeting de Connaught depuis plusieurs années va prenre fin aujourd'hui. Un programme tout à fait spécial a été préparé pour les fervents du turf qui se rendra à la populaire piste du chemin d'Aylmer. Les dames seront encore les invitées des directeurs et seront admises gratuitement au terrain.

00 00 00

Pas moins de 93 chevaux apparaîtront au programme du jour comprenant sept courses. La premières démarrera à 5 h. précises. C'est le plus grand nombre de chevaux à participer à un tel programme depuis l'ouverture du meeting.

00 00 00

L'épreuve principale sera de six furlongs. On se disputera alors la bourse "Au Revoir". Douze chevaux y prendront part et trois autres sont aussi éligibles. C'est une course sous conditions d'allocations.

Trois des principales écuries qui ont des participants à ce meeting y seront représentées. La bourse est de $700,00.

00 00 00

Parmi les mieux connus qui prendront part à cette épreuve soulignons Delayed, Moving In, Sly King, Lady Tourist, Marck's, Gem, Punta Rassa, Mask and Wig, Christabel.

00 00 00

Onze chevaux prendront part à la première course qui se fera sur un parcours de six furlongs. William S. Flying Pretty et Paddy seront des concurrents sérieux dans cette épreuve. Un pareil total de coureurs prendront part à la deuxième course sur un trajet un peu plus court, cinq furlongs et demi. Lady Lil, April One et Littlefield sont bien vus des connaisseurs.

00 00 00

La première course dans le pari double sera sur une pareille distance, cinq furlongs et demi. C'est la troisième course au programme. Onze chevaux y sont inscrits de même que cinq autres qui sont aussi éligibles. Hot Mark, Adolph et The Huntress seront de la course. Trois chevaux bien connus prendront part à la quatrième course, la deuxième demie du double quotidien. Il s'agit de Bunny Pair, Green Hickory et Menifel, ces deux derniers ont remporté des victoires au cours de ce meeting.

00 00 00

Deux course de longues distances termineront le programme du jour et la saison 1945 à Connaught. Douze chevaux prendront part à la sixième course qui sera de un mille 70 verges. Parmi les chevaux qui devraient se classer parmi les gagnants mentionnons Franco Saxon, Gold Plate et Pinnacle Light.

00 00 00

Le pari sur le un-deux, la Quinelle, fonctionnera en septième et dernière course. C'est un autre trajet de un mille 70 verges où l'on verra The Wraith, Messella et Close Kin.

00 00 00

On a appris que le jockey Stanley Streton reviendrait pour conduire des montures aujourd'hui même. Stretton devrait courir à Hamilton mais une blessure à la jambe le retint chez lui à Toronto. Il conduisit à Hamilton samedi dernier mais viendra terminer le meetin ici aujourd'hui.

00 00 00

MM. J.-L. Lebeau et Joe Mascherpa, deux propriétaires de Montréal, étaient au nombre des visiteurs à Connaught samedi. Philarmonic et Quiz Kid, Chevaux de M. Lebeau, étaient au programme de samedi dans la quatrième et sixième course tandis que Stray Boy fut le seul cheval des écuries Piedmont à participer.

00 00 00

Mme A. Pion a vendu Chicatone à Mme O. Amesbury et ce fils de Chicstraw va courir pour sa nouvelle propriétaire dans la quatrième course aujourd'hui.

Henry Kulkovich ici, demain soir

Henry Kulkovich, rude athlète qui fit sa première apparition à Ottawa la semaine dernière en l'absence de Legs Langevin a accepté de revenir dans nos parages et c'est lui demain qui figurera dans la préliminaire contre un adversaire, qui n'a pas encore été choisi. Kulkovich qu'on se plait à appeler "Le Bombardier Blond" fut disqualifié dans son premier match.

Qu'on n'oublie pas que la finale de demain sera entre Rebel Bob Russell et le jeune Laurent "Larry" Moquin tandis que la semi-finale nous présentera un nouveau venu, Jim "Bulldog" Spencer contre Gino Garibaldi.

Kulkovich, qui vient ici au complet avec la coupe de cheveux de la Marine des Etats-Unis et détenant le championnat des gardes-côtes de nos voisins, luttaient au Canada quand les Américains déclarèrent la guerre. Il quitta le Canada et s'enrôla dans la marine et passa les 19 derniers mois de son service sur un sous-marin.

L'adversaire de Kulkovich sera signé aujourd'hui, pour compléter une solide carte.

Chevaux inscrits à Connaught Park

★ ★ ★

QUATORZIEME JOURNEE

Les inscriptions à la piste de Connaught pour aujourd'hui sont les suivantes:

Première course: Bourse de $500; à réclamer, 3 ans et plus; six furlongs:

Paddy	x115	Donfinn	x110
Morsel et Hope	x110	Shoebeau	110
Sweeping Flame	x115	Sweetie Face	x110
Caventure	115	Flying Pretty	x115
High Henown	120	Talent	x115
William S.	x115		

Deuxième course—Bourse de $500; à réclamer; 3 ans et plus; 5½ furlongs:

Littlefield	x110	Belstone	x110
April One	115	You Did	x110
Tiddly Sing	x105	Valdina Zest	x110
Lady Lil	x105	Legion Boy	x110
Osiris Lullaby	110	Thrust Sweep	x110
Iris Cloud	102		

Troisième course—Bourse de $500; à réclamer; 3 ans et plus; 5½ furlongs:

Miss Canada	102	Willow Top	x115
Adolf	x115	Kanpoy	110
My Adele	x105	Aussi éligible:	
Baby Chick	x105	Goal Mark	102
a-Dashing Along	x110	a-Crackers	x110
Connaught Lass	110	Uvirex	115
Hot Mark	110	The Huntress	109
Star Malone	x110	Long Range	x115
Quiz Kid	x115	a-Inscription de C. Monteith.	

Quatrième course—Bourse, $500; à réclamer; 3 ans et plus; 5½ furlongs:

Bunny Pair	115	Tiz Liz	110
Chicatone	120	Green Hickory	x115
Merry Mark	102	Flush	x115
Menifel	x110	Kaydeekay	115
Young Maid	107	Linwood Belle	x110
York River	x115		

Cinquième course—Bourse Au Revoir, $700; allocations; 3 ans et plus; 6 furlongs:

a-Delayed	x105	b-Sky King	x110
Marfranc	x110	c-Mack's Gem	112
Christabel	104	Aussi éligible:	
Brotela	112	a-Moving In	x110
Punta Final	x110	c-Punta Rassa	110
Plumcot	115	b-Lady Tourist	x110
Sun Veil	104	a-Inscription de l'écurie Demolition.	
Dave's Pal	109		
Mask and Wig	x112	b-Inscription Callardo.	
Frisius Ann	104	c-Inscription de l'écurie Sharples et Catalpa.	

Sixième course—Bourse de $500; à réclamer; 4 ans et plus; 1 mille et 70 verges:

Chic Prince	x113	Navy Time	x113
Franco Saxon	118	Gold Plate	113
Upadando	x113	Pan Amboy	118
Gay Fad	x113	Pinnacle Light	x108
Khortoi	111	Aussi éligible:	
Country Cousin	113	Beacon Rock	118
Lynalta	x106	Grovela	108
Tommy Buchon	113	Fordo	x103

Septième course—Bourse de $500; à réclamer; 3 ans et plus; 1 mille et 70 verges:

Budron	113	Mesella	115
b-Brosal	x110	a-Storm Hood	x110
Alamode	115	The Wraith	110
Master Spirit	x115	Aussi éligible:	
Moving In	x115	b-Speed Hoover	x115
Linwood Miss	110	a-My Mother	x105
Close Kin	x115	a-Inscription de N. Fisher.	
North Spate	x115	b-Inscription de Merrill.	
Powers Gouraud	x115		

Limite d'inscription à 8 h. 30 a.m.—Première course, à 5 h.
*Allocations d'apprentis à reclamer.
Les dames sont admises gratuitement aujourd'hui.

La Chambre de Commerce contre N.-Dame, ce soir

La Chambre de Commerce, équipe redoutable de la ligue des hommes mariés d'Ottawa, Association St-Jean-Baptiste, rencontrera la célèbre constellation du Notre-Dame ce soir, au carré Bingham. Les commerçants sont fermement décidés de glisser une vraie défaite aux meneurs du circuit Gravelle ce soir et les amis de la ligue sont invités à s'y rendre nombreux. La balle va au jeu à 6 h. 30.

Résultats de samedi au Parc Connaught

Treizième journée

Piste rapide

Première course, bourse de $500, juments de 3 ans et plus, prix à réclamer $600, 5½ furlongs:

Merry Mark (Palaez)	102	1	1½
Jimlass (Harris)	111	2	1½
Tiz Liz (Murphy)	110	3	2
Historic (Taylor)	115	4	1½
Stray Boy (Powers)	115	5	2½
Miss Canada (Chevalier)	105	6	1
Master Mark (Bardales)	115	7	2½
Patsy Tomboy (Fonte)	110	8	3
Connaught Lass (Lafleur)	105	9	4
Young Maid (Rochon)	110	10	

Merry Mark, $6.90, $3.80, $2.20; Jimlass, $2.80, $2.25; Tiz Liz, $2.40. Durée: 1'09" 3-5.

Deuxième course, bourse de $500, 4 ans et plus, Le Steeplechase Capital City, pour ceux qui n'ont pas gagné en 1945, environ 1 mille et 5 furlongs:

Hunting Home (Brown)	155	1	ns
Nosey Rose (Shore)	150	2	1½
Golden Rue (Blackburn)	150	3	2½
Red Duke (Smith)	145	4	20
Defroster (Wylie)	150	5	

Step Apace tomba.
Frank C. abandonna.

Hunting Home, $16.25, $4.70, $3.20; Nosey Rose, $3.10, $2.30; Golden Rue, $2.40. Durée: 2'52".

Troisième course, bourse de $500, 3 ans et plus, qui n'ont pas gagné 2 courses en 1944-45, prix à réclamer, 6 furlongs:

Tangelo (Bardales)	113	1	1
Fordo (Billington)	105	2	nk
Sir Chicle (Munden)	118	3	hd
Adrift (Fonte)	113	4	4½
Hot Mark (Lafleur)	124	5	1½
Dashing Along (Harris)	111	6	1
Skimming (Chevalier)	113	7	nk
You Did (Murphy)	108	8	2½
Gormley Boy (Powers)	108	9	1
Alberta Broom (Palaez)	103	10	

Tangelo, $4.10, $3.85, $2.75; Fordo, $7.30, $3.95; Sir Chicle, $2.95. Durée: 1'15" 3-5.

Quatrième course, bourse de $500, 3 ans et plus de champ, qui n'ont pas gagné 3 courses en 1945, 5½ furlongs:

Storm Hood (Murphy)	110	1	1
Golden Silence (Harris)	115	2	½
Josette (Palaez)	107	3	1½
Caventure (Bardales)	112	4	hd
Philharmonic (Hall)	105	5	nk
Borsal (Billington)	110	6	1
Costa Rica (Powers)	108	7	½
Flush (Fonte)	117	8	2½
Big Fish (Connolly)	115	9	
Storm Hood, $15.80, $6.35, $3.85; Golden Silence, $3.65, $2.65; Josette, $2.50. Durée: 1'09" 2-5.			

Cinquième course, bourse de $800, Connaught Cup Hndicap, 3 ans et plus, qui n'ont pas gagné 3 courses depuis le 7 juin, 6 furlongs:

Silt (Harris)	115	1	2½
Zacamazuma (Chevalier)	120	2	1
Lagalla (Powers)	110	3	ns
Pop's Advice (Cnonolly)	115	4	1½
Delayed (Munden)	111	5	hd
Lady Tourist (Murphy)	107	6	nk
Mountain Sir (Palaez)	112	7	½
Dave's Pal (Bardales)	107	8	2½
Victory Mark (Billing)	105	9	8
Guyencourt (Lynn)	116	10	

Silt, $11.10, $4.60, $3.90; Zacamazuma, $3.65, $3.30; Lagalla, $5.05. Durée: 1'14".

Sixième course, bourse de $500, 3 ans et plus, qui n'ont pas gagné en 1945, prix à réclamer $600, 5 furlongs:

The Huntress (Palaez)	109	1	2½
Goal Mark (Lafleur)	102	2	4
Halcyon Lass (Murphy)	110	3	ns
Traffic Mark (Billington)	105	4	ns
Valdina Oak (Rochon)	120	5	1
Keep Up (Powers)	108	6	nk
Chief of Staff (Taylor)	115	7	
Dustless Pat (Chevalier)	107	debout facilement	

Quiz Kid culbuta.

The Huntress, $4.00, $3.00, $2.50; Goal Mark, $9.05, $3.90; Halcyon Lass, $3.70. Durée: 1'02" 3-5.

Septième course, bourse de $500, 3 ans et plus, qui n'ont pas été classés 1er, 2e ou 3e cette année, prix à réclamer $500, 6 furlongs:

Perfect Blend (Bardales)	120	1	1½
Joe Cog (Murphy)	110	2	nk
Moonmiss (Palaez)	115	3	1½
Archline (Harris)	115	4	½
Watercure (Lafleur)	115	5	hd
Kerris Gem (Billington)	110	6	ns
Rare Diamond (Taylor)	115	7	6
Tommy Buchon (Rochon)	120	8	

Perfect Blend, $8.95, $4.00, $2.50; Joe Cog, $3.50, $2.30; Moonmiss, $2.25. Durée: 1'16".

Huitième course, bourse de $500, 3 ans et plus, pour ceux qui n'ont pas gagné 2 courses depuis le 26 juillet, prix à réclamer $600, 1 mille et 70 verges:

William S. (Munden)	115	1	½
Valdina Zest (Chevalier)	105	2	2
American Fire (Billing)	110	3	1
Beacon Rock (Harris)	115	4	ns
Pinnacle Light (Murphy)	107	5	1
Doryphoros (Connolly)	118	6	hd
Master Spirit (Palaez)	118	7	½
Loteer (Bardales)	107	8	½
Foliage (Powers)	113	9	1
Grovela (Fonte)	110	10	

William S., $2.80, $3.85, $3.00; Valdina Zest, $8.00, $4.75; American Fire, $3.55. Durée: 1'47" 2-5.

Le double quotidien: Tangela dans la troisième course, et Storm Hood dans la quatrième, ont payé $29.70.

Le Quinella: William S. et Valdina Zest dans la septième course, ont payé $32.25.

L'Ontario et le Québec menacés d'une grave pénurie de charbon

Si l'on en croit les avertissements du ministère des Munitions et Approvisionnements, il ne fera pas chaud l'hiver prochain dans les maisons de ville de l'Ontario et du Québec. Une partie de l'anthracite que les Etats-Unis expédiaient auparavant dans ces deux provinces sera dirigée vers les provinces maritimes pour remédier à la pénurie qui s'annonce là aussi. Normalement, une certaine quantité d'anthracite venait du Welsh, cette province anglaise célèbre pour ses mines de charbon. D'après les renseignements dont on dispose, l'Angleterre aura besoin de tout son charbon cet hiver.

Une réduction de 10.5% dans la production des E.-U. s'annonce pour cette année. Ce qui veut dire que leurs exportations en seront d'autant réduites. Alors que les provinces de l'Ouest et les Maritimes produisent du charbon l'Ontario et le Québec n'en produisent pas du tout, quoiqu'elles consomment, à elles seules, environ la moitié de la quantité utilisée au Canada.

La route méridienne, qui s'étend de Winnipeg, Canada, à Laredo, dans le Texas, est longue de 1,769 milles.

* * *

La fabrication du papier débuta au Canada tôt dans le 19e siècle.

Wrightville remporte la première joute de la finale par le pointage de 3-0

★ ★ ★

Qui arrêtera la magnifique poussée des Montagnards de Wrightville dans la ligue de baseball junior d'Ottawa? Voilà ce que les fervents se demandent après les avoir vu décrocher un blanchissage de 3-0 sur les Monties dans la première joute de la série finale. Les protégés de Pete Desjardins ont balayé la semi-finale en trois jets consécutifs et on est maintenant d'avis qu'ils se serviront du même procédé pour cette éliminatoire et remporteront le championnat haut la main.

Un autre pour Roger

Roger Dupéré n'est peut-tre pas le lanceur le plus spectaculaire que l'on puisse trouver, mais il est certes un des plus effectifs. Dupéré était au monticule hier soir et comme s'est toujours dans ses habitudes il a remporté la palme. Au cours des six manches, le droitier accorda seulement trois coups sûrs, éventa 5 hommes et en marcha un seul.

Paul Laframboise, la nouvelle acquisition du club d'Ottawa-Ouest lança aussi une belle partie. Le gaucher de la côte de sable fut touché pour six coups sûrs, retira sept hommes au bâton et fit cadeau de trois voyages bratuits au premier-but.

Les deux frères sont là

Les deux frères Fortin sont revenus de leurs "vacances" et étaient au poste une fois de plus, hier soir. Le receveur rRobert y alla avec deux coups sûrs ainsi que Marcel, qui évolue dans le champ gauche. Ceci fut les deux tiers du rendement que donnèrent les Wrightvillois à l'offensive.

Tandis que Paul Laframboise faisait du beau travail au monticule, Gerry Tompkins se montrait le meilleur des perdants.

Autre partie, ce soir

Les amateurs de baseball sont priés de remarquer qu'il y aura une autre partie ce soir entre les deux mêmes clubs. Le gaucher Jean-Marie Lauriault prendra place sur le tas de boue tandis que Gordie Pranschke se servira tout probablement d'Edgar Blondin. C'est pour les 6.15 heures précises au stade Décosse.

Les équipes:

WRIGHTVILLE — Berniquez, cc; Garneau, 3b; M. Fortin, cg; R. Desjardins, ac; R. Fortin, rec; G. Desjardins, 2b; Villeneuve, 1b; Clouthier, cd; Dupéré, lanc.

MONTAGNARDS — Julien, 3b; Tompkins, cg; Thibaudeau, cc; Johnstone, cd; Bloom, 1b; Maloney, 2b; Blondin, ac; O'Brien, rec; Laframboise, lanc.

Arbitres — Bob Guertin, Sam Séguin et Aldoria Jarry.

Par manches:

Montagnards	000 000—0	3	3
Wrightville	010 110—3	6	0

Sommaires du baseball

Ligue Internationale

Première joute:	P	C	E
Baltimore	103 200 001 03—10	14	4
Montréal	001 002 220 02—9	17	1

Barillari, Podgajny (6) et Lollar, Banta, Lady (4), Gabbard (9) et Todd.

Baltimore	100 100 0—2	8	2
Montréal	211 002 x—6	8	0

Kleine et Lollar, Roy et Todd.

Par manches:	P	C	E
Jersey-City	010 101 0—3	7	2
Rochester	030 000 3J6	6	0

Brondell et Toncoff; Wagner et Devlin (sept manches).

Première joute:	P	C	E
Newark	000 310 000—4	6	2
Buffalo	000 000 003—3	8	5

Moore, Makosoky et Vangrofski; Gillespie, Bowman et Mordarski.

Deuxième joute:	P	C	E
Newark	31(10) 321 0—20	15	0
Buffalo	00 0 400 0— 4	11	1

Maldovan et Taylor; Oana, Herstek, Bowman, Wheaton et Welch.

Première joute:	P	C	E
Toronto	102 210 000—6	15	1
Syracuse	001 000 000—1	6	2

CcCrabb et Pruett; Bebber, Grabowski et Just.

Deuxième joute:	P	C	E
Toronto	020 0001—3	6	0
Syracuse	001 010 0—2	5	1

Crowson et Lady; Katz et Just.

Le classement des jockeys à Connaught

PARC CONNAUGHT: Voici le classement des jockeys après treize jours de courses:

H. Palaez

PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m. Tél: 4-0117

Dr **GERALD BRISSON**, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-5213.

Dr **FRANCOIS COTE** - chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. tél: 8-1284.

Dr **DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 a. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr **E.-L. DESJARDINS**, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr **A. DROUIN**, 318-319, édifice Transportation, 45, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr **EUGENE GAULIN** — Urologie Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr **J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C.**, Médecin et chirurgien, 592, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr **J.-L. LAMY**, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr **J.-ANTONIO LECOURS**, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr **LEOPOLD MANTHA**, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr **E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr **ARTHUR POWERS** — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 8-3814; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 8-3614.

Dr **HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C.**, Médecine, chirurgie et maternité, 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr **J.-C. ROSSIGNOL**, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr **V. SABETTA**, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr **DAMIEN ST-PIERRE** — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr **R.-E. VALIN**, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr **HORACE VIAU**, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

PERDU — Manteau d'homme perdu, couleur brune, payé. Perdu mercredi soir dans Wrightville. Retournez à 9, rue Brodeur. Récompense. Tel. 5-2756. 11-186

MONTRE en or, de dame, avec bracelet noir. Retournez à 22, rue Garneau, Hull. Récompense. 11-188

PERDU vendredi soir, sac à main, noir, contenant des valeurs. Retournez à 135, rue Stewart. Aucune question posée. Récompense. 11-186

STATION GATINEAU LARRIMAC LINK, mallette (suitcase) brune contenant vêtements et petite horloge. Récompense. Case 113, "Le Droit". 11-186

UNE chaîne en or avec croix, perdue entre les rues St-Laurent et Maisonneuve, St-Jean-Baptiste et Maisonneuve. Récompense. Retournez à 182, Maisonneuve, Hull. 11-186

Maisons à vendre 29

RUE Holmwood, près Bank, double à 3 étages, un côté, pour occupation immédiate. $5100. L. Titley. Tél: 2-4084. 29-J.N.O.

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7236. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

HANDY — Décédé subitement le dimanche 12 août 1945, Robert Handy, fils bien-aimé de Mme George Handy et de feu M. Handy à l'âge de 25 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau (angle Chapel) le mercredi 15 août à 7 hres 30 du matin, pour se rendre à l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 7 hres 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Funérailles militaires. 2-187

HUBERT — Décédée à la résidence de son frère Eugene, 37, rue Front, Aylmer, le dimanche 12 août 1945, à l'âge de 69 ans, Cécile Hubert, fille de feu M. et Mme Joseph Hubert. Funérailles le mercredi 15 août, à 7 hres 30 du matin, de l'adresse ci-haut mentionnée à l'église St-Paul d'Aylmer, où le service sera célébré à 7 hres 45. Inhumation au cimetière paroissial. 2-187

Mariages 9

BEAUVAIS-DALLAIRE — A 6 heures 30, le 11 août, par le Rév. Père W. Scantland, fut béni le mariage de Mademoiselle Jeanne Beauvais, fille de feu M. Wilfrid Beauvais et de Mme Beauvais, à M. Léopold Dallaire, fils de feu M. et Mme Abraham Dallaire. 9-186

Fiançailles 8

BONENFANT — M. et Mme Louis Bonenfant annonce les fiançailles de leur fille Laurette à M. Lionel Charlebois, fils de M. et Mme Joseph Charlebois d'Aylmer. Le mariage aura lieu le 1er septembre. 8-186

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 8-6293. 13-J.N.O.

A acheter ou à louer comptant, petite épicerie avec bonne quote-part dans Hull ou environ. Tél: 2-2802, ou écrire, case 112, Le Droit, Ottawa. 13-4 juillet-1 an

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

ON demande manteaux usagés en seal ou chat sauvage. Tél: 3-9713. 13-J.N.O.

GRAND studio pour professeur piano, près rues Waller, Rideau, Elgin. 2-9086. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O.

VENDEUSE, robes, partie de temps, bon salaire, emploi stable. Shaffer's, rue Rideau. 13

PERSONNE fiable pour ouvrage de maison, 2 adultes parlant anglais, bons gages, couchera ici. 235, rue Stewart. 13-186

ON demande servante générale, bilingue, bon salaire. Appelez entre 6 hres et 7 hres. Tél: 3-7026. 13

FILLE avec immatriculation senior, bon record en physique et mathématiques. Bonne vue essentielle pour aider dans ouvrage expérimental dans un laboratoire de physique à Ottawa, faisant de l'ouvrage essentiel de guerre. S'adresser à case 107, Le Droit. 13-186

SERVANTE générale demandée. S'adresser à 545, King Edward. Tél: 4-2938. 13-186

Hommes demandés 15

COMMIS supplémentaire bilingue avec expérience pour la vente de la chaussure au détail pour le samedi seulement. Nous payons 50 sous de l'heure. S'adresser au gérant, 297, Dalhousie, Ottawa. 15-186

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE et pension dans une maison moderne pour une dame ou un couple âgé. Case 130, Le Droit". 34-186

CHAMBRE meublée ou non pour monsieur ou demoiselle, avec tout le confort. Tél: 2-1428. 34-186

GRANDE chambre meublée ou non pour accommoder 2 personnes. Tél: 4-2088. 34-188

UNE épicerie avec marchandise. Case 112, Le Droit. 34-191

UNE grande chambre au 3e étage, $16.00 par mois pour un couple. Tél: 2-0902. 34-186

CHAMBRE à louer, seulement pour homme. Chambre double et chambre simple. S'adresser à 41, St-Henri, Hull. 34-187

DIPLOMATE désire louer une maison ou un appartement meublé avec au moins 4 chambres à coucher. Deux chambres pour domestiques. Si non il désirerait une maison ou appartement meublé en ville ou un campement d'été, à 10 ou 15 milles de la ville à louer pour 3 mois. Tél: 5-4402, entre 9 hres 30 et 5 hres de l'après-midi. 34-188

MAISON à louer sur la "Baseline", près du champ d'aviation. Tél: 5-7500. 34-188

FEMME ou **FILLE** demandée pour aider au soin du ménage, pas de cuisine, couchera ici ou en dehors. Tél: 2-9039. 34-J.N.O.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE avec références. Tél: 4-7255. 20-186

Chambres demandées 22

COUPLE distingué sans enfants désire une chambre ou deux avec cuisine pour le 1er septembre, bonne référence. Casier 136, Le Droit. 22-186

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe avec expérience pour école séparée N o2 Widdifield, salaire $1100, 35 élèves, cette école est située à 2 milles de la ville de North-Bay. S'adresser, Mme Euchde Larocque, sec., North-Bay, C.P. 452, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement, s'adresser, Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont.

INSTITUTRICE ou **INSTITUTEUR**, brevet 2e ou 3e classe, pour Ontario. Salaire $1200. S'adresser, M. Hector Lamarche, sec.-trés., Ecole séparée No 2 Glackmeyer, Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe, pour école publique No 1 Jenning & Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M. J.-A. Perras, R.R. 3, St-Charles, Ont., sec. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES demandées pour l'école du village de Lavigne, Ontario, salaire $1,200.00 par année. S'adresser, J.-L. Poirier, Lavigne, Ontario. 18-190

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 2 Baldwin. Qualifiée pour école bilingue. Salaire $1150. S'adresser à George-A. Miron, sec.-trés., McKenow, Ont. 18-192

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe pour école publique No 1 Jenning et Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M.J.-A. Perras, sec., R.R. 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR demandé, bon salaire. S'adresser à Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-187

INSTITUTEURS ou **INSTITUTRICES** demandés par la Commission scolaire de Kensington. Instituteurs ou institutrices avec diplômes seulement, mentionnez salaire désiré. S'adresser à Kaye McSheffrey, sec.-trés., Déléage, Québec. 18-188

INSTITUTRICE demandée pour école rurale. Salaire $1,100.00. Certificat 2e classe exigé. S'adresser à M. Gavan, sec., R.R. No 2, McIntosh-Spring, Ontario. 18-191

INSTITUTRICE — On demande institutrice pour école séparée avec certificat bon salaire. Pour information, s'adresser à Joseph Piette, RR. 1, Lavigne, Ontario. 18-189

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** possédant diplôme de 2ième classe pour classe de 25 élèves environ. Salaire $1,200. Bonne maison de pension. S'adresser à Emile Dupuis, Noëlville, Ont. 18-186

INSTITUTRICE demandée. Salaire $1,000. S'adresser sec. de l'école No 12, St-Pascal Baylon, Ontario. 18-186

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école rurale près de la ville. S'adresser au secrétaire, E. Levasseur, Parc Lamontagne, Hull. 18-186

DEUX institutrices qualifiées pour l'école séparée No 2 Bigwood, une pour enseigner de la 1ère à la 4ème année, l'autre de la 5ème à la 9ème année. Mentionnez salaire désiré. S'adresser à Gilbert Portier. 18-186

INSTITUTRICES demandées pour école No 22 Clarence. Salaire $1200. S'adresser à C.-E. Lefebvre, sec., Hammond, Ont. 18-190

INSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R. no 1 Casgrain. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme A. Vandette, sec.-trés., Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE**, brevet 1ère ou 2e. Salaire $1,000.00, pour grades 3, 4 et 5, garçons, école du village S.S. No 4, Vankleek-Hill. S'adresser à D.-J. Lalonde, sec., Vankleek-Hill, Ont., Case 1. 18-190

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** possédant diplôme 2e classe, salaire $1,300.00 pour école séparée No 1 Hislop. S'adresser à Mme L. Champagne, sec., Ramore, Ont. 18-191

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** bilingue pour école rurale. Salaire $1000. S'adresser à Roland Bertrand, sec., Hammond, Ont. 18-188

2 INSTITUTRICES, qualifiées pour Ontario, d'expérience possédant certificat 1ère ou 2e classe grade 2, $1,300.00; grade 4, $1,300.00. Ecole séparée No 4, "Sainte Jeanne d'Arc", Ansonville, Ont. S'adresser à J.-F. Levesque, sec.-trés, C. P. 88, Iroquois-Falls, Ont. 18-191

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** demandé pour école séparée. S'adresser à M. Thibault, sec., Ecole No 1 Awrey & Hawley, Marksktay, Ont. 18-187

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 8-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 8-3952. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

A vendre 26

PEINTURE — $2.14 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673. 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26-19 juin-1 an

COUVERTE provenant des moulins de papier pour campement, à $2.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets du feu, très résistables. Powis Bros. personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

COFFRETS de sûreté en acier très résistables. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

BARDEAUX de bois, $4.50 par carré et plus, prix les plus bas. Reçu dernièrement une grosse consignation. Demandez les prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa. Tél: 8-5204. 26-J.N.O.

110 ACRES cultivables, ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, bonnes bâtisses, conditions faciles. Bruno Villeneuve, Wendover, Ont. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AMEUBLEMENT chesterfield, 3 morceaux, recouvert, $75. H.-R. Paquin, 93, rue Dupont, Hull. 26-J.N.O.

TERRE à 1 mille du village, 100 arpents sur le bon chemin, 6e concession, près de l'école, l'électricité partout. S'adresser sur les lieux à Arthur Gagné, Casselman, Ont. 26-186

LOT et bois de construction à vendre. S'adresser à 15½, St-Florent, Hull. 26-186

HUDSON 1936, Sedan, pneus presque neufs, parfaite condition. Angle Salaberry et Laurier entre 8 h. du matin et 6 h. du soir. 26-186

TUE-PUNAISE "DERPO", 85c, Extermine complètement punaises, coquerelles, puces, argentine (silverfish), croquets. Chez Eaton, Tamblyn, Simpson, Liggett, principales pharmacies, quincailleries, magasins coopératifs, ou écrivez à Derpo Products, Toronto 4. 26

UNE scie ronde à vendre, en parfaite condition, et un electrolux. Tél: 5-7591. 26-187

MAISON à vendre, 266, Notre-Dame Hull. S'adresser, à 289, Notre-Dame. Hull. 26-190

EQUIPEMENT complet pour photographe amateur. S'adresser après 7 heures à 55, rue Maisonneuve, appt 3, Hull. 26-186

2 CAMPS meublés. Accommoderait 10 personnes. Glace, chaloupe, 55 milles de Hull. Tél: 3-1003. 26-187

UNE fournaise 2 mois d'usage, un lit en métal brun complet. Tél: 2-0995. 26-186

LOT à vendre dans Wrightville, 100 pieds par 40 pieds. Tél: 2-0995. 26-186

UN radio pour auto et un auto "Plymouth" 1933, à vendre à 77, St-Florent, Hull. 26-187

5 MAISONS à vendre pour tous les prix. S'adresser à Mme Marenger, 74, St-Laurent, Hull. 26-186

BELLE propriété 4 logements bien située, 2 minutes de l'église, 5 minutes de la gare. Toutes commodités. Bon revenu. Règlement succession. S'adresser à Benoit Frappier, Papineauville, Québec. Tél: 54. 26-188

UN duplex à Hull $4,000.00 comptant. Possession le 15 septembre. Tél: 3-5219. 26-186

Commerces à vendre 31

ETABLISSEZ un commerce pour la vente. Vêtements pour hommes et garçonnets, articles en général, excellent assortiment. Case 108, Le Droit. 31-108

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et pose de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

ARTICLES A VENDRE

Ameublement — Salle à dîner, 9 pièces, en très bonne condition, $145.00; chaises de véranda dans une variété de prix; trois chesterfield refaits à partir de $99.

CECIL LEACH & CO.
712, Somerset — Tél.: 5-1888

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 81½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 205, rue Queen. 2-3581. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

BOIS de corde mou, 96 pds, $7. 4, rue Reboul, Hull. Tél: 2-9767. 63-31 août

FAITES scier votre bois par Y. Desjardins de 395, St-Patrice. Tél: 3-5178. 63-188

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thena Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

MESDAMES — POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à Gypsia Products Co. P.O. Box 93, Times Square Station, New-York City. 64-195

HOTEL VICTORIA, 34, rue Murray, maintenant sous une nouvelle direction. Maintenant ouvert le jour avec nos breuvages préférés. 64-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Opératrices d'expérience pour presses automatiques de chemises
LES MEILLEURS SALAIRES
Emploi régulier d'après-guerre.
S'adresser au gérant
SUPERIOR SERVICE STORES
160, RUE BANK

-SPORT-

Le vétéran Jim Tobin fait de beaux débuts avec les Tigres de Détroit

★ ★ ★

Par la Presse associée

Pas voulu par un club de la deuxième division de la ligue Nationale, Jim Tobin peut se montrer comme un facteur important dans la poussée du Détroit pour atteindre son premier championnat depuis 1940.

La deuxième plus grande assistance de la saison à Détroit, 51, 189 clients, s'est demandée pourquoi chaque club dans les majeures a oublié Tobin, comme le vétéran de 33 ans aidait les meneurs de la ligue Américaine à enregistrer une double victoire sur les Yankees de la ligue Américaine, 9-6 et 8-2, pour porter leur avance sur Washington à deux parties.

Acheté des Braves de Boston il y a une semaine, Tobin n'a pas seulement tenu les Yanks avec trois manches sans point de la première partie de 11 manches, mais frappa un circuit de trois points qui brisa une égalité de 6-6 et lui permit de remporter sa première victoire de la ligue Américaine dans son premier essai avec son nouveau club.

Un effort de six coups sûrs par Hal Newhouser dans l'autre rencontre lui permit d'enregistrer son dix-huitième triomphe de la saison. Hank Greenberg fut en évidence au bâton, ses cinq coups sûrs, y compris un double et un triple, firent compter six points dans les deux parties.

Les Sénateurs gagnèrent la joute initiale, 9-5, contre les Browns de St-Louis pour se tenir près des Tigres, mais perdirent l'autre quand les champions de la ligue Américaine, derrière Bob Muncrief, gagnèrent par une marge de 4-1. Mike Kreevich, vendu aux Sénateurs par les Browns la semaine dernière, obtint quatre coups sûrs dont deux doubles dans le premier duel et compta le seul point des Nat's dans la dernière escarmouche.

Les Cubs de Chicago ont porté leur avance en tête de la ligue Nationale à six parties et demie en prenant deux parties consécutives sur les faibles Phils de Philadelphie 4-3 et 12-6, mais eurent une peur quand Phil Cavaretta, leur capitaine et premier-but et meilleur frappeur, se blessa à l'épaule droite dans une collision laquelle l'empêcha de continuer le jeu. Un examen à un hôpital de Philadelphie, toutefois, montra aucune fracture et on croit qu'il retournera sur l'alignement dans quelques jours. Le simple d'Andy Pafko fut le coup victorieux tandis que Hank Wyse eut la tâche facile en marquant son 18ième gain de la saison.

Après avoir perdu la deuxième place au Brooklyn par suite d'une victoire de 7-3 par les Dodgers, les Cardinaux de St-Louis sont revenus pour gagner la deuxième partie 3-0 et réclamer à nouveau leur emprise sur le second échelon. Une foule de 33,042 habitués de l'Ebbets' Field virent leurs "bums" tenus à quatre coups sûrs distancés et aucun point par Ken Burkhardt.

Le gérant Mell Ott fut "l'attraction No 1" au Polo Grounds, comme alors qu'il conduisait ses protégés à deux victoires sur les Rouges de Cincinnati, en cognant un circuit dans chaque partie et décidant ainsi de la victoire.

Son caroussel de la première partie donna aux Giants une marge de 3-2 tandis que dans l'autre il vint frapper en relève et son quatre-buts de 3 points plaça son clan en avant, 6-5. Van Mungo remporta son douzième triomphe de la saison dans le premier engagement, tandis qu'Ace Adams, faisant sa 50ième apparition, gagna sa neuvième dans la deuxième.

Jesse Flores a lancé les Athlétiques de Philadelphie à un gain de 7-0 sur Chicago pour faire subir aux White Sox leur premier revers du dimanche de la saison après 17 succès consécutifs. Les Sox, toutefois, sont revenus à la charge pour l'emporter 5-3 dans l'autre match derrière l'effectif travail de Johnyn Humphries.

Dave Ferriss a marqué son 19ième succès comme les Red Sox de Boston et Cleveland divisaient. Ferriss gagna la première 7-1, mais les Indiens, avec Jete Center enregistrant son sixième triomphe contre aucun revers, gagnèrent la suivante 8-2. Breacher Roe obtint un blanchissage de 3-0 pour Pittsburgh comme les Pirates et Braves divisaient un double. Boston obtint l'autre.

Les sommaires:

LIGUE AMERICAINE

Première partie:		P.	C.	E.
New-York	000 400 020 00	6	11	2
Détroit	310 002 000 03	9	9	0

Bevens, Holcombe, Turner et Garbark, Drescher; Overmire, Wilson, Mueller, Tobin et Swift.

Deuxième partie:		P.	C.	E.
New-York	002 000 000	2	6	4
Détroit	010 310 30*	8	12	0

Zuber, Roser et Garbark; Newhouser et Richards.

Première partie:		P.	C.	E.
Boston	000 000 430	7	12	0
Cleveland	000 100 000	1	7	1

Ferriss et Steiner; Harder, Reynolds, Klieman et Hayes.

Deuxième partie:		P.	C.	E.
Boston	000 010 001	2	8	2
Cleveland	100 112 21*	8	13	1

Clark, Hausmann et Steiner; Center et Hayes.

Première partie:		P.	C.	E.
Phila'phie	111 001 021	7	11	0
Chicago	000 000 000	0	4	1

Flores et Rosar; Lopat et Tresh.

Deuxième partie:		P.	C.	E.
Phila'phie	001 020 000	3	11	1
Chicago	100 310 00*	5	9	0

Black, Knerr, Berry et George; Humphries et Tresh.

Première partie:		P.	C.	E.
Washington	003 020 004	9	13	0
St-Louis	000 000 041	5	12	2

Niggeling, Carrasquel, Ullrich et Ferrell; Shirley, West, Jones, Sanders, Zoldak et Mancuso.

Deuxième partie:		P.	C.	E.
Washington	100 000 000	1	5	0
St-Louis	003 000 10*	4	12	1

Pieretti et Evans; Muncrief et Hayworth.

LIGUE NATIONALE

Première partie:		P.	C.	E.
Chicago	201 010 000	4	9	3
Phil.	000 020 010	3	5	0

Erickson, Borowy et Gillespie, Williams; Mauney, Kraus et Seminick.

Deuxième partie:		P.	C.	E.
Chicago	302 000 430	12	16	1
Phil.	020 100 021	6	13	3

Wyse et Rice; Sproull, Monteagudo, Schanz et Spindel.

Première partie:		P.	C.	E.
St-Louis	100 000 200	3	6	1
Brooklyn	001 400 02*	7	10	0

Dockins, Gardner, Crouch et Rice; Lombardi et Dantonio, Peacock.

Deuxième partie:		P.	C.	E.
St-Louis	000 000 201	3	8	0
Brooklyn	000 000 000	0	4	0

Burkhardt et O'Dea; Gregg, Buker et Dantonio, Peacock.

Première partie:		P.	C.	E.
Pittsburgh	400 011 000	6	7	1
Boston	600 000 01*	7	12	3

Cuccurullo, Gerhauser et Salkeld; Cooper, Hutchings, Hendrickson et Masi.

L'épreuve principale de samedi p.m. pour la bourse Connaught, a été remportée par Silt, cheval de M. Campeau, de Montréal

★ ★ ★

Le double quotidien rapporte $29.70 quand Tangelo et Storm Hood arrivent premiers — Hunting Home gagne la course au clocher — La Quinelle paye $32.25 quand William S. et Valdiza Zest se classent

Une autre immense foule était présente à la piste de Connaught, samedi après-midi, pour le treizième programme quotidien du meeting annuel du club local. Le meeting prendra fin aujourd'hui alors qu'un programme le sept courses sera présenté.

L'épreuve principale de samedi après-midi sur une distance de six furlongs, a été gagnée par Silt, cheval âgé de cinq ans appartenant à M. C. Campeau. Silt s'est classé premier par plus de deux longueurs, suivi par Zacamazuma en deuxième place et Lagalla qui arriva troisième.

Le double quotidien paya $29.70 quand Tangelo remporta la troisième course et que Storm Hodd fut premier dans la quatrième. Ce dernier cheval paya $15.30 sur un billet de première place.

Bill Munden se montra encore bon pilote quand il conduisit William S. à la victoire dans la huitième et dernière course. Valdina Zest arriva deuxième et le retour sur le pari de la Quinelle fut de $32.25.

William S. prit les devants dès le départ et n'abandonna jamais cette place. La distance courue a été de un mille et 70 verges.

Hunting Home gagne le saut

La course au clocher, la deuxième au programme, a été fort intéressante. Hunting Home, piloté par le jockey Brown, a eu fort à faire avant de croiser le cordon quelques pouces en avant de Nosey Rose, cheval appartenant à Joe Gorman. Golden Rue se classa troisième. Les parieurs sur Hunting Home retirèrent $16.25 sur leur billet de $2.00.

Frank C. cheval fort bien connu, négligea de sauter la première haei et fut par le fait même hors concours. Step Apace, après un beau départ, culbuta son jockey Hewlett et fut également hors concours.

Chevalier bon pilote

Maurice Chevalier était sur Zacamazuma dans la course principale pour la bourse de Connaught. Il se classa deuxième mais dut faire preuve d'habileté pour y arriver. Quand il croisa le cordon Maurice était assis sur le cheval même et non sur la selle. La courroie qui retient la selle se défit tout à coup et la selle se déplaça, sans tomber toutefois. Chevalier réussit à maintenir la première place mais la perdit dans le "stretch" pour arriver deuxième.

INDUSTRIAL LOAN *annonce*
- **1½ par mois sur des prêts de $300 à $1,500.**
  Nos taux n'ont jamais été aussi bas

30,000 personnes assistent au dévoilement d'un monument en l'honneur du frère André

ST-GREGOIRE D'IBERVILLE, Qué. (PC) — Une trentaine de mille personnes ont assisté hier au dévoilement d'un monument de granit de 31 pieds érigé par les citoyens de ce village du comté d'Iberville, à la mémoire de feu le frère André, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. Le frère André naquit ici le 9 août 1845 et fut baptisé sous le nom d'Alfred Bessette.

Le mémorial a été bénit par Son Excellence Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe, et dévoilé par le premier ministre Duplessis, ami personnel du frère André, par l'intermédiaire duquel les catholiques demandent des faveurs et des guérisons à l'Oratoire St-Joseph, de Montréal.

Le frère André est mort le 6 janvier 1937 à l'Oratoire, et on est à recueillir des témoignages en vue de sa canonisation.

M. Duplessis raconta plusieurs anecdotes au sujet du frère André, qu'il connut quand il était étudiant, alors que le frère était portier au collège Notre-Dame. Il dit que le frère André "avait le coeur ardent pour ceux qui gagnaient leur vie en cultivant la terre".

Folle joie dans les rues de la capitale, hier soir

La ville d'Ottawa fut témoin, hier soir, de ce qui pourra arriver lorsque le monde recevra la nouvelle définitive de la capitulation sans condition du Japon. Des milliers de personnes se rassemblèrent dans différentes parties de la ville pour célébrer la joyeuse nouvelle, qui arriva par les ondes à neuf heures et 33 minutes, mais qui fut démentie deux minutes plus tard.

Tout de même il n'a suffi que d'une seconde pour mettre en émoi la ville d'Ottawa de 10 h. jusqu'à minuit et demie. Il est même surprenant de constater que ces démonstrations furent plus spontanées que celles du jour de la victoire en Europe et que surtout, dans cette courte période de réjouissance, le désordre fut plus grand.

Les foules s'étaient assemblées sur la rue Sparks, entre la rue Bank et la place de la Confédération et sur la rue Rideau près de la rue Dalhousie. Ce qui sembla être le plus grand amusement de la foule fut d'enlever le trolley des tramways, qui obstruèrent bientôt la cidculation sur les principales artères. Quelqu'un alla même jusqu'à couper le fil d'un trolley. De plus, des centaines et des centaines de personnes se plaisaient à se faire promener sur les automobiles, en chantant et en criant.

Le point culminant de ces désordres vint lorsqu'un groupe de jeunes se mirent à faire balancer un tramway d'une façon assez dangereuse pour effrayer tous les passagers. Deux vitres furent cassées au cours de la confusion qui dura une dizaine de minutes, jusqu'à l'arrivée d'une escouade de la police qui réussit à disperser les jeunes. Pendant ce temps un soldat monta sur le tramway pour replacer le trolley, et le tramway pût continuer.

L'énervement causa un peu de troubles à un autre endroit lorsque les pompiers furent appelés pour éteindre un feu qui consumait du vieux papier à l'intersection de la rue O'Connor. L'eau éteignit à la fois le feu et l'enthousiasme des jeunes en baignant l'un et l'autre.

Il n'y eut pas d'accident. Une collision entre deux automobiles remplies d'étudiants ne causa pas grand dommages et il n'y eut pas récriminations de la part des chauffeurs mais il est fort probable que ce matin il y avait deux papas de mauvaise humeur.

Même si la nouvelle fut niée les gens ne voulaient pas le croire. Ce qui confirmait leur croyance c'était le fait que le premier ministre King avait parlé officiellement. Mais là aussi il y avait erreur.

Les restaurants ne prirent pas de chance d'avoir du désordre et des dommages dans leurs établissements et ils fermèrent leurs portes. Les inscriptions sur les poteaux et autres endroits furent déchirées. Mais la pluie vint vers minuit et demie et ce fut le meilleur calmant, car dès ce moment la foule se dissipa tranquillement.

Les droits et les devoirs des parents en matière d'éducation des enfants

Exposé doctrinal du R. P. G. Sauvé, O.M.I., de l'Association d'Education, aux fidèles d'Alexandria

ALEXANDRIA Ont., (Spécial) —Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I. a exposé, hier à la population canadienne-française d'Alexandria l'important problème de l'éducation. Comme les conclusions de cet exposé intéressent tous les Franco-Ontariens, nous nous faisons un devoir de les publier. Le problème de l'enseignement est un problème d'une importance primordiale. Pour nous, catholiques, la doctrine qui regarde l'enseignement des enfants est claire et précise, car nous comprenons que l'enfant appartient d'abord à la famille, qu'il est soumis à l'Eglise dans le domaine des exigences spirituelles et qu'il peut être aidé par l'Etat. Les premiers maitres sont les parents. C'est à eux que Dieu a confié de veiller sur le salut éternel des enfants; c'est à eux qu'incombe de prendre soin jusqu'à leur maturité des fruits que le Créateur a mis à leur garde. Les parents sont les substituts de la Providence.

D'autre part, nous admettons aussi que l'enseignement, dans son sens complet comprend deux éléments: le développement de l'intelligence et la formation morale de la volonté, du coeur, du caractère. En d'autres termes, nous voulons dire, l'instruction et l'éducation. L'instruction consiste à orner l'intelligence d'un certain nombre de connaissances qui varient selon l'âge des enfants et leurs aptitudes à appliquer au travail leurs facultés intellectuelles et physiques; l'éducation a pour but de parfaire la vie morale de l'enfant en formant sa volonté, en dirigeant ses affections. Or, nous redisons que dans ce travail de formation intellectuelle et morale, c'est la famille qui a le premier droit.

Exposé doctrinal

L'obligation pour les parents de pourvoir à l'enseignement des enfants est une obligation grave, car elle découle d'un droit qui appartient au père de famille, à l'exclusion de tout autre et d'une façon inviolable, imprescriptible et cela dans l'ordre naturel, pour ce qui regarde les intérêts matériels et moraux de la vie présente. La famille a le drorit et le devoir de développer chez l'enfant la vie surnaturelle sous le contrôle et la surveillance de l'Eglise; le père de famille est, dans la sphère de ses attributions, le juge souverain et le seul régulateur de l'instruction à donner à son enfant; le choix des maitres auxquels l'instruction de l'enfant est confiée revient de plein droit à l'autorité paternelle; l'école doit être fondée et organisée conformément aux voeux des pères de famille; les parents ont un droit et un devoir impérieux d'exiger chez les maitres des qualités sérieuses, intellectuelles et morales et religieuses; les parents ont le droit et le devoir de surveiller l'école et d'en retirer leurs enfants quand il y a péril prochain de perversion morale; les parents ne peuvent, en conscience, confier leurs enfants à une école positivement mauvaise et cela sous aucun prétexte; les parents ne peuvent, en conscience, confier leurs enfants à des écoles neutres, si ce n'est dans un cas spécial et en employant les moyens nécessaires pour paralyser autant qu'il est possible l'action néfaste de l'école. Sur ce point, l'enseignement de l'Eglise est très précis. Trop de parents ignorent leurs responsabilités. En effet, un bon nombre d'entre eux s'imaginent que la formation intellectuelle et morale de leurs enfants est une chose secondaire et qui doit être laissé à tout autre qu'à eux-même. L'Eglise catholique, dans son code de droit canonique, à l'article 1113 prescrit ce qui suit: "Une obligation de gravité exceptionnelle impose aux parents le devoir de procurer à leurs enfants une éducation religieuse et morale, physique et civile, de pourvoir à leur bien-être temporel."

Pour que ce droit des parents puisse se faire valoir, l'Eglise, dans quelques autres articles de son code exige que "dans toute école primaire on donne à l'enfant une formation religieuse en rapport à son âge". (1373); "que la jeunesse qui fréquente les écoles secondaires et supérieures reçoive un enseignement religieux plus étendu. Pour atteindre ce but, les Evêques des lieux auront soin de faire donner cet enseignement par des prêtres connus par leur zèle et leur compétence doctrinale".

De plus, parce qu'elle veille avec un grand soin sur la formaaions morale de l'enfant, l'Eglise met les parents en garde contre la trop grande facilité avec laquelle certains laissent leurs enfants fréquenter les écoles publiques. A l'article 1374, du code de droit canonique nous lisons: "Les enfants catholiques ne peuvent fréquenter ni les écoles non catholiques, ni les écoles neutres ouvertes indistinctement à tous les cultes. Il est de la compétence exclusive de l'évêque de décider — en se conformant aux instructions du Saint-Siège — en quelles circonstances et avec l'emploi de quelles précautions propres à éloigner tout péril de perversion peut être tolérée l'existance de ce genre d'écoles".

Un catholique sincère n'est pas surpris de cette discipline de l'Eglise, car l'Eglise se préoccupe d'abord d'une chose, c'est-à-dire le salut éternel de l'enfant. Trop de catholiques, sur ce point donnent l'exemple d'une infidélité scandaleuse, car pour eux en effet, l'Eglise est trop sévère et empêche les enfants de jouir de tous les avantages mis à leur disposition par l'Etat. L'Eglise, selon d'autres, limite les possibilités du progrès. Ces affirmations sont une preuve d'une ignorance inexcusable. L'Eglise ne se désintéresse pas de l'aspect humain dans l'enseignement. En effet, d'après le droit canonique, elle a le droit — et elle l'utilise constamment — d'établir des écoles non seulement élémentaires, mais encore secondaires et supérieures." (1375). Pour nous, catholiques Franco-Ontariens, il est de notre devoir de favoriser ces écoles secondaires protégées par l'influence de l'Eglise. Et c'est un devoir de première importance. Sans doute, il se présente des circonstances où les parents sont dans l'impossibilité d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques. L'Eglise, comme nous l'avons souligné plus haut, prévoit le cas et en laisse la solution aux Evêques.

Dans le but de donner des directives claires sur ce problème de l'éducation, l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario vient de publier une série de conclusions qui intéresseront tous les pères de famille Franco-Ontariens.

1 — Par rapport aux écoles primaires:

Il est désirable que l'Association C.-F. d'Education s'intéresse vivement à l'avenir des nôtres en Ontario, entreprenne auprès de ses membres une campagne plus intense, par tous les moyens possibles (causeries, articles de journaux, lettres circulaires, brochures, etc.), et spécialement par l'entremise de ses comités régionaux, afin d'obtenir les résultats suivants:

a) une meilleure préparation des enfants avant de les envoyer à l'école;

b) l'établissement, par les commissions scolaires, de classes préparatoires dans les centres urbains surtout;

c) une surveillance plus étroite, par les parents, des études de leurs enfants;

d) la détermination, chez tous les parents, de faire compléter au moins le cours primaire à leurs enfants.

2.—Par rapport aux écoles secondaires:

"L'Association d'Education favorise l'organisation des cinquièmes cours." Ces cinquièmes cours tels qu'organisés actuellement, constituent l'un de nos problèmes les plus sérieux. Il importe que nos élèves de 9e et 10e années, où qu'ils se trouvent, reçoivent un enseignement qui ne laisse rien à désirer et qui leur permette de poursuivre leurs études secondaires. Nous croyons que l'Association c.-f. devrait chercher à obtenir les résultats suivants:

a) **A la campagne et dans les villages:**

1. La centralisation dans une école bien organisée des élèves de 9e et 10e années d'une localité.

2. Le transport des élèves de 9e et 10e années des écoles d'une région à une école secondaire bilingue. (Les frais de transport entrent dans les dépenses approuvées sur lesquelles le Ministère accorde l'octroi législatif ordinaire de 50 à 90%.

b) **Dans les villes:**

1. La centralisation des cinquièmes cours existants, si la chose est profitable à un plus grand nombre d'élèves.

2. Dans les endroits où le High School a une atmosphère catholique et française, nous ne voyons pas, en pratique, d'objection à ce que les élèves canadiens-français fréquentent cette école.

3. Dans les endroits où les nôtres sont en minorité, il est désirable que l'enseignement secondaire se donne autant que possible dans des écoles à atmosphère catholique et française. Là où il est impossible, en pratique, de fonder, de maintenir ou de fréquenter de telles écoles, l'Association d'Education recommande aux pères de famille franco-ontariens de prendre tous les moyens nécessaires, en suivant les directives des autorités religieuses, pour faire donner à leurs enfants, dans les écoles qu'ils devront alors fréquenter, un enseignement secondaire satisfaisant aux points de vue catholique et français.

Ces conclusions démontrent comment l'Association d'Education veut rester fidèle aux enseignements de l'Eglise et que dans toute l'organisation scolaire elle veut protéger les exigences spirituelles de l'enfant. Avec l'Eglise aussi, l'Association d'Education veut que les petits Franco-Ontariens reçoivent un enseignement moderne de première valeur; un enseignement pratique qui permette à tous d'affronter les responsabilités de la vie et d'occuper une place prépondérante dans la société.

Le droit de l'Eglise

Si dans l'ordre naturel, pour ce qui regarde les intérêts moraux et physiques de l'enfant, les parents ont le premier droit: l'Eglise, Elle, dans l'ordre surnaturel, possède un premier droit incontestable. Ceux qui ne partagent pas notre foi sont surpris parfois de voir l'Eglise réclamer ainsi ses droits. Ils ignorent que l'Eglise étant une société organisée peut avec raison prendre les moyens de réaliser sa fin. L'Eglise catholique seule a le droit divin, absolu, exclusif d'enseigner la doctrine chrétienne et de fonder, au besoin, des écoles pour atteindre ce but; en vertu de sa mission divine, avec une juridiction libre et indépendante, du pouvoir civil, l'Eglise a le droit de donner l'instruction religieuse à la jeunesse chrétienne qui fréquente les écoles, soit publiques, soit privées; l'Eglise, comme corps religieux organisé en société parfaite a droit à l'enseignement des belles-lettres et des sciences, à titre commun avec la société civile; l'Eglise, en tant que société religieuse, a droit, à titre propre et spécial, à l'enseignement profane; l'enseignement primaire, qui, de sa nature, comprend les notions élémentaires de religion et de sciences, est spécialement du ressort de l'Eglise qui exerce sur lui un droit de surveillance et de direction; l'Eglise a le droit d'ouvrir par elle-même des collèges, d'en confier la direction à des corporations religieuses, et d'y faire tous les règlements propres à favoriser le progrès des études et le bien des élèves; l'Eglise a le droit d'établir et de diriger, à son gré, des universités.

Les droits de l'Etat

Avec la famille, avec l'Eglise intervient, dans le domaine de l'éducation, une troisième société, la société civile, l'Etat. L'Etat, en tant que gardien et défenseur des droits des citoyens, a le droit et le devoir de s'opposer à la diffusion des mauvaises doctrines, soit au dehors, soit spécialement à l'intérieur de l'école fréquentée par l'enfance; l'Etat, en tant qu'il a pour but de réaliser le bien social, a le droit de procurer aux frais du trésor public, ce qui peut servir à promouvoir les progrès de la science; l'Etat n'a aucun droit à diriger la science et l'enseignement, aussi la prétention de l'Etat à former l'esprit public par l'enseignement est fausse et funeste; l'Etat n'a pas le droit d'enseigner par lui-même au sens propre et rigoureux du terme et à titre spécial; l'Etat n'a pas le droit de mettre des entraves à l'enseignement par des voies détournées qui suppriment notablement la liberté et le droit des citoyens, de la famille, de l'Eglise; Le pouvoir civil n'a, de sa nature, aucun droit sur l'éducation proprement dite des enfants qui sont sous la domination paternelle; l'Etat ne saurait, à aucun titre s'ingérer dans l'éducation de l'enfant donnée par les parents: là où les initiatives individuelles et les associations privées sont impuissantes ou insuffisantes, l'Etat a le droit de les suppléer et de faire ouvrir des écoles; l'Etat, dans l'intérêt de l'école et du bien public, a le droit d'exercer un certain contrôle sur les écoles publiques et privées; l'Etat n'a aucun droit d'empêcher les citoyens et les associations privées d'établir, à leurs frais, des écoles secondaires et supérieures. Par son Ministère de l'Education, l'Etat voit à la bonne organisation et au bon fonctionnement des écoles soumises à sa juridiction. Si l'Etat veut être réellement démocratique, il doit favoriser l'éducation de tous les enfants. Une démocratie, selon son véritable sens, est une forme de gouvernement où tous les groupes, minoritaires ou majoritaires, ont des droits et des devoirs. Ici, en Ontario, nous vivons sous un régime démocratique. L'honorable premier ministre, George Drew, s'en tenant aux exigences démocratiques de l'organisation politique de l'Ontario, a affirmé, en sa qualité de Ministre de léducation que tous les enfants de cette province doivent avoir **une chance égale de s'instruire:** EQUAL OPPORTUNITY FOR ALL CHILDREN. L'honorable premier ministre sait fort bien que personne n'aurait le droit de parler de véritable démocratie si, par exemple, un groupe minoritaire de 400,000 Franco-Ontariens, sujets canadiens ayant leurs droits et leurs devoirs propres, n'obtenaient pas justice d'un gouvernement démocratique. En exigeant pour tous les enfants ontariens une chance égale de s'instruire, l'honorable George Drew a tout simplement fait part d'un réel sens démocratique. C'est la raison pour laquelle les Franco-Ontariens ont réellement confiance que les actes donneront raison aux affirmations de l'honorable ministre de l'éducation.

Les pères de famille franco-ontariens sont de loyaux sujets canadiens et ils veulent que leurs enfants, munis d'une solide formation intellectuelle et morale, assurent la survivance de la vraie et juste démocratie.

Le pilier de l'union nationale repose sur la compréhension d'une saine démocratie.

N.B. Les conclusions regardant les droits de la famille, de l'Eglise et de l'Etat ont été tirées de l'ouvrage de B. Duballet, La Famille, l'Eglise, l'Etat, dans l'éducation.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

Demain: **BEAU ET CHAUD**

MAXIMUM (hier) 82
MINIMUM (nuit) 66



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents modérés du sud et du sud-ouest. Généralement beau et chaud, aujourd'hui et mardi. Tonnerre et orages, çà et là.

MAXIMUM, (hier) — Vancouver, 74; Calgary, 73; Régina, 48; Winnipeg, 79; Toronto, 85; OTTAWA, 82; Montréal, 86; Québec, 86; Moncton, 83; Halifax, 76; Charlottetown, 78; Sydney, 67; Yarmouth, 81.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 56; Calgary, 49; Régina, 48; Winnipeg, 55; Toronto, 70; OTTAWA, 66; Montréal, 66; Québec, 64; Saint-John, 53; Moncton, 57; Halifax, 62; Charlottetown, 64; Sydney, 56; Yarmouth, 57.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99, Rideau
sera absent de son bureau du 6 au 20 août.

J.-W.-R. LAFRENIERE
36, Main
HAWKESBURY
sera absent de son bureau les mardis et jeudis.
Pour rendez-vous, signalez 164.

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaires des yeux.

Nouvelle paroisse dans le diocèse d'Alexandria, Ont.

ALEXANDRIA, (Ont.) — (Spécial au Droit) — Son Excellence Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, vient de faire les nominations suivantes dans son diocèse, en même temps qu'il ouvre une nouvelle paroisse. La nouvelle paroisse, St-Bernard de Finch, a pour curé fondateur, M. l'abbé M.-J. O'Brien, ancien curé de Greenfield.

Les autres changements ecclésiastiques sont les suivants:

M. l'abbé Neil McCormick, ancien curé d'Apple-Hill, est nommé curé desservant à Greenfield et à Maxville.

M. l'abbé A.-L. Cameron, ancien curé de Glen-Nevis, est nommé curé de la paroisse de St-Colomban de Cornwall.

M. l'abbé James-E. Wylie, ancien curé de Lochiel, remplace l'abbé Cameron à Glen-Nevis.

M. l'abbé Henri Ouimet, ancien curé de Curry-Hill, devient curé à Lochiel et à Dalkeith.

M. l'abbé Benjamin Brunelle, ancien vicaire à la paroisse de la Nativité de Cornwall, remplace l'abbé Ouimet, à Curry-Hill.

M. l'abbé Aimé Leduc, vicaire à St-Félix de Valois de Cornwall, devient vicaire à la Nativité de Cornwall.

M. l'abbé Bernard Guindon, étudiant à l'université d'Ottawa, est nommé vicaire dominical à St-Félix de Cornwall.

M. l'abbé Roland Rouleau, vicaire à Crysler, est nommé desservant à Apple-Hill.

Des internés nazis quittent l'Irlande du Sud

DUBLIN (PC) — Environ 300 aviateurs et marins allemands ont commencé aujourd'hui leur voyage de retour dans leur patrie du camp d'internement de Curragh, où ils se trouvaient.

La plupart des prisonniers sont des rescapés de la bataille navale du golfe de Gascogne, en décembre 1943. Les autres comprennent des aviateurs qui sont descendus en mer et 45 marins qui débarquèrent d'un submersible dans l'Eire, en mars 1944.



Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Maurice Charlebois a servi 3 ans dans le CARC outre-mer

Le sous-lieutenant de section Maurice Charlebois, âgé de 21 ans, fils de M. et Mme C.-J. Charlebois, 487, rue Rideau, est revenu d'outre-mer récemment après avoir passé trois ans au service de l'escadrille des Iroquois, à titre de bombardier.



MAURICE CHARLEBOIS

Au cours de son service outremer, il prit part à 27 envolées dont les plus importantes sur Berlin, St-Nazaire, Stuttgart, Hambourg, Brest et Sterkrade.

Le sous-lieutenant porte, en plus de ses décorations de service, deux épingles qui rappellent le souvenir d'une triste expérience. Ce sont l'épingle du club de parachutistes Caterpillar et celle du club Flying Goldfish. Le 28 janvier 1944 ,l'équipage du Halifax auquel il avait été assigné quittait sa base en Angleterre pour aller bombarder Berlin. En revenant d'une opération réussie, leur appareil se trouva entouré de flak au-dessus de la ville de Sylt, et fut grandement endommagé, à tel point qu'il fallut l'abandonner au-dessus de la mer du Nord. L'équipage passa trois heures dans l'eau glacée et fut ramassé enfin par un balayeur de mines anglais. Quarante-huit heures plus tard, ils revenaient en Angleterre.

Enrôlé le 6 décembre 1941, le sous-lieutenant de section fit son entrainement à Fingal et à St-Jean, Québec. Il fut breveté le 19 février 1943 et s'embarqua quelque temps après pour l'Angleterre.

Une soeur et cinq frères se sont engagés dans les services. Le sergent Marguerite, licenciée récemment du C.A.R.C.; le lieutenant Raymond Charlebois, de l'artillerie royale canadienne, à Londres; le caporal René Charlebois, du corps des parachutistes aux Etats-Unis; le sergent-major Emile Charlebois, d'Ottawa; l'aviateur-chef Roland Charlebois, du North West Air Command et l'officier breveté de 1ère classe Georges Charlebois, de Terre-Neuve.

Nègres qui veulent être traités comme le reste des gens

QUEBEC (PC) — Une injonction, la seconde en dix jours, a été accordée en Cour Supérieure locale au Dr George-Dows Cannon et à son épouse, Lilian Mosley, nègres de New-York, autorisant le couple à faire un usage ordinaire de la salle à manger et des autres salles publiques à un hôtel local (Château Frontenac.)

Les deux injonctions ont été obtenues par le couple pour forcer les autorités de l'hôtel à lui accorder le même traitement qu'aux autres pendant leur séjour à Québec.

Le couple a aussi pris une action en dommages de $900 contre l'hôtel, qu'il poursuivra, dit-il, aux assises d'automne. Tous deux sont accompagnés de deux avocats nègres.

En obtenant la première injonction, le Dr Cannon produisit un affidavit disant que lui et sa femme, respectables citoyens de New-York jouissant d'une bonne réputation avaient pu se procurer une chambre à l'hôtel de la façon ordinaire, mais que plus tard on leur refusa l'entrée de la salle à manger. La raison donnée, dit-il, était parce qu'ils étaient nègres, et on leur dit cela à voix basse.

L'affidavit disait que le jour suivant ils furent avertis que la prohibition était appliquée à toutes des chambres de l'hôtel . Il fut jugé que cela était un traitement injuste de la part de l'hôtel et qu'on se basait sur des préjugés de race contrairement à la loi.

Licenciement des membres du CWAC

Les femmes mariées qui désirent quitter le Service féminin pour établir un foyer seront libérées le plus tôt possible, subordonnément aux exigences du service, annonce aujourd'hui le ministère de la Défense nationale.

Déjà on accélère la libération des membres du C.W.A.C. mariées à des militaires déjà libérés.

En vertu de la ligne de conduite adoptée jusqu'ici, les requérantes doivent assurer le commandant de leur intention bien arrêtée d'établir un foyer. Dès que leurs services ne seront plus requis, la libération sera accélérée. Cette nouvelle ligne de conduite vise également les officiers.



Le dimanche 12 août, 1945.
LA FAMILLE HUBERT
a la douleur de vous faire part du décès de

CECILE HUBERT

fille de feu M. et Mme Joseph Hubert.

Le cortège quittera la résidence de son frère, Eugène, 37, rue Front, Aylmer, le mercredi 15 août, à 7 h. 30 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-Paul à 7 h. 45. Inhumation au cimetière paroissial.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
127 RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694
SUCCURSALES A HULL, AYLMER, RATINEAU MILLS

Mode nouveau de diminuer de 25% le nombre d'accidents

MONTREAL — L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, de pair avec la Ligue de securite de la province de Québec, ajoute un mode nouveau d'encouragement aux ouvriers et au public en général afin d'apporter du renfort à la campagne de 1945 pour diminuer de 25% le nombre des accidents de tout genre.

Pour attester publiquement une contribution généreuse à l'oeuvre de prévention, on remettra à ceux qui auront, par leurs suggestions de méthodes pratiques pour diminuer les pertes de vie et les souffrances que causent les accidents, un bouton spécial et de très belle apparence en même temps qu'un parchemin soulignant le haut degré de sens civique du récipiendaire.

Boite à suggestion

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail receyra toute suggestion constructive et originale, suggestion que lui fera parvenir toute personne ayant soin de donner son nom, le nom de la compagnie ou de l'atelier où elle travaille, son adresse et la date de la mise à exécution de son idée. Un ouvrier, suivant le cas, devra faire accompagner la présentation de son idée de la recommandation de son contremaitre.

Les suggestions venant du public pourront être adressées directement aux bureaux de l'association, 1455, rue Peel, Montréal 2. Dans les usines, on suggère d'installer une "boite à suggestions" pour que les employés y déposent leurs idées.

Idée de sécurité

Le but de cette innovation est de répandre l'idée de securité et de prévention d'accidents dans le public. On ne saurait trop insister sur les recherches qui s'imposent pour remédier le mieux possible aux nombreux accidents de l'usine et d'ailleurs. Une simple idée de prévention peut sauver une vie, épargner de cruelles souffrances, en un mot éviter les conséquences désastreuses d'un manque de réflexion.

Cette suggestion de prévention, un comité spécial, sous la direction de M. Arthur Gaboury, gérant de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, l'étudiera dans tous ses détails et la jugera à sa valeur. Par un accusé de réception, le comité dira si elle est acceptable ou non.

Dès maintenant, la "boite a suggestions" est ouverte pour recevoir l'idée de celui qui comprend ses devoirs de securité envers lui-même et envers les autres.

Le Pape bénit la France

PARIS (S.I.F.) — Le Pape accorda une audience spéciale au représentant du journal parisien "Résistance". Il évoqua le souvenir de ses visites à Lourdes, à Lisieux et à Paris. "Je sais, dit le Pontife en hochant la tête avec accablement, que les Parisiens sont très éprouvés par la rareté des vivres. Je pense souvent à eux. Et que sera cet hiver prochain! J'appréhende tant l'hiver pour tous les malheureux..." Ensuite, le Saint Père se félicita que le trouble inévitable après toutes les guerres se dissipe pour faire place dans la France meurtrie à l'union indispensable pour son prompt relèvement. Le Pape mit fin à l'audience en disant textuellement: j'adresse ma bénédiction à la France. Je prie pour sa resurrection et sa grandeur... Parce qu'elle le mérite bien!" conclut Pie XII avec un bon sourire.

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents.

DeSONIS

Il faut, en même temps que l'instruction, acquérir la science.

Abbé R. BETHLEEM



CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

Le docteur DROUIN
sera absent du
14 AOUT au
10 SEPTEMBRE

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman — 3-7769



R.-J. BASTIEN
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m le samedi de 9 a.m. à 1 p.m.
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 20 ans

ON DEMANDE
Commis avec expérience dans la vente de chaussures. Emploi permenant. S'adresser Service Sélectif No F.M. 780, angle Kent, Sparks, Ottawa.

McCoy Service
LIMITED
Angle des rues YORK et DALHOUSIE
TELEPHONE: 2-4211
QUARTIERS GENERAUX POUR:
Instruments aratoires, machines à traire, appareils à eau, refroidisseurs de lait, appareils domestiques, lambris façon brique et papier à couvertures, quincailleries, peintures B-H et vernis.
FICELLE LIEUSE BRANTFORD

Une grande famille franco-ontarienne réunie à Orléans

Samedi soir, le 11 août, avait lieu à Orléans, chez M. Arthur Charbonneau, une grande fête de famille qui réunissait 160 membres de la famille Jean-Baptiste Charbonneau et près de cent amis et alliés de la famlle. Les membres de cette réunion étaient venus d'Ottawa et de Hull, de diverses localités des comtés de Prescott, Russell et Argenteuil, de North-Bay, de Hearst, de Noranda, de Montréal et même de Worcester, Mass.

M. l'abbé Ernest Préeault et M. Louis Charbonneau, d'Ottawa, membres de la famille, firent de brèves allocutions pour souligner le sens et l'importance de la réunion et pour en remercier les organisateurs, les membres de la famille Ménésippe Charbonneau, d'Orléans. Un message de respectueux et familial attachement fut adressé par l'assistance au plus illustre membre de la famille, S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, empêché par ses occupations pastorales d'être présent à la réunion.

Jean-Baptiste Charbonneau (1830-1905), chef de cette nombreuse famille, partit de Saint-Jérôme avec six jeunes enfants, en 1870, pour s'établir à L'Orignal. La famille compte aujourd'hui 324 descendants vivants: 7 enfants, 72 petits-enfants, 211 arrière-petits-enfants et 34 rejetons de la quatrième génération. Les sept enfants sont Delphis et Daniel Charbonneau, de Lefaivre; Ménésippe, d'Orléans; Léon, de Windsor; Emmanuel, de Worcester; Ovide, de Noranda; et Louis, d'Ottawa.

Un intéressant programme récréatif fut exécuté sous la direction de M. Gérard Gauthier, de Hull ami de la famille.